



UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA FACULTE DES
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES DEPARTEMENT DES
SCIENCES SOCIALES

Mémoire de Fin de cycle

En vue d'obtention du Diplôme de MASTER

Option : Psychologie Clinique

Thème :

***Représentations d'attachement chez les
enfants exposés aux violences conjugales
âges de 05 ans à 10 ans***

Etude de huit (08) cas réalisés à l'association IKHOULAF

Réalisé par :

- M^{elle} MEZIANE Amina
- M^{elle} OUGUEUR Tayakout

Encadreur Académique :

- D^r. BELBASSAI Rachid

Année Universitaire : 2020/2021

Remerciement

En tien tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé, le courage et la volonté d'accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à formuler notre gratitude et notre profonde reconnaissance à l'égard de nos parents pour leurs soutiens durant tous nos cursus.

Nous avons l'honneur d'exprimer notre gratitude à Dr BELBASSAI Rachid notre promoteur pour ses conseils et ses orientations, merci pour tous vos efforts.

Nous voudrions également remercier les membres du jury pour avoir accepté, d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques.

Nous remercions chaleureusement le personnel de l'association IKHOLAF à leur tête Mr DJERRAH, qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce travail. N'oublions pas les enfants et leurs mamans pour leurs participations.

Enfin, il est agréable d'exprimer ici nous reconnaissance envers tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de notre travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mon très chère père dieu le clément l'accueil dans son vaste paradis.

A ma très chère maman pour son soutien

A mes très chères frères Amine et Sofiane

A ma très chère sœur Lamia

A mes chères copines Nadia, Meriem, Kahina

Rosa, Amel, Hadjila ,Kenza

Amina

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mon très cher père que dieu le clément l'accueille dans son vaste
paradis

A ma très chère maman pour son soutien

A mes très chers frères Karim, Sofiane, Nadjat, A.Ghani

A mes chères petit Aylan et Elina

A mes copines: Amina, Nadia et Meriem

Tayakout

Liste des cas présentés

Non de la mère	Age	La profession	Situation familiale	Non de l'enfant	Age	Scolarité
Soumya	30 ans	Femme au foyer	Marier	Melissa	9 ans	4émé année primaire
Hamida	50 ans	Femme au foyer	Divorcé	Lina	9 ans	3éme année primaire
Saadia	35 ans	Femme au foyer	Divorcé	Walid	5 ans	Préscolaire
Zohra	40 ans	Femme au foyer	Divorcé	Lydia	5 ans	Préscolaire
Fatma	38 ans	Couturière	Marier	Iyad	10 ans	4éme année primaire
Kamilya	29 ans	Femme au foyer	Marier	Malek	5 ans	Préscolaire
Sabah	43 ans	Coiffeuse	En instance de divorce	Leaticia	9 ans	3émé année primaire
Fatiha	33 ans	Femme au foyer	Marier	Rayan	7 ans	1ér année primaire

Liste des tableaux

Tableau n°1	Représentation des procédés sur le plan quantitatif du premier cas Melissa	63
Tableau n°2	Représentation des procédés sur le plan quantitatif du deuxième cas Lina	74
Tableau n°3	Représentation des procédés sur le plan quantitatif du troisième cas Walid	83
Tableau n°4	Représentation des procédés sur le plan quantitatif du quatrième cas Lydia	92
Tableau n°5	Représentation des procédés sur le plan quantitatif du cinquième cas Iyad	102
Tableau n°6	Représentation des procédés sur le plan quantitatif du sixième cas Malek	110
Tableau n°7	Représentation des procédés sur le plan quantitatif du septième cas Rayan	120
Tableau n°8	Représentation des procédés sur le plan quantitatif du huitième cas Leaticia	127
Tableau n°9	Représentation quantitative des procédés dans les protocoles des huit cas	132

Sommaire

Remerciement	
Dédicaces	
Liste des cas présentés	
Liste des tableaux	
Introduction générale.....	1
Partie théorique	
CHAPITRE I / L'ENFANT ET LA VIOLENCE CONJUGAL	
Préambule.....	5
I- la violence.....	5
I.1- Définitions de la violence	5
I.1-5-Quelques Définitions Liées à La violence	6
I.1-6-Les typologies de la violence	7
I.1-7 Les différents types de violence.....	7
II- La Violence Conjugale.....	11
II-1 L'histoire de la violence conjugale :	11
II.2 Définitions de la violence conjugale.....	12
II.2.3 L'origine de la violence conjugale:	13
II.2.4 La typologie de la violence conjugale	14
II.2.5 Les conséquences de la violence conjugales	14
II.2-7 Le Cycle De La Violence Conjugale:.....	16
III - L'enfant exposée a la violence conjugale	17
III.1 Le concept d'enfant exposé à la violence conjugale	17
III.2 Point de vue de l'enfant sur la violence conjugale:.....	18
III.3 Façons dont les enfants vivent l'exposition à la violence conjugale	18
III.4 Les causes de l'exposition de l'enfant à la violence conjugale	19
III.5 Les Symptômes Détectés chez les Enfants Exposés à La Violence Conjugale	20
III.6-Les effets De La Violence Conjugale Selon Les Stades De Développement De L'enfant	20
III.7 Les conséquences de la violence conjugale sur les enfants.....	22
Synthèse.....	23
CHAPITRE II L'ATTACHEMENT	
I. L'attachement chez l'enfant.....	25
Préambule.....	25

I.1- Bref historique sur l'attachement.....	25
I.2- Définition de l'attachement	26
I.3 les concepts-cles de la theorie de l'attachement	26
I.4. La théorie de l'attachement.....	28
I.4-1- L'apport de John Bowlby :	28
I.4-2 Les travaux de Mary Ainsworth et M. Main :	29
I.5. L'évolution de l'attachement chez l'enfant	29
I.6. Les déférentes figures d'attachement.....	30
I.7. Les types d'attachement.....	31
I.8. L'apport et l'intérêt de l'attachement dans le développement de l'enfant.....	33
I.9. Le lien entre l'attachement et la violence conjugale.....	33
I.10. Représentation de l'attachement chez l'enfant	34
Synthèse.....	35
La problématique.....	29
Hypothèse générale :	32
Hypothèses partielles :	32
1-b-Opérationnalisation de concept de violence conjugale :	42

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I: LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Préambule :	46
I.1-La pré-enquête	46
I.2-Le déroulement de la prés enquête	47
I.3-La méthode utilisé.....	47
I.3-1 la method clinique.....	47
I.3-2 L'étude de cas:	48
I.4-Presentation du lieu de Recherche:.....	49
I.5-Les compositions de lieu de recherche :	50
I.6-la population d'étude :	50
I.7-Les limites de la recherche:	50
I.8-Raisons du choix du thème :	51
I.9-Les difficultés rencontrées lors de la recherche.....	51
I.10-Les outils de la recherche :	51
I.10-1- L'entretien clinique de La recherche	51
I.11-présentation du guide L'entretien :	53

I.12-Le test projectif patte noire:.....	54
I.12-1 Fondements théoriques et méthodologiques :.....	54
I.12.2 La situation PN:	54
I.12.3 Analyse du matériel : contenu manifeste et sollicitations latentes.....	54
I.12-4 modalités d'utilisation :	59
Conclusion.....	61

CHAPITRE II PRESENTATIONS, ANALYSE DES RESULTATS ET DISCUSSION

DES HYPOTHESES

Préambule.....	63
1-Présentation des cas et analyse des resultats.....	63
9- Synthèse générale des huit cas	142
10- Discussion des hypothèses :	143
<i>CONCLUSION GENERALE</i>	143

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

ANNEXES

Résumé

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La famille représente pour beaucoup la chaleur et le soutien, C'est un lieu où il est possible de se reposer, de trouver du réconfort de la compréhension et de se sentir en sécurité. Toutefois un enfant pour bien se développer, devrait idéalement évoluer dans un milieu familial propice, auprès de parents capables d'assurer la continuité de son projet de vie. La capacité d'aimer, précocement développée dans les toutes premières relations avec la mère et le père, est très probablement un atout pour le bon fonctionnement de son développement, mais lorsque les parents rentrent dans des conflits conjugaux et encore devant leurs enfants cela produit le contraire de ce qui a été mentionné ci-dessus.

La violence conjugale est une problématique présente dans de nombreuses familles. Le climat qui en résulte affecte l'entourage et particulièrement les enfants, qu'ils assistent ou non aux actes et épisodes de violence. Même si la violence conjugale n'est pas directement dirigée contre les enfants, il s'agit d'une forme de maltraitance à leur égard et ils en sont victime. Ils sont exposés aux contrecoups comme aux indices de violence, ils intègrent des modèles relationnels qui légitiment les conduites violentes. Les enfants perçoivent généralement les effets de la violence sur le parent victime et les rapports de pouvoir entre les adultes. Enfin, en plus de l'exposition à la violence conjugale, certains enfants subissent des maltraitements directs. De nombreuses études montrent l'impact du climat de violence conjugale sur le bien-être et les différentes sphères de vie de l'enfant - santé physique et psychologique.

L'exposition des enfants à la violence conjugale est une réalité préoccupante. Et cette exposition a un impact sur le lien enfant et sa figure d'attachement.

L'intérêt porté au lien entre l'enfant et ses figures parentales a été partagé par de nombreux chercheurs malgré des théorisations différentes. La notion d'attachement, en psychologie, se réfère généralement à la conceptualisation théorique du psychanalyste britannique John BOWLBY. Ce dernier a rappelé que le terme d'attachement avait été préalablement employé par S. FREUD (1931) et A. FREUD (1944).

Alors ce phénomène d'exposer les enfants à la violence conjugale, a attiré notre attention à cause de sa fréquence et de ses conséquences qui régénèrent au sein de toutes les sociétés au niveau international et plus particulièrement dans notre société algérienne, ainsi ses conséquences sur le développement affectif de l'enfant. Sachant que les statistiques de

2012, fournies par les services de police et de gendarmerie, indique une augmentation significative du nombre de cas en Algérie.

Notre étude porte son intérêt sur la représentation d'attachement chez les enfants exposé à la violence conjugale. L'approche théorique de référence pour ce travail est une approche psychanalytique, ainsi que la théorie d'attachement qui issue des travaux de beaucoup de psychanalystes.

Notre étude se subdivise en deux parties ; Théorique et Pratique.

La première partie on a abordé le coté théorique qui contient deux chapitres ; dont l'enfant et la violence conjugale comme premier chapitre et l'attachement en deuxième chapitre, ainsi que la problématique, les hypothèses et l'opérationnalisation des concepts.

Dans La deuxième partie comprend deux chapitres ;

Le premier chapitre méthodologique dans lequel nous allons expliquer la démarche adoptée dans notre recherche, la présentation de lieu et les outils de la recherche.

Le deuxième chapitre inclus la présentation et analyse des huit cas étudiier vienne par la suit la discussion des hypothèses.

Enfin, une conclusion générale pour finir notre recherche, dans laquelle d'autres questions de perspectives en relation avec le sujet, on étés posés, dans un but d'ouvrir le champ à d'autres recherches plus approfondies.

LA PREMIERE PARTIE

LA PARTIE THÉORIQUE

CHAPITRE I

L'ENFANT ET LA VIOLENCE CONJUGAL

Préambule

Le phénomène de la violence conjugale pose un problème un sérieux problème au niveau familial, social et psychologique. Et les enfants restent les premières victimes de ce phénomène, ils subissent des dommages et des préjudices d'ordre affectif et psychique important, même s'ils ne sont pas eux-mêmes victimes directes de la maltraitance au cours des scènes de leurs parents. À la lumière de ce qui a été dit nous avons consacré ce chapitre à la représentation Générale de ce phénomène, en abordant les lignes les plus importantes et nous avons essayé de toucher les points essentiels de ce phénomène.

I- la violence

I.1- Définitions de la violence

Au cours des siècles, Les populations de divers pays du monde connu des souffrances douloureuses intenses, ce grave phénomène nommé la violence. On révèle qu'elle est un ensemble des actes agressifs atteinte à l'intégrité physique, psychique ou verbale de l'individu, qui s'exerce entre deux personnes ou moins, dans le but de domination ou vengeance.

I.1-1 Selon Bergeret. J

Le mot « violence » est un terme ambigu car il renvoie au concept de force et à son usage, mais aussi à la vie. En effet, étymologiquement, et au sens le plus ancien, il ne comporte pas de connotation agressive (Bergeret.J, 1985) ; il est tiré du radical archaïque bif (biwao) qui, en raison de l'ambiguïté de prononciation du digamma, a donné naissance conjointement à bia (la violence) et bios (la vie) ; au sens premier du terme, il est donc impossible de séparer la violence de la vie. Ainsi il y a une violence de la vie qui ne comporte pas la connotation actuelle d'agression. Pour cette raison, Bergeret.J, distingue la violence qui renvoie à l'idée de force de vie, inhérente comme puissance fondamentale à l'histoire humaine, et les violences qui désignent l'atteinte à autrui, lui causant un dommage plus ou moins grave.

Aujourd'hui, la violence a un sens dérivé de cette consonance étymologique dans la mesure où l'on ne retient de cette force primitive de vie que la force destructrice et non-plu la force vitale. (Fischer.GN et colle,2003, p8).

I.1-2 Définition Selon Le grand dictionnaire De la psychologie

Selon le grand dictionnaire de la psychologie : elle est décrite comme : « Une force brutale qu'un être impose à d'autres, pouvant aller jusqu'à la contrainte exercer par l'intimidation ou la terreur. Elle est aussi représentée par toutes les conduites agressives qu'un sujet plus fort physiquement ou mentalement fait subir à un plus faible ». (Grand dictionnaire de psychologie, 1999, p989).

I.1-3 Définition De La Violence selon L'organisation mondiale de la santé (OMS) L'OMS (2002) présente une Définition globale qui est la suivante :

La menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations. (Fischer. N et Colle, 2003, p9)

-La violence est fondée sur un rapport de force de domination qui s'exerce par la brutalité physique ou mentale entre au moins 2 personnes. (Jaspard.M, 2005, p20).

I.1-4-Selon le dictionnaire Hachette :

« la violence est une force brutale exercée contre quelqu'un », et user de violence signifie une « contrainte illégitime, physique ou morale (manuel de formation pour les écoutantes /accompagnants au bénéfice des femmes victimes de violences, 2012, p9).

I.1-5-Quelques Définition Lier à La violence

La discrimination : est l'action de distinguer entre des objets ou entre des individus. Le sens de ce terme est, à l'origine, neutre, synonyme du mot « distinction », mais il a pris, dès lors qu'il concerne une question sociale, une connotation péjorative, désignant l'action de distinguer de façon injuste ou illégitime.

Le harcèlement : est l'action d'importuner sans cesse, de soumettre à des moqueries, à des désagréments répétés.

Des sévices sont des violences corporelles, des mauvais traitements, exercés contre une personne sur laquelle on a autorité ou qu'on a sous sa garde.

I.1-6-Les typologies de la violence

On peut distinguer plusieurs types de violences : celles relatives aux situations et aux caractéristiques de ceux qui les commettent, celles relatives à la nature de ces actes.

Si on considère les situations et caractéristiques de ceux qui commettent des actes violents, on peut retenir trois grandes catégories

I.1-6-1-La violence qu'une personne s'inflige à elle-même :

Elle concerne les comportements suicidaires et les actes qui consistent à se faire du mal et à s'autodétruire l'automutilation

I.1-6-2. La violence interpersonnelle :

Est liée aux diverses formes d'interactions au cours desquelles sont commis des actes violents, qu'il s'agisse de contextes privés, comme la famille, ou de contextes sociaux, comme la rue, les institutions, les écoles, le travail, etc.

I.1-6-3 La violence collective :

Concerne les formes organisées de violence, qu'il s'agisse de dispositifs ou de systèmes : économiques, politiques, sociaux : la notion de violence collective évoque moins l'aspect du nombre de personnes impliquées que celui de la structure à travers laquelle elle s'exprime. Dans ce sens, on distinguera les violences commises par des groupes organisés comme les groupes terroristes, les violences commises par des groupes industriels motivés par des gains économiques pour déstabiliser et dominer d'autres secteurs ; les violences commises par les États, telles que les guerres. (Fischer GN et coll, 200, p11).

I.1-7 Les différents types de violence contre les femmes :

Selon la déclaration sur l'élimination de la violence contre les femmes de l'Organisation des Nations Unies (ONU-CE/CN23/1993/12) dans son article deux, la violence contre les femmes est encore englobant de manière sans limitative ce qui suit selon le contexte

Agression : comportement ou acte dont le but est la destruction partielle ou totale d'un objet ou d'un bien, l'atteinte de l'intégrité physique ou psychologique d'un individu ou d'un groupe entier.

Agressivité : tendance psychologique liée à une pulsion visant à nuire à autrui ou à détruire un objet. (Manuel de formation pour les écoutantes/ accompagnants au bénéfice des femmes victime de violence, 2012, p9,10).

I.1-8 Les typologies de la violence

On peut distinguer plusieurs types de violences : celles relatives aux situations et aux caractéristiques de ceux qui les commettent, celles relatives à la nature de ces actes.

Si on considère les situations et caractéristiques de ceux qui commettent des actes violents, on peut retenir trois grandes catégories :

I.1-8-1 La violence qu'une personne s'inflige à elle-même :

Elle concerne les comportements suicidaires et les actes qui consistent à se faire du mal et à s'autodétruire ; l'automutilation

I.1-8-2 La violence interpersonnelle :

Est liée aux diverses formes d'interactions au cours desquelles sont commis des actes violents, qu'il s'agisse de contextes privés, comme la famille, ou de contextes sociaux, comme la rue, les institutions, les écoles, le travail, etc.

I.1-8-3 La violence collective :

Concerne les formes organisées de violence, qu'il s'agisse de dispositifs ou de systèmes : économiques, politiques, sociaux : la notion de violence collective évoque moins l'aspect du nombre de personnes impliquées que celui de la structure à travers laquelle elle s'exprime. Dans ce sens, on distinguera les violences commises par des groupes organisés comme les groupes terroristes, les violences commises par des groupes industriels motivés par des gains économiques pour déstabiliser et dominer d'autres secteurs ; les violences commises par les États, telles que les guerres. (Fischer. GN et coll, 200, p11).

I.1-8-4 Violence physique :

La femme ne cesse pas d'encaisser les douleurs et les blessures émanées de la famille ou au sein de la collectivité et même perpétrées ou tolérées par l'État y compris ; gifler, frapper, lui donner des coups de pied, limiter, l'étrangler ou l'égorger, lui brûler.

I.1-8-5 La violence psychologique ou émotionnelle :

La femme subit encore des gestes qui provoquent sa peur, réduisent sa dignité ou son estime de soi. Ou le fait d'infliger intentionnellement un traumatisme psychologique ; crier l'intimité refusé de lui parler.

I.1-8-6 La violence sexuelle :

La femme souffre encore des activités sexuelles non désirées ou forcées (la traiter comme un objet sexuel, refuser qu'elle ait recours à la contraception ou la forcer à le faire, proférer des menaces pour obtenir une relation sexuelle).

I.1-8-7 La violence verbale :

La femme endure régulièrement des commentaires négatifs embarrassants offensants tels que la proférer des fausses accusations, la moquerie, la traiter de tous les noms.

1-7-4 La violence financière : Tout comportement qui réduit ou élimine l'indépendance financière d'une femme et son pouvoir de décision en matière d'argent. Prendre son argent, forcer sa signature, garder secrètes les finances de la famille, non accès à l'héritage ou à des activités génératrices de revenus.

I.1-8-8 Le harcèlement sexuel :

Bien que la définition légale du harcèlement criminel varie selon les administrations, on peut le définir comme une façon d'agir envers une certaine personne qui porterait toute personne raisonnable à avoir peur.

I.1-8-9 La violence sociale :

Tout comportement qui aurait pour conséquence d'isoler ou de détourner une femme de ses amies et amis ou de sa famille ; Contrôler ce qu'elle fait, qui elle voit et à qui elle parle, la traiter comme une servante, lui faire une scène en public, la répudiation, le mariage forcé.

I.1-8-10 La violence religieuse/spirituelle :

Toute tactique pour exercer du pouvoir et du contrôle sur la spiritualité d'une femme ou sur sa pratique religieuse. Se servir de la religion pour justifier la violence ou la domination, se servir

de préceptes religieux pour imposer des relations ou obtenir des faveurs sexuelles, lui interdire de s'adonner aux pratiques religieuses ou spirituelles de son choix.

I.1-8-11 L'utilisation des enfants :

Blesses Les enfants ou menacer de le faire, enlever les enfants dans le but de contrôler une femme, s'arranger pour qu'elle se sente coupable envers ses enfants, se servir des enfants pour passer ses messages.

I.1-8-12 La violence environnementale :

Toute tactique qui fait qu'une femme a peur dans son environnement ; Claquer les portes, donner des coups de poings dans les murs, conduire trop vite.

I.1-8-13 L'utilisation d'un privilège ou du statut social

Faire des gestes ou des commentaires qui suggèrent que la femme est un être inférieur parce qu'elle vient d'un milieu socio-économique différent, se servir de son statut social ou de sa richesse pour cacher ou nier ses comportements violents, se servir de sa richesse pour engager une femme dans des procédures légales coûteuses ou pour manipuler ou prolonger les procédures légales. (Manuel de formation pour les écoutantes /accompagnants au bénéfice des femmes victimes de violence, 2012, p11-12).

I.1-9 Les types de violence contre l'homme :**I.1-9-1 La violence domestique :**

Les hommes ont autant de victimes serait davantage à la diffamation les garçons subissent plus de châtements corporels graves et de négligence.

I.1-9-2 Les violences sexuelles :

Les hommes représentent des auteurs de violences sexuelles et leur profil est très hétérogène y compris c'est un de ce groupe et d'un fils père incestueux violeur conjugué agresseur au travail ou en bande de rue où en bande des hommes déclarent avoir été victimes de violences sexuelles très majoritairement pendant l'enfance qui se manifeste dans différents contextes : école, club de sport, travail pris en conflit, armé, un mariage forcé, handicap.

I.1-9-3 Violence institutionnelle au travail :

C'est des violences directes par le personnel commercial mot morale et sexuel

I.1-9-4 Violence en milieu carcéral :

Les détenues sont confrontées aux violences de la part des autres détenus sans forme de bagarres d'affrontements éthique et de service sexuels. Peuvent être commises par des agents de détention ou des forces de l'ordre des arrestations. (Abed.F. Meach.F, M'hir.KH. Escard.E, Revue medical Suisse, 2016).

I.1-10 Les différents types de violence contre les enfants :**I.1-10-1 La maltraitance :**

Il y en a pas mal d'enfants qui ont été victimes des actes effrayants par leurs parents, Le plus souvent au domicile mais aussi dans d'autres cadres comme les écoles les crèches les orphelinats. Y compris les punitions violentes exemple de le laisser faim, de le mettre dans le placard le condamné, aussi les violences sexuelles et psychologique et émotionnel et la négligence de nourrisson de l'enfant de l'adolescent de la part des parents.

I.1-10-2 Le harcèlement :

Y compris les comportements agressifs indésirables des groupes d'enfants qui ont de la haine vers lui il en train des préjudices physique, psychologique, répéter il se produit souvent dans les écoles les lieux de ressemblance des enfants, aussi sur internet.

I.1-10-3 La violence sexuelle :

Implique un rapport sexuel non consenti et l'exploitation en ligne.

I.1-10-4 La violence émotionnelle au psychologique :

Contient des restrictions des mouvements d'un enfant le dénigrement, les menaces, les discriminations, intimidation, et toute sorte de traitement physiques hostilité. (OMS,2020)

II- La Violence Conjugale**II-1 L'histoire de la violence conjugale :**

Le problème de la violence faite aux femmes existe depuis des siècles, et pour preuve on retrouve dans l'ancien testament des écrits relatifs à ce phénomène. Cette violence était considérée comme une affaire privée entre deux adultes, celle-ci existait au temps du moyen Age,

l'état comme l'église accordaient le droit légal au mari de battre sa femme et ce jusqu'en 1890, date à laquelle une première loi a vu le jour au Canada, abolissant ce droit légal des maris envers leurs épouses. En 1929, les femmes obtiennent le statut juridique de « personne » et en 1940, elles réussissent à obtenir le droit de vote au Québec néanmoins, ce n'est qu'à la fin de 1970, qu'on perçoit vraiment un changement d'attitudes et de valeurs dans les relations hommes/femmes. À ce moment, le regroupement des femmes du Québec met sur pied le mouvement féministe, et c'est précisément en 1973 avec l'aide des religieuses qu'il fonde la première maison d'hébergement pour femmes violentées. En 1986, le ministère de la justice du Québec adopte une politique d'intervention en matière de violence conjugale. Il était devenu essentiel de développer des ressources adéquates répondant aux besoins des victimes et même des auteurs de cette violence. Ce phénomène opprimant n'est plus uniquement du ressort des couples, mais il concerne la famille, la communauté et la société en entier. (CHANTAL C, 2009).

II.2 Définitions de la violence conjugale

Au début des années 1980, Ginette Larouche, québécoise formée en sciences sociales, définissait la violence conjugale dans son Guide d'intervention auprès des Femmes violentées comme suit : la violence est l'intention d'utiliser la force physique ou verbale pour parvenir à son but lors d'un conflit. Elle peut prendre les aspects suivants : violence psychique, verbale, physique, sexuelle.

Dans le cadre du Plan d'Action National belge 2004-2007 contre les violences conjugales, une nouvelle définition des violences conjugales a été élaborée avec la collaboration des associations spécialisées en cette matière :

« Les violences dans les relations intimes sont un ensemble de comportements, d'actes, d'attitudes de l'un des partenaires ou ex-partenaires, qui visent à contrôler et dominer l'autre.

Elles comprennent les agressions, les menaces ou les contraintes verbales, physiques, sexuelles, économiques répétées ou amenées à se répéter portant atteinte à l'intégrité de l'autre et même à son intégration socioprofessionnelle.

Ces violences affectent non seulement la victime, mais également les autres membres de la famille, parmi lesquels les enfants. Elles constituent une forme de violence intrafamiliale.

Il apparaît que dans la grande majorité, les auteurs de ces violences sont des hommes et les victimes des femmes. Les violences dans les relations intimes toute la manifestation, dans la sphère privée, des relations de pouvoir inégal entre les femmes et les hommes encore à l'œuvre dans notre société ». (Patrick De Neuter et Frogneux.N, 2009, p94).

II.2.1 Définition psychologique

-La violence conjugale définit tout comportement exercé par un partenaire intime qui provoque des dommages physiques, psychologiques ou sexuels à quelqu'un faisant partie de cette relation. (Fischer. GN et Coll ,2003 p110).

On peut distinguer dans la violence conjugale plusieurs types d'expression :

Les actes d'agression physique tels que les gifles, les coups de poing ou coups de pied, le fait de battre, etc.

Les violences psychologiques : le mépris, l'intimidation, le harcèlement, l'humiliation ; les rapports sexuels forcés sous la contrainte ou la menace.

-Selon l'organisation Mondiale de la Santé :

La violence conjugale est : « Tout acte de violence dirigés contre les sexes féminin et causant et pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelle, Psychologique, y compris la menace de tels actes. La contrainte ou la privation arbitraire de la liberté que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée. (Maryse Fischer, 2003, p110).

II.2.3 L'origine de la violence conjugale :

Les comportements autoritaires ou répressifs tels que le fait de surveiller les faits et gestes de quelqu'un, de lui interdire ou de limiter sa liberté. (Fischer.GN et Coll ,2003 p110-111).

La violence conjugale dans le couple progressivement en commençant la plupart du temps à l'occasion d'une prise un changement d'état, faible capacité de communication, refus de négocier, pauvreté, isolement, différente coutume et tradition, compris aussi le problème de l'attachement dans l'enfance, antécédent avec la violence victime, témoin, trouble psychologique ou de personnalité, abus de substance, volonté de dominer l'autre, son emploi etc4-Les conséquences de la violence conjugales.(jaspard.M,2005,p57).

II.2.4 La typologie de la violence conjugale

En ce qui concerne la typologie de la violence conjugale, la violence peut être intime ou publique : Intime » signifie à l'intérieur du foyer, à l'opposé, lorsque la violence est publique, des membres de l'entourage amical ou familial interviennent, interpellent ou sont présents. La violence unidirectionnelle ou bidirectionnelle :

II.2-4-1 La violence est unidirectionnelle

Lorsqu'elle ne prend qu'un seul sens, de l'auteur sur la victime.

II.2-4-2 Bidirectionnelle

Lorsque la victime se rebelle, le plus souvent avec les moyens dont elle dispose, soit avec de la violence Physique, soit avec de la violence verbale ou psychologique, notamment sous forme d'insultes ou de bris d'objets appartenant à l'auteur. (Bouatta.CH,2016, p85).

II.2.5 Les conséquences de la violence conjugales

2-5-1-Atteintes à la santé physique :

Les violences physiques ont des conséquences directes ,de gravité variable selon l'intensité des coups perçus ,fractures ,entorses, plaies, les atteintes au visage :fracture du nez, des dents ou des membres supérieurs :entorse ou fracture des doigts ,des poignets luxation des épaules des brûlures et des contusions provoquées par divers objets comme des tabourets ,des bouteilles ou d'autres instruments ménagers, en cas de rapports sexuels forcés ,des atteintes traumatiques du périnée ou du bas de l'abdomen sont rapportées.

II.2-5-2 Atteintes à la santé mentale :

Les effets en termes de santé mentale sont documentés par plusieurs études, tous travaux épidémiologiques qui ont testé ces effets sont concordants pour constater des répercussions négatives sur la santé mentale. Les pathologies associées sont les troubles dépressifs, l'anxiété, le syndrome post-traumatique, des troubles de la personnalité et les comportements auto-agressifs La détérioration de l'estime de soi, les tentatives de suicide sont nombreuses chez les femmes violentées. (Jasprid.M,2005, P236_237)

II.2.6 Les différentes réactions de la femme violentée

Parmi les perturbations psychologiques éprouvées par les femmes violentées, on souligne

II.2.6.1 La honte

La honte empêche la victime, de sortir chez elle, de raconter à son entourage ce qu'elle vient de vivre, la honte ne favorise pas les échanges et pourtant c'est cette honte-là toujours éprouvée face un autres, qu'il marque.

II.2.6.2 La culpabilité :

La culpabilité ce qui marque tout victime qui met en avant sa culpabilité peut si arriver à se elles- mêmes de ce qu'elle considéré être sa faute en s'automutilant, voire en se suicidant, la culpabilité de la victime violentée se situe dans un registre particuliers qu'il se faut savoir entendre, car ce peut être le seul discours de la personne violentée, ce sentiment de culpabilité est accentue par tout le processus judiciaire et par entourage on deuil non résolu les événements douloureux personnels récents :violence conjugale rupture sentimentale, maladie grave du sujet. De deuil dans cette situation comme syndrome dépressif, fragilisent la victime ainsi, il n'est pas rare qu'un évènement stressant déclenche une symptomatologie traumatique, lors que la victime n'a pas résolu un deuil significatif a par ailleurs il y a des femmes qui ont des représentations on peut les qualifier comme des mécanismes de défense contre cette violence de la parte des conjoints.

II.2.6.3 Le déni :

La femme refuse de reconnaître la violence qu'elle subit, se lui et impossible d'admettre que l'homme qui est censé l'aimer, l'agresse-t-elle ne veut se percevoir comme une femme battue.

II.2.6.4 L'intimation :

Elle relativise la gravité des actes subis. Elle se persuade que la violence de son conjoint n'est pasvraiment grave ou qu'il s'agit d'un accident qui ne se reproduira plus.

II.2.6.5 La banalisation :

Elle perçoit la violence physique comme un phénomène courant qui fait parotide son quotidiens.

II.2.6.6 La dissociation :

La femme l'impression d'être divisée à l'intérieur d'elle-même, elle n'est pas celle qui subit la violence, elle est la spectatrice.

Ce sentiment de dissociation se trouve chez les personnes qui subissent des agressions sexuelles, il s'agit d'une forme de défense qui déconnecte le corps de l'esprit et situe le corps comme un objet extérieur (Boutta.cherifa,2017, p 86-87).

II.2-7 Le Cycle De La Violence Conjugale :

Une chercheuse canadienne, Walker, a mis en évidence le cycle de la violence comportant quatre phases

II.2.7.1 Une phase de construction des tensions :

Les tensions apparaissent au quotidien, augmentent au fil du temps, les émotions de chacun n'étant pas exprimées verbalement. On pourrait comparer cela à une casserole à pression dont le bouchon n'a pas été retiré pour que la vapeur sorte.

II.2.7.2 Une phase d'agression :

Il y aura la décharge violente avec des cris, des coups ou même des tentatives d'étranglements ; cela peut aller très loin et mettre la vie de la victime en danger. Ces violences peuvent être déclenchées par un fait banal en apparence.

II.2.7.3 Une phase de justification :

L'agresseur minimise l'acte violent, il invoque des problèmes d'alcool, le stress, son enfance malheureuse. Il accuse la victime de l'avoir provoqué, d'être folle. Celle-ci doute, se remet en question et promet de changer et minimise l'acte violent.

II.2.7.4 Une phase de calme et de réconciliation :

C'est une phase au cours de laquelle certains auteurs de violences qui réalisent ce qu'ils ont fait se sentent mal, s'excusent, font la promesse que cela n'arrivera plus et expriment leurs sentiments d'amour à leur partenaire. Comme ils ont peur de la perdre, il

Mettent en place toute une stratégie pour la garder : cadeaux, promesses qu'ils vont tenter de respecter. Comme l'auteur redevient aimant attentionnée, la victime perd ses repères, finit par croire qu'elle a mérité les violences, n'ose pas en parler : elle perd un peu plus l'estime d'elle-même.

Cette dernière phase terminée, le cycle recommencera dès que d'autres stress de la vie quotidienne vont intervenir : stress lié aux enfants, au travail, aux problèmes financiers, etc. Il suffira d'un rien, un repas servi avec du retard, un enfant qui crie et dont la maman ne pourra pas faire en sorte qu'il se calme, pour que la violence resurgisse, (Patrick De Neuter et Frogneux. N, 2009 p94).

III - L'enfant exposée à la violence conjugale

III.1 Le concept d'enfant exposé à la violence conjugale

La situation des enfants confrontés à la violence conjugale, nous lui avons préféré la notion « d'exposition »

Historiquement, l'expression « exposer un enfant » signifie avant le XIV siècle « l'abandonner dans un lieu écarté ou désert », puis à l'époque classique « laisser sous la menace » (d'un danger) et au XIV siècle « mettre en danger » (« exposer sa vie »). L'enfant « exposé » est celui qui n'est pas « protégé ». L'accent est mis de manière dynamique sur la menace qui pèse sur l'enfant, renvoyant à la nécessité d'agir pour le mettre à l'abri. (Patrick De Neuter et Frogneux. N, p118).

Donc, la notion d'enfant exposé à la violence conjugale va tenter d'apporter un compromis. Cette notion s'est progressivement imposée pour définir les enfants qui subissent la violence au sein du couple des parents. Être exposé ne relève pas seulement du fait d'être témoin, c'est-à-dire d'entendre ou de voir certaines scènes de violence, cette notion renvoie au fait que l'enfant peut être potentiellement affecté par cette situation de violence et se sentir menacé quand elle advient en sa présence ou à distance de lui. L'état émotionnel des parents, suite aux actes violents, tels que la mère qui pleure, qui est blessée ou qui se confie à l'enfant ou le père tendu, qui quitte la maison, sont autant d'éléments qui vont bouleverser l'enfant (Lessard et Paradis, 2003).

Enfin, l'exposition à la violence conjugale renvoie aussi au fait de ne pas être protégé et c'est parmi les besoins primaires de l'enfant ou d'être soumis à une menace imprévisible.

III.2 Point de vue de l'enfant sur la violence conjugale :

La situation de l'enfant exposé à la violence conjugale ne saurait être confondue avec celle de l'enfant exposé aux conflits conjugaux, la violence reflétant un abus de pouvoir et non un mode de résolution des conflits. Mais les modèles théoriques développés dans les études traitant des effets des conflits conjugaux sur l'enfant, se sont révélés utiles pour comprendre l'impact de la violence conjugale chez l'enfant en inspirant l'analyse du point de vue de l'enfant sur la violence. L'enfant n'est pas passif face à la violence conjugale. Il essaie d'interpréter la signification de cette violence et d'évaluer le rôle qu'il peut jouer dans l'apparition de la violence ou dans sa résolution. L'enfant qui se blâme pour la violence est plus à risque de manifester de la détresse, notamment des symptômes dépressifs. La violence conjugale peut représenter une violation sérieuse des besoins de sécurité de l'enfant et créer chez lui un sentiment de menace. Plus la violence est fréquente et sévère, plus l'enfant devient sensible et vigilant face à tout indice annonciateur de violence. Les enfants exposés à la violence conjugale, comme leur mère, sont ainsi soumis au cycle de la violence. Ils adaptent leur quotidien au gré des phases. Ils ressentent la tension, subissent les effets de l'éclatement de la violence et caressent, lors de la phase de rémission, l'espoir que la violence ne se reproduira plus. Cette grande vigilance est source de détresse. Une exposition répétée à la violence provoque des sentiments de peur, de menace et d'impuissance, lesquels, en retour, suscitent des réponses moins adaptées au stress et aux défis du quotidien (Grych, Harold et Miles, 2003; Kerig, 1998).

III.3 Façons dont les enfants vivent l'exposition à la violence conjugale

L'exposition à la violence conjugale est une expérience complexe. Les enfants peuvent la vivre de quatre façons. Celles-ci n'apparaissent pas nécessairement dans l'ordre présenté ci-dessous et peuvent être concomitantes.

III.3-1 Les enfants vivent avec le secret

Il est risqué pour ces enfants d'admettre que la violence existe dans leur famille, car elles et ils ne veulent pas se sentir responsables d'avoir provoqué l'éclatement de la famille. La principale stratégie d'adaptation à ce stade est le déni.

III.3-2 Les enfants vivent des conflits de loyauté

Ces enfants peuvent être empathiques à la souffrance de la mère et ressentir de la colère face au père. À l'inverse, elles et ils peuvent avoir du mépris vis-à-vis de la faiblesse de la mère et se ranger du côté du père. Ou encore, elles et ils peuvent reprocher à la mère de susciter l'éclatement de la famille en voulant se sortir d'une situation de violence ou en refusant de faire ce que le père demande. Les enfants peuvent donc vivre simultanément sentiments contradictoires amour et haine, attachement et détachement à des l'égard l'un ou l'autre de leurs de l'un ou l'autre des parents. Cette phase est caractérisée par l'isolement social, parents ou même des deux. Pour régler cette ambivalence, elles et ils peuvent alors prendre le parti par une certaine paralysie des sentiments et par la perte d'habiletés Interactionnelles. (Lepage.G, 2007, P46).

III.3-3 Les enfants vivent dans la crainte et la terreur.

Ces enfants peuvent croire que le monde est dangereux et qu'il est normal d'être terrorisés. Elles et ils ont peur pour eux-mêmes et pour leur mère. Cette terrorisés. Elles et ils ont peur pour eux-mêmes et pour leur mère. Cette peur est justifiée parce que les enfants peuvent être violentés à la suite d'un épisode de violence vécu par leur mère. À l'inverse, il arrive aussi que le père soit gentil avec les enfants et les récompense afin de punir la mère. À ce stade, les enfants peuvent être habités par un sentiment d'impuissance et de dépression et devenir introvertis, hyper vigilants et manquer de confiance. (Lepage. G, 2007p48).

III.3-4 Les enfants vivent dans un contexte de domination et d'agressivité.

Les enfants peuvent croire à la supériorité du père agresseur, reproduire ses comportements dans leurs relations interpersonnelles et s'en prendre à leur mère identifiée comme la victime. Les sentiments de colère et de rage peuvent les habiter. Ces enfants sont à risque de devenir eux-mêmes des agresseurs ou des victimes de violence dans leurs relations adultes.

III.4 Les causes de l'exposition de l'enfant à la violence conjugale

Les causes probables de l'exposition des enfants à la violence conjugale, la majorité d'entre eux réfèrent aux difficultés des parents, par exemple, les problèmes d'ordre financier, l'alcoolisme, la toxicomanie, les problèmes de santé mentale, les conflits liés à l'éducation des enfants. Tous d'abord Ça peut être différentes problématiques, c'est que les parents peuvent

vivre des problèmes soit au niveau financier, ça amène parfois des conflits, ça peut être des parents aussi qui vivent soit de l'alcoolisme, soit de la toxicomanie, les problèmes de santé mentale des parents qui peuvent aussi mener à la violence, ça peut être aussi des conflits sur l'éducation des enfants. Ainsi que les difficultés des parents de l'enfant, c'est souvent des parents qui ont des troubles de personnalité, des problèmes de toxicomanie, des parents qui sont immatures, qui sont impulsifs, il y a beaucoup de problèmes de délinquance aussi reliés à la violence et que Certains les associent au passé des parents, par exemple le fait d'avoir eux-mêmes vécu dans un milieu violent lorsqu'ils étaient enfants. Ou Adulte ayant lui-même été exposé à de la violence conjugale. On autre L'exposition à la violence continue, couple en problème, situation de violence qui se répète, toujours le même cycle ensuite Des adultes qui ne gèrent pas bien leurs émotions. Des adultes qui ont vécu dans le même milieu et le reproduisent à leur tour. La violence conjugale est également assise à la domination de l'homme sur la femme pour affirmer son pouvoir sur elle. Comme on peut trouver des Adultes ayant besoin de contrôler, de dominer l'autre. (Lepage.G, 2007, P46).

III.5 Les Symptômes Détectée chez les Enfants Exposé à La Violence Conjugale

Les symptômes sont soit plus

III.5-1-intériorisés :

Retrait social, dépression, anxiété, tentative de suicide ou suicide.

III.5-2-Extériorisés :

Hyperactivité, trouble d'attention, impulsivité, abus de substances, comportement antisocial, délinquance, fugue, comportements sexuels inappropriés, décrochage scolaire. (Patrick De Neuter et Frogneux.N, p118).

III.6-Les effets De La Violence Conjugale Sûre Les Stades De Développement De L'enfant

Les effets de la violence conjugale vont se décliner différemment en fonction du moment durant lequel elles surviennent par rapport au stade développemental de l'enfant.

III.6-1 Les nouveau-nés

Réagiraient aux conflits entre leurs parents en manifestant un stress qui pourrait être mesuré d'après leur rythme cardiaque, les pleurs et la détresse psychologique. Le développement de leur système nerveux central pourrait aussi être affecté, les prédisposant à être plus impulsifs, réactifs et violents. Les études indiquent que les facteurs de risque maximum sont le fait d'être témoin de la violence conjugale associé aux difficultés de la mère de s'occuper adéquatement du nourrisson.

III.6-2 À l'âge préscolaire,

Les enfants sembleraient encore très vulnérables aux situations de violence entre les parents, car ils sont très dépendants d'eux. Dès la perception d'une situation de crise, ils s'arrêtent de jouer ou d'explorer. Ils manifestent leur détresse en se rapprochant de la mère. Ils montreraient des difficultés au niveau relationnel comme ils pourraient présenter une santé fragile.

III.6-3 À l'âge scolaire,

Les enfants auraient une faible estime d'eux-mêmes et les répercussions de la violence conjugale se feraient sentir au niveau comportemental : ils auraient tendance à se replier sur eux-mêmes ou à devenir plus violents notamment envers les pairs. Par ailleurs, ces enfants sont souvent considérés comme souffrant d'un trouble déficitaire de l'attention, ils auraient très souvent de mauvais résultats scolaires et ils pourraient même adopter des comportements d'opposition envers leur enseignant.

III.6-4 Chez les adolescents,

Les inadaptations sociales et scolaires sont accompagnées d'hostilité, de fugue, de comportements suicidaires, d'anxiété.... Certains garçons reproduiraient le comportement paternel dans leurs propres relations. Il semble aussi que les filles exposées de manière durable à la violence de leurs Parents soient plus souvent victimes de violence dans leur propre couple.

Une fois devenus adultes, les enfants exposés à la violence conjugale portaient présenter de façon persistante des troubles de conduite comme une dépendance à l'alcool ou aux drogues. (Patrick DeNeuter et Frogneux. N, p118-119).

III.7 Les conséquences de la violence conjugale sur les enfants

Dans le cas de violences conjugales les enfants vont grandir dans un climat de grande insécurité et de terreur elles vont être témoin aux victimes direct de ces violences la majorité de ces enfants s'ils ne sont pas efficacement protégé et prise en charge, développeront les conséquences psycho traumatique grave et durable

III.7-1 Les enfants traumatisés par des violences conjugales

Peuvent présenter à l'âge adulte une augmentation Du risque d'être à nouveau victimes de violence tout au long de la vie Durée s'il te présenter des conduites agressives

III.7-2 Du risque de présenter des conduites délinquantes des troubles psychiatriques ;

La majorité des hommes violents avec leur partenaire ont été témoins de violences conjugales dans l'enfance.

III.7-3 De lésion traumatique :

Blessure accidentelle l'enfant reçoit un coup ne lui était pas destiné aux violences intentionnelles que l'enfant soit utilisé comme moyen de pression ou lui-même victime de violence de la part l'un de ses parents

III.7-4 Des troubles psychologiques :

Troubles de sommeil, cauchemars, troubles de l'alimentation, anxiété, angoisse, état dépressif

III.7-5 Des troubles du comportement et de conduite :

Le climat de la violence qui règne à la maison la terreur engendrés par cette violence déséquilibre enfants peuvent provoquer en lui désintérêt ou sur investissement scolaire, agressivités et violence, conduites addictives et toxicomanies, des idées suicidaires.

III.7-6 Des troubles psychosomatiques :

Le manque de soins et le traumatisme psychologique engendré par les violences entraîne des troubles sphinctériens a type d'énurésie, des troubles du langage, des maux de tête et mal aux ventres à répétition. (Famille, traumatisme etresilience,2013,208-209).

III.7-7 Sur le plan affectif et émotionnel :

Les recherches indiquent que ces enfants manifestent plus de problèmes intériorisés comparativement à ceux n'étant pas exposés à la violence conjugale. On repère ainsi des symptômes d'anxiété et de dépression, mais aussi des signes de forte dépendance envers l'adulte. L'exposition des enfants à la violence conjugale amène aussi une désorganisation au niveau de leur attachement. Ces derniers présentent, en effet, pour la majorité, un attachement de type insécurisé/désorganisé Ils sont souvent coléreux, tristes et inquiets et ont une faible estime d'eux-mêmes. Les scores obtenus par la plupart de ces enfants à l'échelle des troubles intériorisés évaluent d'ailleurs des symptômes suffisamment sévères pour être considérés comme étant d'ordre clinique (Zaouche.G, 2010, p48).

Synthèse

Il s'avère que la violence conjugale st un phénomène universel, qui prend de l'ampleur par plusieurs formes, physique, verbal, sexuelle, économique, qui met le couple en danger compris leurs enfants.

Pour conclure, il est important de traité ce phénomène qui est l'exposition des enfants à la violence conjugales. Ses derniers risquent de souffrir de plusieurs problèmes psychologiques, même s'ils ne sont pas eux-mêmes la cible de l'agression physique. Ces problèmes sont similaires à ceux observés chez les enfants violentés, ce qui suggère que la violence, qu'elle se produise entre les parents ou qu'elle cible l'enfant, peut perturber son développement. Bien que les très jeunes enfants soient exposés de façon disproportionnée à la violence conjugale.

L'exposition de l'enfant à la violence conjugale lui toujours est extrêmes préjudiciable et angoissante et l'impact de cette exposition sur la sécurité de l'enfant d'autant plus que les symptômes présentés le sentent à bas bruit.

CHAPITRE II
L'ATTACHEMENT

I. L'attachement chez l'enfant

Préambule

Depuis très longtemps, le facteur relationnelle (mère – enfant) occupe une position centrale dans la description des processus développementaux chez l'enfant, il se rapporte à ses parents, en particulier à sa mère, dès sa naissance à sa mort il ne cesse pas de transformer, il traverse les différents étapes de développement, de nouveau-né, à la petite enfance, après adolescent puis l'adulte jusque à sa mort, et chacun de ces moments, correspond à des étapes de la vie parmi ces étapes l'enfance.

Suite à ce qui a été dit ci-dessous nous avons consacré cette partie du travail de recherche à la représentation explicite de la théorie d'attachement ainsi aux différents enjeux qui la déterminent.

I.1- Bref historique sur l'attachement

Après la deuxième guerre mondiale, les psychiatres ont été confrontés à de nombreux enfants séparés de leur mère, de nombreuses familles avaient été rudement éprouvées et endeuillées. De fait, ils se sont impliqués dans la prise en charge et la réflexion autour de cette souffrance. L'école psychiatrique anglaise était alors très vivace, en plein essor de la psychanalyse animée par Mélanie Klein, Ana Freud, Donald Winnicott

Parmi eux John Bowlby se distingue en orientant ses réflexions vers la théorie de l'évolution des espèces de Darwin et les travaux des éthologues, en plein développement à cette

Époque. L'éthologie, science des comportements des espèces animales dans leur environnement naturel (Lorenz, 1943, Darwin, 1872), s'est d'abord focalisée sur les animaux, puis elle s'est étendue à l'homme, éclairant sur la nature des comportements des êtres vivants.

Dès 1922, l'éthologue Imre Hermann, a développé la théorie d'un besoin primaire de cramponnement à la mère chez les singes, qu'il a publiée en 1943. En 1958, les époux Harlow, tous deux éthologues, ont publié des travaux remarquables concernant la séparation des bébés singes de leur mère.

Leurs observations confirment ce besoin primaire de contact, proximité et sécurisation qui est bien distinct du besoin d'alimentation.

En 1957, un autre psychiatre de cette époque, René Spitz, a décrit les conséquences de la séparation prolongée de l'enfant de leurs parents et montré qu'elle peut mener à de graves perturbations psychologiques. Il caractérise la dépression anaclitique comme conséquence de cette séparation si celle-ci se prolonge. (Guedeney.A, Guedeney.N, 2009, p09)

I.2- Définition de l'attachement

L'attachement est un bon mot :il désigne autant l'aspect positif du lien qui nous construit que l'aspect négatif de la liaison qui nous retient, et, paradoxalement, c'est dans la sécurité qu'il nous donne que nous trouvons la force d'avancer et de nous en éloigner.

Bowlby définit l'attachement comme une relation qui s'établit entre l'enfant et la figure maternelle à partir d'une organisation souple de comportement mise à la disposition de ce lien affectif.

L'attachement est un système comportemental par lequel un individu immature ou s'efforce de diminuer les distances qui le séparent d'un autre, afin de maintenir la proximité avec cette personne. La cible des comportements d'attachements est spécifique.

Bowlby (1969) décrit l'attachement comme étant le produit des comportements qui ont pour objet la recherche et le maintien de la proximité d'une personne spécifique. C'est un besoin social primaire et inné d'entrer en relation avec autrui. En ce sens, il s'éloigne de Freud pour lequel les seuls besoins primaires sont ceux du corps, l'attachement de l'enfant n'étant qu'une pulsion secondaire qui s'étaye sur le besoin primaire de nourriture.

(Le petit Larousse de la psychologie,2013, p158)

I.3 LES CONCEPTS-CLES DE LA THEORIE DE L'ATTACHEMENT

I.3.1-Besoin social primaire

Le psychiatre et psychanalyste anglais John Bowlby (1969) affirme que le besoin d'attachement du bébé à sa mère est un besoin inné de contact social. Ce besoin est un besoin primaire au même titre que les autres c'est-à-dire que la relation d'attachement qu'un enfant

entretien avec son parent est aussi indispensable à son développement que le fait de s'alimenter par exemple. Ce besoin est primaire dans la mesure où il ne découle d'aucun autre, et qu'il est quasi nécessaire à la survie.

I.3-2 Figure d'attachement ou caregiver

La figure d'attachement est la personne vers laquelle se tourne l'enfant lorsqu'il est en situation de détresse. C'est auprès d'elle qu'il va rechercher sa sécurité. Pour être une figure d'attachement sécurisée, la personne doit être sensible, disponible, à l'écoute des besoins de l'enfant et savoir répondre à ses attentes.

I.3-3 Base de sécurité

Dès l'âge de 6 mois, le désir d'exploration de l'enfant se manifeste particulièrement. Cette exploration va amener l'enfant à s'éloigner de sa figure d'attachement tout en gérant la distance. Il va donc pouvoir explorer l'environnement lorsqu'il se sent en sécurité et se rapprocher de sa figure d'attachement dès qu'il se sent trop éloigné. C'est ce que l'on nomme la base de sécurité. Elle assure qu'en cas de besoin, une figure de soutien sera disponible. Lorsque l'enfant a construit cette base de sécurité, il pourra partir explorer le monde qui l'entoure.

I.3-4 Le système exploratoire

Les comportements d'attachement et d'exploration ont la même importance dans la théorie de l'attachement (Grossmann & Grossmann, 1998) et assurent la fonction de protection et d'ouverture au monde (Bowlby, 1978). Au fil de l'évolution de l'enfant, la présence de la figure d'attachement est intériorisée, ce qui permet à l'enfant de pouvoir s'éloigner de plus en plus d'elle jusqu'à son absence physique. Le parent constitue une base de sécurité qui permet à l'enfant d'être libéré des préoccupations liées à la relation d'attachement pour se consacrer à la découverte du milieu. Il va permettre l'acquisition d'habiletés (sociales, cognitives, etc.) en fonction de la curiosité de l'enfant et des savoirs faire qu'il a déjà acquis.

I.3-5 Comportements d'attachement

Ils sont caractérisés par l'ensemble des comportements auxquels l'enfant a recours lorsqu'il se trouve en situation de danger, lorsqu'il est angoissé ou qu'il se sent menacé, afin de maintenir

la proximité de la figure d'attachement. Il peut s'agir par exemple des sourires, des pleurs, du fait de suivre, etc. (Bowlby, 1978).

I.3-6 Modèle Interne Opérant ou M.I.O.

Ce besoin de sécurité, cette recherche de protection effectuée par l'enfant auprès de son caregiver, est guidé par un Modèle Interne Opérant (M.I.O.), d'abord sensori-moteur, puis représentationnel, c'est-à-dire formé de représentations mentales, conscientes et inconscientes, du monde extérieur et de soi à l'intérieur de ce monde, qui constitue alors un schéma mental pour les relations sociales futures de l'enfant. Les composants essentiels d'un M.I.O. sécurisé sont d'une part, une représentation de soi comme digne d'amour et de soin et, d'autre part, une représentation complémentaire de la figure d'attachement, comme étant disponible, sensible et capable de répondre aux besoins (Hartup & Laursen, 1999).

(Mareau.CH, Vanek.A, Dreyfus, 2007, p54)

I.4. La théorie de l'attachement

I.4-1- L'apport de John Bowlby :

En 1969, Bowlby développe ses recherches sur l'attachement, il remplace le terme de "dépendance émotionnelle" par celui de "l'attachement" en postulant que le lien de l'enfant à sa mère est le produit de l'activité d'un certain nombre de systèmes comportementaux qui ont pour résultats la proximité de l'enfant par rapport à sa mère.

-Sur la question de l'inné et l'acquis, Bowlby remarque que même si une grande partie des variations de comportements chez des enfants différents est imputable à des déférents génétiques, à mesure que la place et le poids de l'environnement s'accroissent, celui-ci étant une influence de plus en plus conséquente sur la modalité de l'attachement (M.I.O).

Au sein de ces modalités de l'attachement, Bowlby distingue deux formes principales de comportements :

Les comportements de signal, comme les pleurs, sourires, ou babils, dont l'effet est d'amener la mère à l'enfant et les comportements d'approches, comme la recherche, la tentative de suivre ou l'agrippement, dont l'effet est d'amener l'enfant à la mère.

Le but de ces comportements est de maintenir l'enfant dans espace sécurisé où il sent sa mère disponible et devient dès lors progressivement capables de s'en distancer, voire de s'en séparer durant des périodes plus ou moins longues. (Mareau.CH, Vanek.A, Dreyfus, 2007, p21)

I.4-2 Les travaux de Mary Ainsworth et M. Main :

M. Ainsworth C'est une psychologue canadienne, elle a donné à la théorie de l'attachement de Bowlby un prolongement expérimental. Elle apprend de William Emet Blatz la théorie de la sécurité, qui permet à l'enfant d'explorer le monde. Elle aide Bowlby à répondre aux attaques sur la théorie de l'attachement et sur les effets de la séparation précoce prolongée.

En 1979 elle a commencé une étude sur 28 bébés de 12 à 18 mois non sevrés, elle cherche à préciser les effets de la séparation et du servage, qui sert à opérationnaliser la qualité de la relation mère -enfant en portant une évaluation sur le comportement de l'enfant dans contexte bien précis ,et ces expérience ont permis de catégoriser les types d'attachement susceptible d'être rencontrés, l'attachement sécurisant (groupe B),l'attachement ambivalent (groupe C) et l'attachement esquivé (groupe A),où la mère constitue une base de sécurité plus au moins efficace.

Mary Ainsworth démontre ainsi la place fondamentale des modalités de l'attachement mère/enfant dans les premières années de la vie, pour le développement ultérieur et les relations au monde.

Main (1998) a mis l'accent sur un quatrième type d'attachement, elle attire l'attention sur les enfants désorganisés (du type D), ils peuvent courir un risque d'avoir des mentaux. La recherche sur ce groupe confirme qu'à l'adolescence, ces enfants présenteront des indices psychopathologiques les plus sévères. (Guedeney.A, Guedeney.N, 2009, p32)

I.5. L'évolution de l'attachement chez l'enfant

À travers les soins qu'ils procurent, les parents répondent aux besoins de leurs enfants d'une façon qui favorise le développement d'un lien affectif intime.

L'attachement du bébé aux parents apparaît graduellement, Bowlby définit trois étapes de l'attachement de l'enfant :

I.5-1 Le pré attachement (de 0 à 3 mois) :

Bowlby pense que l'enfant débute dans la vie avec un répertoire de comportements innés qui l'orientent vers les autres et qui signalent ses besoins. Ces comportements (pleurer, regarder dans les yeux, s'agripper, se blottir et réagir) favorisent en premier lieu la proximité. Ainsworth voit que ces comportements d'attachement sont simplement émis sans être adressés à une personne particulière.

À ce stade ; il n'existe pas un véritable attachement, les interactions et les échanges avec la mère renforcent le lien affectif qui unit les parents à l'enfant, et cela constitue le fondement de l'attachement naissant de l'enfant.

I.5-2 L'émergence de l'attachement (de 3 à 6 mois) :

Le bébé commence à faire preuve de discrimination dans ses comportements d'attachement ; par exemple, il sourit aux personnes qui s'occupent régulièrement de lui, et moins spontanément à un étranger. Malgré cette évolution, le bébé n'est pas encore complètement attaché, ses comportements favorisent la proximité vers plusieurs personnes, mais personne n'est encore devenu sa base de sécurité. À ce stade, les enfants ne font montre d'aucune anxiété particulière quand ils sont séparés de leurs mères.

I.5-3 L'attachement (de 6 à 8 mois) :

Selon Bowlby, le véritable attachement ne se forme que vers l'âge de six mois. A ce stade, c'est l'enfant qui « recherche la proximité » au contraire des deux premières étapes, car il commence à se déplacer en rampant et en marchant à quatre pattes. A cet âge, la personne la plus importante pour l'enfant lui sert de base de sécurité, à partir de laquelle il explore le monde (Bee. H et coll, 2003, P126).

I.6. Les différentes figures d'attachement

L'importance des relations interpersonnelles dans la petite enfance est presque unanimement soulignée par les chercheurs, avec le constat que des relations parents/enfants sécurisantes et harmonieuses apportent un degré de protection contre un risque

environnementale ultérieure. Même si la mère joue un rôle d'autres figures d'attachement n'est pas négligeable pour autant.

D'autres figures d'attachement que celle des parents doivent donc jouer un rôle très conséquent, puisqu'elles permettent à un enfant très jeune de développer malgré tout une autonomie, un sentiment de sécurité et d'individuation capable de promouvoir le développement de sa personnalité.

Bowlby distingue les figures d'attachement principal des figures auxiliaires et insiste sur le fait que la figure d'attachement principale n'est pas toujours la mère.

-La figure d'attachement est celle que l'enfant tourne quand il est fatigué, faim, malade ..., et dont la proximité est à même de le réconforter.

- la figure d'attachement auxiliaire peut être investie lorsqu'un sentiment de sécurité suffisant émane de la présence et de la disponibilité de la figure d'attachement principale. (Mareau. CH, Vanek. A, Dreyfus, 2007, p62)

I.7. Les types d'attachement

En mettant au point la situation expérimentale connue sous le terme de « situation étrange », elle a permis de mettre en évidence les réactions des bébés à une séparation non préparée avec leur figure d'attachement principale. Elle a ainsi démontré l'existence de différentes modalités d'attachement que peuvent mettre en œuvre les bébés pour faire face à leur détresse, et tenter de rétablir la proximité avec leur figure d'attachement. Ces comportements s'organisent vers l'âge de 12 mois, en stratégies d'attachement. Trois types de stratégies d'attachement ont pu être mis en évidence dans la population normale.

I.7-1 Groupe d'attachement sécurisés :

Ce sont des enfants qui au contact de leur donneur de soins, ont développé la certitude et la confiance que leurs signaux de détresse seront entendus, compris et recevront une réponse rapide et adéquate. Ils savent qu'en cas de difficulté, un adulte (leur parent) leur viendra en aide et que cette aide sera rapide, efficace et adaptée.

Ce sentiment de confiance leur permet de construire avec leur donneur de soins, une base de sécurité à partir de laquelle ils iront explorer le monde, apprendre, découvrir et qui leur permettra une authentique capacité d'autonomie.

Ce type d'attachement qui représente environ 65% des enfants tout-venants est associé dans la recherche à de meilleures compétences sociales et scolaires des enfants.

I.7-2 Groupe d'attachement insécures évitant :

Ce sont des enfants qui au contact de leur donneur de soins ont appris que pour maintenir la proximité avec leur figure d'attachement, ils devaient minimiser leurs signaux d'attachement et de détresse. Ils ne semblent pas affectés par le départ de leur figure d'attachement, ni plus intéressés par son retour. Ce sont des enfants qui ont éteint leur système d'attachement et qui semblent très autonomes. Ils ont l'air de ne pas avoir besoin qu'on les reconforte lors d'une séparation et/ou moment des retrouvailles. Ils apparaissent se débrouiller très bien tout seuls, notamment en surinvestissant l'exploration.

Cependant la recherche a montré que, lors d'une séparation d'avec leur mère au cours de la situation étrange, ces enfants avaient un taux plus élevé d'hormones du stress dans leur salive, alors que même leur comportement ne reflétait pas se stress.

I.7-3 Groupe d'attachement insécures ambivalents / résistant :

Ce sont des enfants qui ont développé pour stratégie d'attachement une hyper activation de leur système d'attachement avec une accentuation de leurs signaux. Ils ne sont jamais complètement sûrs que l'on va leur répondre en cas de besoin et que cette réponse sera adaptée. Lors d'une réunion après séparation, ils apparaissent souvent inconsolables, même par leur mère, et en colère.

Le type de l'attachement que l'enfant va développer dépend en grande partie de type de soins qu'il recevra pendant la première année de sa vie, et sera modulé par son tempérament et les événements de vie, facteur de stress que rencontreront ses parents. En fait à la question « en cas de besoin, est ce que quelqu'un me viendra en aide ». Les sécures répondent « oui bien sûr ». Les évitant « je ne le crois pas ». Les résistants « peut-être ».

I.7-4 Groupe d'attachement désorganisé :

Dans ce type, la figure d'attachement à une attitude figée, en retrait, négative et parfois violente face à l'enfant. En réponse à cette attitude, l'enfant va craindre sa figure d'attachement et parfois adopter une attitude similaire à cette dernière en lui manifestant de la violence conjugale, de maltraitance, d'abus.

(www.maisondulienparentenfant.com, Consulté le 28.04.2021)

I.8. L'apport et l'intérêt de l'attachement dans le développement de l'enfant

Dès la première année de sa vie, le développement de l'enfant est influencé sur tous les plans, cognitif, physique, moteur, et affectif. Pour cela des études ont été faites pour déterminer la qualité de la relation que les parents établissent avec leur enfant. Une relation d'attachement stable et équilibrée garantit le développement d'un sentiment d'efficacité personnelle, une capacité d'auto régulation, et une grande capacité de contact pour l'enfant à l'âge scolaire.

Cependant la difficulté de l'attachement engendre une vulnérabilité au plan physique et émotif, présence de retard de développement, une habileté faible dans les relations interpersonnelles à l'âge préscolaire et enfin une tendance à l'isolement, à la colère, à l'anxiété, et aux comportements agressifs.

Chez les enfants victimes de séparation il n'est pas rare que se présentent ces difficultés.

Du fait de la séparation d'avec leur mère et leur environnement, ajoutant une carence affective, qu'a étudié R. Spitz pour démontrer que le besoin de nourriture passe après celui de l'attachement.

I.9. Le lien entre l'attachement et la violence conjugale

La violence conjugale met en jeu la sécurité de l'attachement de l'enfant : elle lui fait peur. Elle est source de stress et donc augmente son besoin d'attachement. C'est un véritable problème pour la sécurité, car les parents ne sont plus une base de sécurité pour leur enfant alors que leur comportement est une source de stress majeur. Cette situation sans issue du point de vue de l'attachement est en soi un élément désorganisant.

Dans le rapport de 2008 de L'ONED, Maurice Berger (2008) définit une scène conjugale comme violentes pour l'enfant lorsque celui-ci n'a le pouvoir ni de l'arrêter ni de s'y soustraire physiquement ou psychologiquement. Comme Karen Sadlier le souligne, «<les agressions physique, sexuelles, verbales, psychologique ou économique qui constituent la violence conjugale créent un climat de vie quotidienne, marqué par l'insécurité, l'instabilité et la menace pour l'enfant >>.(Sadlier,2010, p35).

Lyons-Ruth et Jacobvitz (1999) soulignent que la notion de peur dans la théorie de l'attachement est essentielle à la compréhension de la désorganisation. Or, les soins fournis dans le contexte révisable et parfois chaotique des familles où règne de la violence conjugale ainsi que le cycle de cette dernière, peuvent conduire à une mauvaise régulation des besoins d'attachement de l'enfant. Comme le soulignent Van Ijzendoorn et Bakermans- Kranenburg (2010), lorsque les personnes qui doivent prendre soins de l'enfant négligent le temps et la qualité d'interaction avec lui, pour cause de tracas ou de problèmes urgents dans d'autres sphères de leur quotidien, il se crée alors un système d'attachement hyper vigilant, ou diffus chez l'enfant, qui ne sait vers qui se tourner pour trouver du réconfort dans les moments de tension.

L'exposition de l'enfant à la violence conjugale influence sur son développement il se trouve seul, ignorer par ses parents qui s'occupe fréquemment de leur vie conjugale et cela crier chez l'enfant un attachement désorganiser.

I.10. Représentation de l'attachement chez l'enfant

Bowlby (1973) à mobiliser le concept de Modèle Interne Opérant (M.I.O) afin de désigner les processus mentaux qui vont se construire à partir des expériences relationnelles d'attachement. Le rôle des M.I.O est de fournir une représentation mentale du monde pour aider l'individu à percevoir et à interpréter les évènements, à les anticiper afin de planifier en retour son comportement. Cette représentation mentale va donc se construire au fur et à mesure des interactions : elle s'établit entre 6 et 9 mois et va se stabiliser autour des 5- 6 ans mais, dès l'âge de 2-3 ans, l'enfant commence à avoir une représentation mentale sur ses relations d'attachement (Prior & Glaser, 2010). Ces modèles imposent également une « grille de lecture » personnelle des évènements vécus qui sera réactivée lors de situations contextuelles telles que la détresse, la menace ou le danger en relation avec le système

d'attachement. Selon N. Guédeney (2010), ces modèles se construisent progressivement en fonction des réactions des figures d'attachement aux besoins du jeune enfant pour s'inscrire alors au niveau des représentations plus ou moins conscientes de ce dernier. Lorsque les besoins d'attachement de l'enfant n'obtiennent pas de réponses adéquates, l'enfant construit progressivement des stratégies ayant différentes modalités. Ce sont des stratégies que l'on rencontre chez les enfants dont le mode de représentation d'attachement est qualifié Devenir, d'organisé mais « insécure ». Par contre, si l'environnement répond de manière « terrifiante » pour l'enfant, ces stratégies ne sont d'aucun secours, c'est ce que l'on remarque chez l'enfant dont le mode de représentation d'attachement est désorganisé (op.cit.). La régulation des émotions est donc un processus central dans la compréhension de différentes stratégies mobilisées. (Nadège. Séverac,2012, p14).

Synthèse

La théorie de l'attachement, est l'un des travaux qui fixe la vision sur le développement du jeune enfant s'est vu évoluer grâce à la psychanalyse, et aux contributions de ses auteurs tels Lorenz, Bowlby, Winnicott, et Main, qui ont permis de comprendre que le premier lien qui se tisse dans la vie de l'enfant est celui avec sa mère, et son impact sur le développement ultérieur du jeune enfant est considérable.

En outre, un dysfonctionnement du processus de l'attachement peut mettre en place des troubles et des difficultés qui vont par la suite devenir des obstacles pour la vie de l'enfant sur tous les plans, notamment, le côté psychique et affectif. Cet attachement est dévissé en quatre types qui sont comme suit ; insécure ambivalent/ résistant, sécure, insécure évitant et désorganisé. Chaque enfant présente un attachement différent et cela selon le vécu de chacun avec sa figure d'attachement.

***PROBLEMATIQUE ET
HYPOTHESES***

La problématique

La famille est la cellule qui compose la société, sa première fondation est la formation d'un couple, qui se compose d'un homme et une femme unis par le mariage, ils partagent une relation d'amour, d'affection et de compassion et la stabilité. Mais ce couple va se développer et recevoir de nouvelles personnes qui sont les enfants, et toutes les conditions de vie doivent leur être assurées, y compris l'amour, la tendresse, les soins et la sécurité ainsi que la stabilité, mais Malheureusement, il y a des familles qui passent d'une vie de stabilité à une vie d'enfer, ce qui entraîne de nombreux problèmes comme le chômage, la consommation de l'alcool de la drogue , la jalousie, le désir de dominé l'autre, les maladies mentales, En raison de ces problèmes qui secouent les époux et de leur accumulation dans certains cas, cela conduit à ce qu'on appelle la violence conjugale, La propagation de ce phénomène dans la société est en constante augmentation, mais nous le considérons comme le poison d'un serpent qui tue en silence, et que la plupart des attaques menées par l'homme contre sa femme, comme les coups et les insultes et autres, et comment pouvons-nous oublier l'autre victime qui est l'élément le plus important dans la famille, l'enfant. Qui va grandir dans une famille instable où il ne trouvera ni réconfort ni sécurité, et vivras dans une atmosphère de peur et de panique que personne ne peut le protéger ou le rassurer.

L'enfant tout d'abord il peut être témoin oculaire de la violence exercée entre ses parents et plus souvent envers sa mère, ensuite il va entendre toutes insultes tout mots vulgaires il assistera à tous types d'agression physique exercée entre les conjoints et d'autres actes violents, quelques soient les circonstances l'exposition de l'enfant à la violence de ses parents interfère négativement sur son développement, mais les parents comme son entourage tendent énormément sous-estimer à quel point les enfants sont exposés à la violence conjugale.

La violence conjugale est un phénomène qui prend de l'ampleur, exercée par l'un des partenaires sur l'autre et qui fait partie de la réalité de nombreuses familles. Les femmes sont les plus victimes de cette violence, cette sorte de domination qui s'exprime par des différents types d'agressions, tel que la violence physique. Parmi celles-ci on trouve les actes suivants; gifles, coup de pied, frapper avec des objets, utiliser une arme blanche. Il existe aussi la violence psychologique qui est toute action qui touche à l'intégrité psychique personnel, parmi

ces actes les menaces et dévalorisation de la personne, ainsi que la violence sexuelle tel que brûler les organes génitaux, la violence verbale comme des insultes et la violence économique dans le cas d'une femme enceinte elle a besoin de l'alimentation son conjoint et il ne peut pas forcer à occuper emploi forcer qui dépasse ses capacités.

Parmi les besoins principaux de l'enfant ; la tendresse, l'amour, la sécurité et la stabilité, qui font partie de ses droits. Tout ça manque dans sa famille et cet enfant reste vulnérable à toutes sortes de violences, insultes et menaces, et de maltraitance avec ses parents ceux qui influence sur son développement physique, psychologique.

La relations que les parents ont avec leurs enfants joue un rôle déterminant, leur présence et leur relation intime est primordiale pour son développement.

La violence conjugale rend l'exercice de rôle maternelle plus ardu, la relation mère-enfant deviendrait moins efficace pour réassurer l'enfant alors que son angoisse et ses besoins de soutien sont exacerbés. La violence influencerait directement l'adaptation de l'enfant, mais agirait aussi indirectement par ses effets néfastes sur ce lien. (Maryse Fischer, 2003 , p258).

L'enfant il est dépendant de sa mère ou de son substitut ce qui lui permet de développer des relations interindividuelles fortes et durables, notamment, dans son milieu familial et sociale dans tout sa vie.

Les psychanalystes et les psychologues tels que Bowlby, Ainsworth, Winnicott et autre ont accordé une importance à la mère et le lien mère-enfant ce qu'on appelle l'attachement.

Ces auteurs ont éclairé que l'enfant qui n'a pas pu bénéficier, dans les premières années de vie, d'une présence parentale apte à favoriser l'apparition de liens affectifs stables et continus, en raison de ruptures répétées ou encore de l'incapacité de la figure parentale à être sensible à ses besoins, risque de se détourner peu à peu de la relation pour devenir complètement détaché. (Guidetti. M, 2002, p55)

La mère est le premier principal objet pour l'enfant disait S. Freud. Ainsi J. Bowlby affirme que le lien d'attachement fournit à l'enfant la protection et la sécurité qui lui est nécessaire pour son développement, et donc la présence de la mère soulage l'enfant de sa détresse, lui apporte du réconfort. R. Spitz (1958) de sa part a mené des études connues sous

le nom « hospitalisme » auprès des enfants recueils dans des institutions spécialisées où il affirme que le besoin de proximité de la maman est très essentiel pour les nourrissons. Ajoute Harlow (1958) une recherche sur les signes macaques séparés de leurs mères où il révèle que la recherche de contact est plus importante que la recherche de la nourriture.

La théorie et la recherche sur l'attachement occupent une place centrale dans l'étude de développement humain social et affectif. Bowlby et Ainsworth ont transformé leurs concepts de base en un cadre d'étude empirique sur lequel se fondent les recherches du monde entier. Ces derniers ont utilisé l'attachement pour améliorer notre compréhension des répercussions de la première relation de l'enfant sur toute la vie et des facteurs propres à l'enfance de la mère qui sont cruciaux dans la formation de cette relation.

Au sens de la théorie de l'attachement, l'attachement est un lien affectif entre un individu et une autre figure d'attachement. Un tel lien peut être réciproque entre deux adultes, ou s'établir entre un enfant et la personne qui en prend soin ; dans ce dernier cas, le lien est basé sur les besoins de l'enfant en termes de sécurité, de protection et de soins, en particulier dans la petite enfance et l'enfance. (Jegou. S, 2014, p07).

Les recherches d'Ainsworth au cours des années 1960 et 1970 ont donné un socle aux concepts de base, en introduisant la notion de base de sécurité et en développant la théorie de l'existence de schèmes d'attachement dans la petite enfance : attachement sécurisé, attachement anxieux et attachement évitant. Un quatrième schème, l'attachement désorganisé, a été identifié plus tard par Main en 1986.

Le type de l'attachement que les enfants développent semble largement dépendre de la disponibilité des personnes qui en prennent soin. Dans ce contexte, nous comprenons l'importance d'établir un lien d'attachement avec une personne sur qui l'enfant puisse compter, ainsi le danger de rentrer l'enfant dans des problèmes conjugaux des adultes.

On a emprunté comme arrière-plan la théorie psychanalytique car sont les psychanalystes qui ont beaucoup parlé et travaillé sur l'attachement, d'ailleurs cette théorie a été formalisée par le psychiatre et psychanalyste John Bowlby, notre engagement avec les patients s'est produit par une pré-enquête tenue au sein de l'association IKHOULAF situé à Akbou, où on a effectué plusieurs entretiens avec les mamans et le teste avec leurs enfants. A partir de l'observation de deux cas qui ont subi la violence conjugale qui ont attiré notre

attention et nous ont suscité à étudier le type d'attachement qui présentent chez cette catégorie de patients (les enfants). Notre choix a pour but de cerner le type d'attachement à partir de l'entretien clinique semi-directif et de l'application du test projectif PN sur notre population d'étude qui représente les patients subit et exposé à la violence conjugale.

Il est connu que l'attachement est un besoin primaire et nécessaire pour l'enfant, de ce fait, nous tentons de saisir dans notre recherche les problèmes ou complications psychologiques qui pourront survenir ou affecter le type d'attachement chez un enfant exposé à la violence conjugale.

A la lumière de ce qu'on a évoqué ci-dessous on a soulevé la question suivante :

Quel type d'attachement représente les enfants exposées aux violences conjugales ?

Hypothèse générale :

L'attachement est un lien fin unissant l'enfant avec autrui. Il diffère d'un cas à l'autre selon le vécu de chaque enfant exposé aux violences conjugales

Hypothèse partielle :

- Les enfants dont les parents exercer la violence conjugale sr varie entre un attachement de type désorganisé et de type insécure évitant.

Définitions et opérationnalisations des concepts

1-a- Définition de la violence conjugale :

La violence conjugale tout acte, tout comportement, toute attitude, toute parole qui sera déposée contre son gré ou imposé par l'un des partenaires à son compagnon de vie et qui aura pour conséquence de la déstabiliser, de l'humilier, de le meurtrir ou de le blesser dans l'un ou l'autre des registres suivants : physique, sexuel, économique, psychologique ou moral ». (Jacque Salomé, Edition Jouvence, 2003. P 19)

1-b-Opérationnalisation de concept de violence conjugale :

- Dévalorisation
- Dénigrement
- Humiliation
- Crier, hausser le ton
- Couper la parole à l'autre
- Inceste
- Agression physique : de gifler, de coup de poings, de la bruler et d'utilisation d'armes telle qu'un couteau etc....
- Agression sexuelles (activité sexuelle forcé)
- La pression psychologique : contrôler les sorties et les relations, dévalorisé.

2-a-Définition de l'attachement :

Attachement : Correspond à la relation. C'est un lien fin unissant pour la première fois dans la vie humaine le nourrisson à sa mère (généralement son premier autre), ou son donneur de soin, auprès desquels ce nourrisson (bientôt enfant), se sent sécurisé et protégé. C'est un besoin primaire et primordial chez l'être qui précède même le besoin de nourriture.

2-b-Opérationnalisation de concept de l'attachement :

- Le lien affectif profond qui s'établit entre un bébé et sa mère.
- Le lien d'attachement avec l'enfant se développe tout au long de sa croissance
- Le lien d'attachement se forme lorsque la mère répond aux besoins de son bébé avec affection, tendresse et constance, ce qui devient particulièrement important lorsque son enfant est malade, triste ou troublé. Ce lien se consolide également lorsqu'elle partage son quotidien avec son bébé, qu'elle en prend soin et qu'elle interagisse avec lui.
- Ce concept correspond au lien affectif qui se tisse entre le nourissant (bientôt enfant) et une personne privilégiée et discriminée, généralement il s'agit du parent notamment de la mère. Ce sont le comportement de nourissant et les réponses de son parent qui favorisent l'établissement des liens d'attachements qui permet à ce nourrisson de se sentir en sécurité et protégé.

3-a-Définition de l'enfant :

L'enfance est une phase importante dans la vie de l'être, d'un côté son développement se fait sur tous les plans, et aussi sa personnalité qui prend forme par rapport à ce que vit l'être humain pendant l'âge de l'enfance. C'est un être humain en développement, fragile et sensible qui a besoin de manger, comme il a besoin de ses parents pour accomplir certaines activités afin de l'aider et de l'orienter vers une bonne éducation.

3-b-Opérationnalisation de concept de l'enfant :

- Être humain entre l'âge de l'enfance et la puberté, c'est un être innocent un être en pleine croissance, un adulte en devenir, qui n'a pas les moyens de se protéger seuls.

LA DEUXIEME PARTIE

LA PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I
LA METHODOLOGIE DE
RECHERCHE

Préambule :

Chaque projet de recherche nécessite un arrière-plan bien défini et des outils qui conviennent pour l'appliquer, et chaque travail nécessite une méthodologie bien déterminée,

Pour réaliser notre recherche avec des enfants exposés à la violence conjugale on a adopté la méthode clinique, avec des cas qui comprennent : l'entretien clinique semi-directif et le teste de patte-noir de Luis Corman, car la combinaison entre ces deux outils nous permettra de cerner et étudier les représentations d'attachement chez les enfants exposés à la violence conjugale

Dans ce chapitre, on va définir la méthode suivie, on abordera aussi le lieu de notre recherche, la population d'étude et les outils de recherche qu'on a utilisé, les étapes de notre recherche et enfin une conclusion du chapitre.

I.1-La pré-enquête

La pré-enquête prend une place importante dans toutes les recherches, car elle permet de recueillir des idées et des informations concernant le thème de recherche, d'avoir des renseignements sur le terrain, concernant la population visée, comme elle permet aussi de cerner le thème de recherche, et de vérifier sa faisabilité.

Elle est définie comme « la phase d'opérationnalisation de la recherche théorique. Elle consiste à définir des liens entre d'une part, les constructions théoriques, schéma théorique ou cadre conceptuel selon les cas, et les faits observables afin de mettre en place l'appareille d'observation ». (Chauchat H, 1990, p 19).

Notre pré-enquête été effectuer au sein de l'association « Ikhoulaf » à Akbou –Bejaia notre première visite s'est effectué le 22/03/ 2021, et ce dans l'objectif de recueillir des informations sur notre population d'étude qui est les enfants exposées aux violences conjugales violence conjugale, Mais avant d'entamer notre recherche nous avons rencontré le chef du service et la psychologue responsable de ce service a qui nous avons expliqué notre thème de recherche, et son objectif afin de nous aider à constater notre population d'étude. Puis pour mener notre recherche on a convoqué les mamans des enfants sélectionnés au sein de l'association.

I.2-Le déroulement de la prés enquête

Après avoir fait la prés enquête et sélectionner notre population d'étude, et le consentement des parents était indispensable. Puis on a pris des rendez-vous avec leurs mamans, Notre pratique s'est déroulée, et organisés en fonction des objectifs et des hypothèses de notre recherche, Premièrement on a accueilli nos patients dans notre bureau de stage et on a effectué un entretien préliminaire avec les mamans et leurs enfants, après avoir bien sûr expliqué le travail que nous aurons à faire ensemble. Ensuite on a donné la chance aux enfants de s'exprimer afin d'obtenir leurs informations personnelles et les mettre à l'aise dans notre bureau de stage, et gagner leurs confiances, puis on a fait un guide d'entretien de type semi-directif avec leurs mamans axés sur des thèmes précis. Les questions destinées aux mamans portent sur les enfants, en traduisant à la langue maternelle c'est le choix des mamans ils veulent exprimer leur souffrance en langue maternelle et lors de l'entretien on a acquis beaucoup d'information sur notre thème de recherches. Ensuite on a montré aux mamans le test qu'on va appliquer sur leurs enfants. La deuxième étape on a appliqué le teste patte noire sur les enfants, sans la présence de leurs mamans et la passation du teste c'était avec le consentement des enfants, car y avait des ceux qui ont refusé de passer le test et les autres qui ont accepté on a essayé de leurs Parler et de les mettre à l'aise voir les préparer pour la passation. On a essayé de cerner pleinement ce que l'enfant raconte verbalement et ce qu'il manifeste par les gestes et les mimiques.

I.3-La méthode utilisé

I.3-1 la méthode clinique

Dans le but de vérifier nos hypothèses, nous avons commencé notre enquête en adoptant une méthode clinique qui nous permettra de répondre à notre problématique que l'on peut présenter comme suit :

« La méthode en psychologie clinique a pour caractère premier celui d'être une méthode d'investigation. (Sanzana, 2006, p122)

Lagache (1949) envisage la conduite dans sa perspective propre relève, aussi fidèlement que possible, la manière d'être et d'agir d'un être humain concret et complet aux prés d'une

situation. Chercher à établir le sens, décrire le conflit qui la motive et les démarches qui tentent à résoudre ces conflits. Il repart à l'exigence de référence, à la singularité du sujet (en conflit avec le monde extérieur) et la totalité des situations concrètes. (Pedieli.J, 2005, p 16)

Lagache a très résumé la méthode clinique en ces termes « c'est la nature des opérations avec lesquelles le psychologue approche la conduite humaines ».

Donc la méthode clinique est une méthode de connaissance d'investigation dotée de technique et d'instruments.

Les recherches en psychologie clinique font principalement appel aux méthodes descriptives (étude de cas, observation systématique ou naturaliste,...). Elles interviennent en milieu naturel et tentent de donner à travers cette approche une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière. L'objectif de cette approche n'est pas d'établir des relations de cause à effet, mais plutôt d'identifier les composantes d'une situation donner parfois, de décrire la relation qui existe entre ces composantes (Charaoui.K, Benony.H, 2003, p. 73)

De plus, la méthode clinique comporte deux niveaux de buts différents :

-Celui des techniques (tests, échelles d'évaluation, entretiens, dessin, jeu, analyse des textes écrits, observation...) de recueil des informations, en situation naturelle, ce recueil d'informations pouvant faire l'objet de différents traitements : analyse de contenu, analyse psychopathologique...etc.

-Celui de l'étude approfondie et exhaustive du cas : compréhension du sujet : singularité, fidélité des observations, recherche des significations et de l'origine des actes, des conflits ainsi que des modes de résolution des conflits. (Pedieli.J-L , 1994, p. 33)

I.3-2 L'étude de cas:

Dans l'étiologie des mots en distingue :

- Cas : qui signifie, événement ou situation.
- Étude : qui signifie l'effort intellectuelle orienter vers l'observation et la Compréhension.

C'est un récit raconté de manière approfondie la vie de quelqu'un ou son Parcours avec le clinicien, qu'il s'agit d'une simple rencontre ou d'une thérapie. (Pedinielli, 2005, p 52)

Par l'étude de cas qui fait partie de la méthode descriptive, le clinicien tente de décrire le plus précisément possible le problème actuel d'un sujet en tenant compte de ses différentes circonstances de survenue actuelles et passées (histoire de sujet, l'organisation de la personnalité, relation avec autrui, mécanismes de défense, etc.) (Chahraoui.K, Benony.H, 2003, P. 126)

Pour Lagache ; « C'est une observation inspirée par le principe de l'unité de l'organisation orientée vers la totalité des réactions d'un être humain concret et complet à la situation ». (Pedinielli, 2005p 61)

Selon Revalu d'Allonnes 1989 ; « L'étude de cas vise à dégager la logique d'une histoire de vie singulière, aux prises avec des situations complexes nécessitant des lectures à différents niveaux en mettant en œuvre des outils Conceptuels adaptés ». (Pedinielli.J, 2005, p 61).

Selon Pedinielli (1994), l'étude de cas est avant tout destinée à répondre à des situations concrètes de sujets souffrants, elle ne peut que centrée sur le cas, c'est-à-dire l'individualité. Une attention est spécialement portée à la parole du sujet, sur les informations attribuées par le sujet, de plus, la spécificité de la méthode clinique réside dans le fait qu'elle refuse d'isoler ces informations et qu'elle tente de les regrouper en les replaçant dans la dynamique individuelle. De ce fait, la méthode clinique semble la plus appropriée aux objectifs de notre recherche, dans le but d'étudier et analyser le sujet.

I.4-Presentation du lieu de Recherche :

Notre recherche a eu lieu au niveau de l'association « Ikhoulafé des enfants victimes de violence ou de séparation conjugale » situé au cinéma 20 Aout 1956 Akbou-Bejaia. Institué en 1990, c'est dans cette association qu'on a pu se rapprocher des enfants exposés aux violences conjugales et leurs mamans victimes. La période du 8 Avril Au 31 Mai 2021.

I.5-Les compositions de lieu de recherche :

- Un bureau d'accueil où se trouve une psychologue
- deux salles, une salle spéciale pour les consultations et l'autre pour les activités
- une salle d'attente.

I.6-la population d'étude :

On a constaté un groupe de recherche qui se compose de huit (8) cas d'enfants, qui ont été exposés aux violences conjugales selon les symptômes de cette dernière, l'âge moyen de ces cas est de 5 ans à 10 ans des deux sexes.

Les cas de notre population d'étude ont été sélectionnés à l'aide des psychologues de l'association. La participation des sujets dans cette investigation clinique exige la prise en considération de la notion éthique celle du consentement, qui est le premier principe du code déontologique des chercheurs en psychologie.

Notre population d'étude répond aux critères suivants :

- Des enfants qui sont âgés de 5 ans à 10 ans.
- Des enfants exposés aux violences conjugales.
- Des enfants qui habitent tous à Akbou.
- Le groupe comprend les deux sexes.
- Des enfants scolarisés.

I.7-Les limites de la recherche :

Notre recherche c'est dérouler au sein de l'association des enfants victimes de violence et de séparation conjugale, qui se trouve à Akbou Béjaïa le 8 avril 2021 notre groupe de recherche est composé de 8 cas des enfants exposés aux violences conjugales.

On a utilisé les outils investigations suivants dans notre recherche un entretien semi-directif et le test patte noir de Luis Corman .

I.8-Raisons du choix du thème :

- C'est un phénomène très répandu dans notre société qui prend beaucoup ampleur.
- Peu de recherche en psychologie clinique qui portent son attention sur les enfants exposés à la violence conjugale.
- Un sujet très sensible et délicat qui est tabou dans notre société.
- Une catégorie d'enfant qui est négligée dans notre société.

I.9-Les difficultés rencontrées lors de la recherche

- Les premières difficultés rencontrées c'est de refaire de nouvelles thématiques vu la rareté de la documentation et qu'on n'a pas accès au terrain.
- En a eu des difficultés concernant les cas car c'était la période des examens il y avait beaucoup de cas qu'on a éliminé.
- Des enfants qui refusent la passation du teste le patte-noir.
- La rareté de la documentation sur le phénomène étudié.
- Ont pas pu trouver des statistiques récents sur le phénomène étudié.

I.10-Les outils de la recherche :**I.10-1- L'entretien clinique de La recherche**

Il est un moyen d'enquête le plus utilisé pour l'approche de certains

Problèmes. Il permet une interprétation des résultats, la validation des hypothèses la production d'une description et explication des phénomènes observés. (Cyssau.C, 2003, p 100)

L'entretien favorise la parole et l'émergence des phénomènes inconscients. C'est un processus exploratoire qui contient une possibilité permanente de reformulation d'hypothèse. (Blanchit, Gotman. 2007, p39)

Pour Colleta chaland l'entretien clinique est une relation de soins ou d'aide suite à la demande du patient, c'est une communication entre deux interlocuteurs. Son but est de diagnostic dans la mesure où il permet de repérer les symptômes puis de les classer, de les discuter et de permettre la connaissance du fonctionnement psychique de la personne dans sa globalité et son individualité. (Chahraoui.kh, 2003, p10)

Selon Chiland .C, l'entretien avec le patient permet d'obtenir des Informations sur le psychisme du sujet.(Chiland.C , 1983, p10)

Il existe trois types d'entretien clinique: l'entretien non directif, directif et l'entretien semi-directif. On s'est basé sur l'entretien semi directif.

➤ **L'entretien semi directif :**

Nous allons adopter dans notre présente recherche l'entretien semi-directif et Cela pour donner plus de liberté aux sujets interrogés, d'un côté, et de l'autre il représente un choix adéquat pour parvenir à notre but.

Dans ce type d'entretien, le clinicien dispose d'un « guide d'entretien » ; il a en tête quelques questions qui correspondent à des thèmes. Ces questions ne Sont pas posées d'une manière hiérarchique ni par ordre.

Le clinicien pose une question puis s'efface pour laisser parler le sujet, qui va pouvoir dérouler son discours. L'aspect spontanés des associations du sujet et moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où c'est le clinicien qui cadre le discours. (Bénony .H, 1999, p 102)

Il permet de rendre compte de la dynamique des processus psychique, le sujet pouvant organiser son discours comme il l'entend tout en permettant une forme de standardisation. Il aborde assez librement une série de thèmes à partir d'une consigne large. (Cyssau.C, 2003, p102)

On a effectué l'entretien en langue maternelle (Kabyle) en fonction de choix de nos patients vu la sensibilité du sujet d'exprimer leur souffrance en langue maternelle.

Notre travail est fait au bureau de consultation psychologique à l'association pour assurer le bon déroulement de notre pratique.

Notre entretien semi-directif s'est fait suivant un guide d'entretien que nous avons élaboré par nous-mêmes à partir des revus de littérature et c'est dans le but d'avoir des informations sur nos patients, il nous a aidé à vérifier nos hypothèses.

➤ **Guide d'entretien :**

Il s'agit d'un « ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs et d'indicateurs qui structure l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer » (Blanchet, 1992, p.68)

Le chercheur clinicien dispose d'un guide d'entretien qui correspond à ses hypothèses et il intervient dans une institution au titre du chercheur. (Blanchet, 1992, (p 62)

Le guide d'entretien permet le recueil de l'information générale concernant le cas traité. Il comprend quatre axes, chaque axe contient des questions qui nous permettent de recueillir des informations concernant représentations d'attachement chez les enfants exposés aux violences conjugales, et d'étudier ce phénomène.

I.11-présentation du guide L'entretien :

AXE I: les informations collectées sur la vie conjugale.

AXE II: les informations collectées sur la violence conjugale.

AXE III: la naissance de l'enfant.

AXE IV : informations collectées sur le comportement et la relation de l'enfant dans son milieu familiale.

I.12-Le test projectif patte noire:

I.12-1 Fondements théoriques et méthodologiques :

Élabore entre 1959 et 1961 par Louis Corman « afin d'explorer les conflits profonds de l'âme enfantine ». L. Corman s'inspire de «Blacky Pictures Test » de G.S.Blum (1950) pour présenter l'histoire d'un seul animal et de sa famille.

Le test PN s'appuie sur la théorie des stades et des sous-stades du développement libidinal. L.Corman préconise la technique de libre choix des planches afin de rendre compte de la complexité non linéaire des rythmes individuels, En référence à la conception freudienne, le fondateur du PN, privilégie largement l'axe Dynamique en mettant en avant l'exploration des « tendances inconscientes », par le biais des Mécanismes de défense et en plaçant l'axe œdipien au cœur de la structuration du psychisme.

Il accorde en outre une importance toute particulière à la dimension économique en soulignant le rôle déterminant des investissements objectaux. Le terme investissement reçoit une définition très large, l'investissement selon l'auteur, permet de comparer le héros central d'une histoire auquel l'enfant est censé s'identifier.

I.12.2 La situation PN:

Le PN engage un processus narratif à partir d'images statiques, sa passation est comparable à celle d'autres épreuves projectives, mais sa spécificité réside dans Le fait que lors de la passation, l'ordre des planches n'est pas imposé pour l'enfant, c'est à lui De choisir à sa guise.

I.12.3 Analyse du matériel : contenu manifeste et sollicitations latentes

Le matériel est totalement figuratif, tracé en noire sur fond blanc et se compose de (19 planches) dont deux planches celle de «frontispice» qui présente PN et sa famille et celle de «fée» qui présente le souhait, conclue l'épreuve.

1-Auge :

Contenu manifeste : « la scène se passe à l'intérieur. Au premier plan, PN Urine dans la Plus grande des deux auges. Au second plan, les deux gros cochons et Les deux petits cochons sont couchés, de part et d'autre d'une barrière» (CC).

D: palissade de planches à l'arrière-plan barrière entre les gros et les petits moutons. Dd: litière des cochons couchés-ouverture de a palissade, à gauche. Contenu latent : « Thème de sadisme urétral » (LC).-« la planche peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales » (CC)

2-Baiser

Contenu manifeste : « Au premier plan, rapproché des deux gros cochons. Au deuxième plan, un des petits cochons derrière une murette » (CC).

D: mamelles du gros mouton à patte noire.

Dd: paysage, herbe, arbres, fleurs au premier plan.

Contenu latent : « Thème œdipien » (LC). - « Peut renvoyer à une problématique de type œdipien» (CC).

3-Bataille :

Contenu manifeste : « PN et un des petits blancs se mordent. Le troisième cochon s'écarte. Au deuxième plan le couple des gros cochons » (CC).

Dd : barrière à l'arrière-plan. Contenu latent : « Thème sadique oral de rivalité fraternelle » (LC). « Peut renvoyer à l'agressivité et au sentiment de culpabilité qui y sont liés » (CC).

4-Charrette :

Contenu manifeste : « PN allongé dans la paille. Dans la bulle, un homme place un cochon dans la charrette. Deux gros cochons et deux petits cochons regardent la scène »(CC).

D: autres cochons dans la charrette.

Dd: les contrastes noir et blanc, couleur noire sous PN, petit cercle dans la bulle 59 Contenu latent : « Thème sadique avec souvent retournement punitif contre soi » (LC).-« Peut renvoyer à l'agressivité de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations Familiales » (CC)

5-Chèvre :

Contenu manifeste : « PN tête une chèvre » (CC).

Dd: regard de la chèvre, Coloration noire et blanche de sa robe. Contenu latent : « Thème de la mère d'adoption ou de remplacement ». (LC).-« Peut renvoyer à la relation à un substitut maternel » (CC).

6-Départ :

Contenu manifeste : « Un petit cochon sur une route dans la campagne » (CC).D : arbres, montagnes au loin.

Dd: fleurs, cailloux au bord de la route, dominante blanche, neige sur le sommet.

Contenu latent : « Thème de départ »(LC).-« Peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation »(CC).

7-Hésitation :

Contenu manifeste : « A gauche le gros cochon à tache noire allaite un des petits blancs. A droite le gros blanc et un petit blanc boivent dans l'auge. PN est au milieu »(CC).

D: Le corps de PN est tourné vers le gros cochon à patte noire tandis que sa tête est tournée vers le gros cochon blanc. Contenu latent : « Thème d'ambivalence ou de rivalité fraternelle ou d'exclusion »(LC).-« Peut renvoyer au conflit entre régression immaturation dans le contexte de choix d'objet Privilégié » (CC).

8-Jars :

Contenu manifeste : « A gauche, un jars attrape la queue d'un petit cochon. A droite un autre petit cochon, à demi caché derrière une murette »(CC).

D: ailes déployées du jars, larme du cochon attrapé.

Dd : barrière à l'arrière-plan, fleurs

60Contenu latent : « Thème sadique avec retournement punitif contre soi, ou de Castration» (LC).-« Peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration»(CC).

9-Jeux sales :

Contenu manifeste: « Près d'un tas de fumier, deux petits cochons s'ébattent dans de l'eau sale. Un d'eux en projette sur la figure d'un gros cochon. Le troisième petit cochon est en dehors »(CC).

D : une petite cochonne patte en l'air.

Dd: la couleur noire. Contenu latent: «thème sadique anal» (LC).-«Peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis d'une image parentale dans un contexte chargé d'analité»(CC).

10-Nuit

Contenu manifeste : « Scène à l'intérieur : une étable éclairée par la lune, divisée en deux par une cloison de planches. D'un côté, deux gros cochons l'un près de l'autre. De l'autre côté, deux petits cochons couchés et un troisième debout contre la cloison » (CC).

D: dessin blanc sur fond noir (seule la silhouette du petit cochon debout est entièrement distincte, on ne voit que le haut du corps des deux gros cochons). Dd: cadre autour de la lune, cloison ouverte à gauche et à droite.

Contenu latent : « Thème œdipien, avec voyeurisme de la chambre des parents »(LC).-« Peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive»(CC).

11-Portée :

Contenu manifeste : « Trois nouveau-nés têtent la truie qui elle-même lape le contenu de l'auge remplie par un des fermiers. Au fond, un autre fermier tenant de la paille. Au premier plan, derrière une barrière, trois petits cochons, PN au milieu »(CC).

Dd: en noir, barrière discontinue ; muret.

Contenu latent : « Thème de rivalité fraternelle » (LC).-« Peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle» (CC).

12 et 13. Rêve mère et rêve père

Contenu manifeste : Il s'agit de deux dessins symétriques : « PN est couché ; dans la bulle (De «rêve mère ») le gros cochon à tache noire ». « Dans la bulle (de « rêve père») le gros cochon blanc »(CC).

D: gros cochon tourné vers PN.

Dd: petits cercles de la bulle

Contenu latent : « Thème d'idéal du moi ou d'amour objectal (suivant qu'il s'agit de l'un ou de l'autre sexe) » (LC)-« Renvoie à la relation à l'image maternelle » dans l'un, à «l'image paternelle » dans l'autre (CC).

14 et 15. Tétée 1 (et) Tétée 2 Jeux sales :

Contenus manifeste : « PN tête le gros cochon à patte noire» dans l'un des dessins. Dans l'autre : même scène et « deux autres petits cochons au deuxième plan »(CC).

D : tête du gros cochon tournée vers PN.

Dd: herbe, cailloux au sol, ligne d'horizon. Contenu latent : « Thème oral » dans l'un des dessins, « thème oral avec rivalité fraternelle». Dans l'autre (LC).-« Renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée » (Tétée 1) « dans un contexte de rivalité fraternelle » (Tétée 2) (CC).

17-Courte-échelle :

Contenu manifeste : PN debout sur les épaules d'un gros cochon, lui-même debout contre un arbre. Au-dessus, des oisillons dans un nid, sur une branche.

D: sur une autre branche, un oiseau, un écureuil.

Dd: fleurs au premier plan, rangé d'arbres dans le fond, coloration noire du tronc. Contenu latent : Le père et Patte noire sont présentés dans une « relation progressive» (LC).-Peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales

I.12-4 modalités d'utilisation :

Les indications :

Le test « PN» s'adresse aux enfants de 4 à 10 ans. Il est efficace quand il est utilisé chez un enfant relativement stable sur le plan psychomoteur, en général à l'âge de 6 ans. Comme toutes les épreuves thématiques, le PN, permet d'explorer le psychisme conscient et inconscient à travers les mécanismes défensifs révélés par le langage et par la dynamique même de l'épreuve.

La passation selon L. Corman :

La passation du test projectif « PN » comporte cinq étapes qui se font sur une durée de soixante à quatre-vingt-dix minutes.

Première étape:

présentation du frontispice sur lequel figurent PN. L'enfant est invité à repérer PN puis à préciser le sexe et l'âge de chacun ainsi que le degré de parenté. Cette planche reste visible tout au long de la passation.

Deuxième étape:

Dite « les thèmes ». Toutes les planches sauf (fée) sont présentées en paquet dans un ordre quelconque. L'enfant est invité à les regarder, à choisir celle dont il souhaite raconter l'histoire à sa guise. Les images rejetées restent à sa disposition. Le clinicien peut lui demander s'il souhaite rajouter des images à celles qu'il vient de raconter.

Troisième étape: « les préférences-identification » :

Toutes les planches sont à nouveau réunies en un seul paquet, et cette fois l'enfant est invité à choisir les images aimées des non aimées et de les placer sur deux paquets différents Cette étape se divise en deux parties, la première pour les images aimées. L'enfant les choisit tour à tour par ordre de préférence, en disant pourquoi il préfère chacune d'elles et qu'il voudrait être sur chaque image. Et l'autre pour les non aimés, le clinicien demande de choisir la moins aimée de toutes puis la suivante et ainsi de suite, et de dire chaque fois pourquoi il ne l'aime pas et qui il serait sur l'image.

Quatrième étape: « les questions dirigées »

Il s'agit d'une sorte d'enquête, un ensemble de questions sont posées pour l'enfant, où il est invité à voir des percepts patents qu'il aurait omis.

Cinquième étape: « question de synthèse » : Elle consiste à demander qui est le plus heureux, le moins heureux, le plus gentil, le moins gentil, la préférence de chacun pour les autres membres de la famille. On demande enfin qui l'enfant préfère dans toute cette aventure, ce que va devenir PN et ce que pense PN de sa patte noire. C'est là que survient-la planche « fée » : on fait dire à la fée qu'elle autorise trois souhaits, à l'enfant de formuler lesquels. Malgré la durée, la passation doit s'effectuer en une seule séance afin de rendre

compte de la dynamique créée par les choix et par la succession des planches adoptés par l'enfant. (Boekholt M, 1998, p118-138)

Conclusion

Ce travail de recherche est centré sur la méthode clinique elle prend comme outil de recherche l'entretien semi-directif qui permet d'accéder à des informations sur le patient, leurs souffrances psychiques, sont vécu et leurs émotions, on a utilisé aussi le teste de la patte noire de Luis Corman qui est destiné pour les enfants, dans le but de répondre à nos questions citées dans la problématique et de vérifier nos hypothèses de recherche.

CHAPITRE II

***PRESENTATIONS, ANALYSE DES
RESULTATS ET DISCUSSION DES
HYPOTHESES***

Préambule

Dans ce chapitre on va présenter ce que nous avons fait durant toute la période de notre stage pratique que nous avons effectué au niveau de l'association Ikhoulaf d'Akbou.

Nous allons procéder à la présentation des 8 cas, puis on va analyser les résultats de À travers l'utilisation d'un guide d'entretien clinique semi directif et du teste projectif patte noir de L. Corman. Les résultats que nous obtiendrons dans notre recherche permettront enfin de confirmé ou d'infirmé nos hypothèses de recherche.

1- présentation du cas Melissa

Mélissa et un enfant âgé de 9 ans, d'origine d'Akbou, Melissa est scolarisé en 4ème année primaire, elle est l'aîné dans sa fratrie, sa mère et femme au foyer.

Présentation et analyse de l'entretien de cas Melissa :

Accompagné de sa mère Melissa est rentré dans notre bureau elle a l'air calme souriante et très gentil les premières questions de notre entretien concerne la collecte d'information sur notre sujet elles sont posées spécialement à Mélissa et pour discuter avec la maman on a demandé à Mélissa de quitter le bureau et elle a facilement quitté tout ça afin de favoriser le climat de travail avec la mère.

Axe I : Les informations collectées sur la violence conjugale :

Suite à notre question concernant la vie conjugale, la mère de Melissa nous a répondu qu'elle avait 10 ans de mariage et que c'était un mariage par connaissance et que son mari ne travaille pas, en plus de ça il est alcoolique, avant le mariage il était un gendarme puis il a quitté son travail et ça fait 10 ans qu'il n'a pas travaillé, elle rajoute qu'elle vit avec sa petite famille ils ont loué une maison, la mère de Melissa affirme que son mari aime bien ses enfants il aime beaucoup Mélissa.

Axe II : Les informations collectées sur la violence conjugale :

La mère de Melissa déclare que les causes principales de la dégradation de la relation de couple c'est bien ; le chômage et l'alcool en plus de ça ils ont loué une maison et le pire que ça c'est qu'il la frappe toujours devant ses enfants, son mari avait un bon comportement avec son entourage elle est aimé par tout le monde ,la mère de Melissa nous a confirmé que la raison de la violence c'était quand elle essaie de lui demander de trouver un travail où elle réclame sur quelque chose à la maison c'est la guerre ,il va la frapper avec tout objet qui devant lui, elle nous a avoué qu'elle a subi toutes sortes de violence conjugale avec son mari dès la première semaine de mariage, de la violence physique elle nous a raconté que pendant son deuxième jour de mariage il la brûlé avec un fil d'électricité et qu'il prend toujours un bâton à son dos jusqu'à ce qu'elle ne peut pas marcher, où il arrache ses cheveux sans oublier les insultes, avec une tristesse qu'elle a exprimé ce que son mari lui dit « guighkmid tagoujilt » . économique ; qu'il prend son argent , et qu'il ne ramène rien à la maison il laisse ses enfants sans nourriture et qu'il l'oblige de faire le ménage pour les autres femmes pour qu'elle amène de l'argent à la maison ,elle affirme que Melissa à assister à toute violence exercée par son père envers elle ,et que Melissa intervient au moment de dispute, elle pleurait, elle demande à son père de ne pas la frapper elle essaie de l'éloigner un jour elle a frappé son père avec un petit bâton mais il a fait rien car il aime beaucoup.

Axe III : la naissance de l'enfant :

La mère de Melissa déclare que pendant la grossesse, elle a subi de la violence son mari la frappe souvent au ventre et qu'elle était hospitalisé plusieurs fois une fois, elle a vu un médecin légiste, car il l'a massacré avec un bâton, car elle est asthmatique et elle a aussi des problèmes de reins, la mère de Melissa nous a avoué que sa fille a été désirée par sa mère et son père, la maman c'est occupé de sa fille après sa naissance et elle l'a alité avec le sein maternel.

Axe IV : informations collectées sur le comportement et la relation de l'enfant dans son milieu familial :

La mère de Melissa nous a avoué que Melissa avait subi plusieurs chocs, le premier c'est les violence qu'elle subit sa maman par son père et la deuxième quand son père a jeter le four électrique par la fenêtre pour les laisser faim, le troisième c'est qu'elle a vu sa camarade de classe a fait un accident de route, elle nous a confirmé que grâce à ses chocs qu'elle a eu des problèmes de santé, tel que le diabète, les cauchemars et l'un des troubles sphinctériens qui l'énurésie, la maman a avoué que c'est elle qui a été à l'égard de Mélissa, la maman de Mélissa aime beaucoup sa fille ,elle l'embrasse elle la fait des caresses et des câlins, elle nous a confirmé qu'elle aime bien son père elle a des bons relations avec lui par contre c'est frère non elle les frappe ,elle est jalouse, pendant l'absence de sa mère Mélissa elle ne cesse pas de pleurer ,elle ne supporte plus l'absence de sa mère ,elle rajoute que Melissa est attacher beaucoup plus à son père et qu'elle ne manifeste Plus des comportements d'opposition vis-à-vis de son père ou d'autres personnes de la famille ,la mère de Melissa nous a confirmé qu'elle avait répondu à tous les besoins affectifs vis-à-vis de sa fille, elle affirme aussi qu'elle n'a pas négligé Mélissa lors de la violence conjugale, suite à notre question concernant qui accompagne Mélissa à l'école la maman nous a répondu que c'est elle qui est la compagne ,depuis qu'elle a subi le choc des accidents de route elle s'est traumatisé et que c'est elle qui demande.

Synthèse de cas Melissa :

D'après les données de l'entretien on a constaté que Melissa es-tu une fille intelligente gentil et qu'elle est jalouse et agressive avec ses petits frères, on a constaté que Melissa elle atteint le diabète quelle à développer à cause de violence à la maison, traumatisme, les cauchemars et l'un des troubles sphinctériens qui l'énurésie et que la violence conjugale à influencer beaucoup sur sa santé psychique et physique.

B- Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique

B-1 Déroulement de l'épreuve : cas Melissa

Le déroulement de l'épreuve est caractérisé dans l'ensemble par l'intérêt de l'enfant à la passation. Adopté facilement à la situation, on n'a pas eu de difficulté avec l'enfant concerne le déroulement de l'épreuve. Son récit et vocabulaire étaient riches. Son expression est claire, son attitude corporelle est caractérisée par un dynamisme.

B-2 Analyse quantitative du protocole PN :

Procédés	Nombres	%
MC	9	12,85%
RE	3	4,28%
EI	5	7,14%
RA	21	30%
IF	14	20%
OC	18	25,71%
Total	70	99,98%

L'analyse qualitative du premier cas Melissa relève la dominance de procédé de recours à l'affect (RA) avec un pourcentage de 30 %, suivit de procédé à l'objectivité contrôle (OC) avec un pourcentage de 25,71%, vient par la suit le procédé imaginaire et fantasme avec 20 % d'apport, tandis que les autres procédés se balancent entre 12,85 % et 4,28%.

B-3 : analyse planche par planche du protocole PN

Frontispice : le PN est qualifié d'un petit garçon âgé de six mois, les deux petits blancs sont aussi âgés de six mois, ils sont trois garçons. Les deux gros sont leurs parents, celui qui a une tache noire c'est la maman âgée de quarante ans et l'autre qui est accoté de la maman c'est le père âgé aussi de quarante ans.

Les planches choisies :

Melissa a gardé toutes les planches avec lui après les avoir défilés l'une après l'autre. Elle a choisi de raconter quelque planche. Elle était intéressée par le matériel et son récit était continu.

Elle a choisi les suivantes :**Hésitation**

« Laaben deg lakhla ak d vava-s-ten, yemasten tafkas i w mechtuh ayefki » C'est -à- dire : « ils jouent dans la forêt avec leur père, la mère allaite le jeune enfant ».

(OC1-RA1-RE1).

Procédés : un récit descriptif (OC 1), expression verbalisée d'affecte (RA 1), accrochage au contenu manifeste (RE 1).

Problématique : peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

Tétée 2

« Izimer amechtuh yetetedh gh yemma s, ssin nayedh imelalen tazalen direct gh yemasten akhatar chedhant »

« Le petit mouton allaite à sa mère, et les deux petits moutons blancs courir tout droite en verre leur mère parce qu'elle leur manque »

(MC 3 - OC 1 – OC 2 - IF 6 - IF 3 - RA 1 - EI 3).

Procédés : la fille rire (MC3), récit descriptif (OC 1), elle met l'accent sur l'interaction (IF 3), expression verbaliser d'affects et une insistance sur les représentations d'action (IF 6).

Problématique : résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

Courte échelle

« Papas y3awnith i waken adyawet adikess lfakya dakhlaf bavas ayi »

« Le père aide Son fils pour arriver a coupé les fruits il est gentil son papa ».

(RA 1 – IF 3 – OC 3 – IF 6 – MC 3).

Procédés : expression verbalisée d'affect (RA 1), transparence des messages symboliques (IF 3), gentilles, aide (OC 3), insistance sur les représentations d'action (IF 6), rire (MC 3).

Problématique : peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Départ

« Izimer amechtuh g vrid ithedu imanis,yehzen »

« Le petit mouton en route marche tout seul, il est triste ».

(OC 1 – RA 1 – EI 1 – IF 3)

Procédés : Un récit descriptif (OC 1), expression verbalisée d'affect (RA 1), restrictive (EI 1), elle met l'accent sur les interactions (IF 3).

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Baiser

« lahmala n hayawanat wagarasen »

« Les animaux s'aiment »

(EI 1 – IF 3 – OC 1 – OC 5 – RA 1)

Procédés : restriction, silence (EI 1), l'accent met sur l'interaction (IF 3), description (OC 1), isolement d'élément (OC 5), expression verbalisée d'affect (RA 1).

Problématique : la problématique peut renvoyer au type œdipien.

Jeux sales

« Papas d miss tseyin ad3iwnen izimer amechtuh ighrek, papas yefka3 ».

« Le père et son fils essayons d'aider leur petit mouton noyé, le père est nerveux ».

(MC 3 – RE 2- RA 1 – OC 1 – OC 5)

Procédés : elle utilise ses mimiques (MC 3), recours aux clichés de la vie quotidienne (RE 2), expression verbalisée d'affect (RA 1), Description (OC 1) isolement de personnage (OC 5).

Problématique : peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans le contexte chargé d'analyté.

Auge

« PN d waythmas la3ben lwahi akem nekni s lwachul imezyanen »

« Le PN et ses frères jouent ensemble comme nous les enfants »

(OC 1 – RA 1 – IF 2 - OC 5)

Procédés : Un récit descriptif (OC 1), avec une expression verbalisée d'affect (RA 1), appel à l'imaginaire enfantin des contes (IF 2), isolement des séquences du récit (OC 5)

Problématique : peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

Rêve père

« PN itemeni adyughal mekar yakwa am bavas »

« Le pn souhaite devenir grand et courageux comme son père »

(OC 1 – IF 3 – RA 1 – MC3)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), et une transparence de message symbolique (IF 3), expression verbalisée d'affect (RA 1) utilisé des mimiques (MC 3).

Problématique : renvoie à la relation à l'image paternelle.

Nuit

La main sur la bouche « Ah ! dayi d neki pn agui am neki tougadegh f imawlaniw g tlam »

« Ah ! Ici c'est moi PN est comme moi j'ai peur pour mes parents »

(OC 1 – RA 2 – MC 4 – OC 5)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), avec une labilité émotionnelle (RA 2), utilisé de geste (MC 4), isolement de personnage et d'élément (OC 5)

Problématique : peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive ».

Les planches aimées :

Courte échelle

« Vghigh planche ayi lavud vghigh ad 3ichegh aka wahi d vava »

« Je préfère cette planche parce que je veux vivre ce moment avec mon père »

(MC 3 – EI 2 – RA 1 – RA 2 – RA 4 – OC 1 – IF 3)

Procédés : Un récit descriptif (OC 1), utilise des mimiques (MC 3), motifs de conflit non précisé (EI 2), labilité émotionnelle (RA 2), expression verbalisée d'affect (RA 1), elle met l'accent sur l'interaction (IF 3).

Problématique : peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Chèvre

« T3ajbiyi akhatar tmudu lahnana d lamhiba i miss »

« Je l'aime parce qu'elle donne de la tendresse à son enfant »

(OC 1 – IF 4 – RA 2 – RA 4)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), érotisation des relations (IF 4), labilité émotionnelle (RA 2), affect massif (RA 4)

Problématique : peut renvoyer à la relation à un substituts maternel.

Baiser

« T3ajbiyi temethyl tdukli n 3ayla »

« Je l'aime elle représente le regroupement de la famille »

(OC 1 – RA 1 – RA 2 - RA 4 – IF 3-)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), avec expression verbalisée d'affect (RA 1) et labilité émotionnelle (RA 2), affect massif (RA 4), elle met l'accent sur les interactions (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à une problématique de type œdipien.

Tétée 1

« T3ajbiyi mi staffk ayefki i miss i waken adich adimghour »

« Elle me plait quand elle a donnée du lait à son fils pour qu'il mange et grandir »

(RA 1 – RA 2 – RA 4 – IF 3 – OC 1 – IF 2)

Procédés : Un récit descriptif (OC 1), avec expression verbalisée d'affect (RA 1), labilité émotionnelle (RA 2), affect massif (RA 4), elle met l'accent sur l'interaction (IF 3), appel à l'imaginaire enfantin de conte (IF 2).

Problématique : renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Les planches non aimées :

Jars

« obghighara azeragh lhayawanath twaqharen s ghour wigadh am yemma »

« Je ne veux pas voire des animaux souffre et battue par d'autre animaux comme maman »

(MC3 – EI 1 – RA 1 – RA 4 – OC 1 – IF 2)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), utilisée de grimace (MC 3), tendance refus (EI1), expression verbalisée d'affect (RA1) affect massif (RA 4), avec appel à l'imaginaire (IF 2)

Problématique : peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

Trou

« Bavas yrouh o yeja deryas tedun wahdensen deg guidh »

« Le père est partie et il a laissé ses enfants marchons seul dans la nuit »

(OC 1 – IF 3 – MC 3 – RA 2)

Procédés : la description avec attachement au détail (OC 1), elle met l'accent sur l'interaction (IF 3), avec des grimaces (MC 3) et labilité émotionnelle (RA 2).

Problématique : peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Charrette

« Bavas it 3adib l hayawanat yerna yseb 3idithen f yemasten iznuzuthen »

« Le père torture les animaux et les éloigne de sein de leur mère et les vend »

(OC 1 – MC 3 – RE 2 – RA 4 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), avec utilisation des mimiques (MC 3), accent porté sur le faire (RE 2), affect massif (RA 4), elle met l'accent sur l'interaction d'affect (IF 3).

Problématique : peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiales.

Les questions de synthèse :

1- Qui est le plus heureux ? C'est le papa

2- Qui est le moins heureux ? d wegui. C'est-à-dire : c'est deux-là (la planche Baiser)

3- Qui est le plus gentil ? La mère

4- Qui est le moins gentil ? bavesthen. C'est -à -dire c'est leur père (dans la planche Charrette)

5- Qui préfères-tu le plus dans cette famille ? D izimer ni amechtouh. C'est- à- dire c'est le PN

6- Qui préfèrent-tu le plus dans cette aventure ? La maman

7- PN est-il content de sa patte noire ? Non

8- Que deviendra PN ? Izimer damkran comme son père. C'est-à-dire : il deviendra grand comme son père.

La planche fée

Premier souhait : najah g lakraya. C'est à dire la réussite des études

Deuxième souhait : adkhemegh lkhir i waldin-iw. C'est-à-dire : faire du bien pour mes parents.

Troisième souhait : An3ich g lahna g kham akem izamaren agui. C'est -à-dire : vivre en paix comme les moutons de cette aventure.

Synthèse de cas Melissa :

A travers l'analyse de protocole de l'épreuve projective PN du cas Melissa, on constate une expression de l'agressivité exprimée chez elle sur les planches Jars et Charrette.

Et pour l'introduction de l'angoisse de séparation chez cette enfant on constate son expression sur les planches Départ, Trou et Charrette qui réactivent chez elle la peur et la crainte habituelle chez tous les enfants qui se séparer de leur parent.

L'enfant était très brève dans ses récits et avait recours à la restriction, ce qui renvoie à un fantasme lié à la scène primitive.

On perçoit dans les planches Trou et Départ une angoisse manifeste de crainte de séparation qui explique une dépendance envers sa mère.

D'après l'analyse de ce protocole, on constate une certaine inhibition chez l'enfant qui ne se traduit pas la dominance des procédés évitement et le recours à l'imaginaire et au fantasme ce qui nous laisse décrire son attachement dans le type désorganisé.

2- présentation du cas Lina

Lina est un enfant de 9 ans, d'origine d'Akbou, Lina est scolarisée en 3e année primaire, est classé la 4ème dans sa fratrie, sa mère est femme foyer.

Présentation et analyse de l'entretien de cas Lina :

Accompagné de sa mère, Lina est entrée dans notre bureau, elle a l'air calme, timide. Les premières questions de notre entretien concernant la collecte d'informations sur notre sujet sont posées spécialement à Lina. Pour discuter avec sa maman on a demandé à Lina de quitter le bureau, tout ça afin de favoriser le climat de travail avec la mère.

Axe I : Les informations collectées sur la vie conjugale :

Suite à notre question concernant la vie conjugale, la mère de Lina nous a répondu qu'elle avait 25 ans de mariage et que c'était un mariage par connaissance, son mari il consomme du tabac et de l'alcool il est un commerçant, elle vit avec sa petite famille, elle nous a confirmé que son mari il méprisait ses enfants, il frappe Lina et ne la considère pas comme un être humain.

Axe-II : Les informations collectées sur la violence conjugale :

La mère de Lina déclare que les causes principales de la dégradation de leur relation de couple c'est que son mari consomme de l'alcool et qui la bat toujours elle nous confirme que son mari avait le même comportement envers son entourage. Les raisons de la violence selon la mère c'est bien sa famille quand son père il s'est remarié, sa femme ne l'a pas accepté elle l'a fait sortir de la maison puis son mari il l'a méprisé, elle affirme qu'elle a subi avec lui de la violence verbale: avec un grand chagrin, la mère de Lina elle pleure en disant qu'il avait dit des mots qui sont touchants il l'a dit: «guvrid ikmidjem3egh» et physique: il l'a enchaînée avec les moutons 3 jours successifs, il voulait la jeter dans un puits, la mère nous a confirmé qu'il n'a jamais sorti avec elle en dehors de la maison, elle vit comme la prisonnière, elle nous a confirmé aussi que Lina a assisté à toute violence conjugale exercée par son père envers sa mère et qu'elle n'essaye jamais d'intervenir.

Axe III: La naissance de l'enfant:

La mère de Lina déclare que pendant la grossesse, elle a subi de la violence son mari la frappe souvent au ventre, elle était déjà hospitalisée plusieurs fois pendant la grossesse et qu'il a servi jamais de la nourriture, même le réfrigérateur il le ferme avec un cadenas ,c'est les voisins qui qui l'amène du lait et du pain pour manger, elle nous a dit qu'elle ne voulait plus avoir Lina, elle n'était pas désirée ni par sa mère ni par son père, elle nous a rajouté qu'elle était toujours à côté de sa fille depuis sa naissance, elle était allaiter par son sein maternelle.

Axe IV : Informations collectées sur le comportement et la relation de l'enfant dans son milieu familial :

La mère de Lina nous a avoué que sa fille avait subi plusieurs chocs, le premier choc c'est quand sa sœur a quitté la maison, depuis 2 ans à cause de la violence et le deuxième quand son père a brûlé toutes ses affaires scolaires dans sa chambre, elle nous a rajouté quelle était toujours à l'égard de ses enfants et Lina aussi sachant que Lina a des problèmes de santé comme les troubles sphinctériens l'énurésie les l'encoprésie et qu'elle a des phobies et elle fait des cauchemars pendant la nuit, elle a des maux de tête et des douleurs au niveau du ventre, elle rajoute qu'elle était toujours à l'égard de ses enfants surtout Lina et qu'elle n'a pas de bons relations avec elle l'embrasse pas, elle la caresse pas car elle ne sait jamais dans sa vie c'est quoi l'amour, Lina elle dort avec ses sœur ,elle nous a confirmé que Lina elle n'a pas de bon relation avec son père et qu'elle l'aime beaucoup ses frère et sœur et que pendant l'absence de sa maman, elle ne pleure pas, elle rajoute que Lina et attacher beaucoup plus à sa grande sœur et qu'elle exprime des comportements d'opposition vis-à-vis de sa famille vis-à-vis de son père ,la maman affirme qu'elle n'a pas répondu aux besoins affectifs de son enfant à cause de sa souffrance, rajoute elle que pendant la violence conjugale elle négligé tous ses enfants même Lina. Suite à notre question concernant qui accompagne Lina à l'école la maman nous a répondu elle va tout seul à l'école elle n'aime pas que quelqu'un la compagnie.

Synthèse de cas Lina :

D'après les données de l'entretien on a constaté que Lina à un problème affectif et des problèmes de santé comme les troubles sphinctériens ; l'énurésie et encoprésie, les cauchemars ainsi que les maux de tête et des douleurs au niveau du ventre, des phobies elle ne manifeste

aucun signe à l'absence de sa mère et qu'elle n'a pas de bonnes relations avec son père et que la violence conjugale a influencé beaucoup sur sa santé psychique et physique.

b-2 Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :

b-2-1 Déroulement de l'épreuve du deuxième cas Lina :

- Le déroulement de l'épreuve est caractérisé dans l'ensemble par un grand intérêt de l'enfant pour la passation. Lors de notre travail on n'a pas eu de difficulté avec l'enfant. Son expression est claire, avec un vocabulaire moyen. Son attitude corporelle s'est caractérisée par un dynamisme.

b-2-2 Analyse quantitative du protocole PN :

Tableau N°2 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif :

Procédés	Nombres	%
MC	00	00
RC	00	00
RE	09	14,28
EI	06	9,52
RA	11	17,40
IF	22	34,92
OC	15	23,80
Totale	63	99,92

L'analyse qualitative du deuxième cas Lina relève la dominance de procédé de recours à l'imaginaire et au fantasme (IF) avec un pourcentage de 34,92 %, suivit de procédé à l'objectivité contrôle (OC) avec un pourcentage de 23,80%, vient par la suit le procédé recours à l'affect avec 17,40 % d'apport, tandis que les autres procédés se balancent entre 14,28 % et 9,52% et aucun nombres des procédés recours à la sphères motrice et corporelle (MC) et le recours à la relation avec le clinicien (RC) n'été marquée.

b-2-3 Analyse planche par planche du protocole PN :

Frontispice :PN est qualifié d'un garçon de 5ans, les deux petits blancs c'est des filles âgées de 3ans, le papa âgé de 50ans et la maman a 21ans. Leurs parents sont bien identifiés sur le plan sexuel.

Les planches choisies :**Hésitation**

« Bavasten yeguithen ad swen aman,PN yemas teswas ayefk imisi, PN amechtuh ile3ab italay gh igueni »

« Leur père les a emmenés boire de l'eau, sa mère PN boit du lait pour son fils, le petit PN joue et regarde le ciel »

OC 1 – RA 1 – IF 5 – RE 1

Procédés : Un récit descriptif attaché au détail (OC 1) avec une expression verbalisée d'affect (RA 1) suivi d'une hésitation (IF 5), accrochage au contenu manifeste (RE 1)

Problématique : peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix d'objet privilégié.

Départ

« Thagui zeragh idurar tjour avrid damkran neki rouhegh adhawsegh »

« Ici je vois des montagnes et des arbres et une longue route et je suis allé m'amuser »

(OC 1 – IF 6 – RE 1 – RA 1)

Procédés : récit descriptif (OC 1), elle a utilisé la représentation d'action (IF 6), accrochée au contenu manifeste (RE 1), une expression verbalisée d'affect (RA 1)

Problématique : Peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Rêve mère

« amechtuh agui itkhemim f yemmas melmi adughal sakham , yehzen mi tejath wahdes deg wekham »

« Le petit pense à sa mère quand elle rentre à la maison, triste qu'elle l'ait laissé seul à la maison »

(EI 1 – EI 2- RA 1 – IF 5 – IF 6 – OC 1 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), restriction (EI 1), anonymat (EI 2), expression verbalisée (RA 1), hésitation (IF 5), insistance sur la représentation d'action (IF 6) accent mis sur l'interaction (IF 3)

Problématique : renvoi à la relation à l'image maternelle.

Trou

« amechtuh jant wahdes g berra itrou it3aguid i mammas adas atawith odesiwarar »

« Le petit a été laissé seul à l'extérieur de la maison il pleure et crie pour que sa mère vienne le prendre, mais elle n'est pas venue »

(OC 1 – IF 3 – IF 2 – RA 1 – IF 6)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), mise en scène, un accent mis sur les interactions (IF 3), une expression verbalisée (RA 1), une insistance sur les représentations d'action (IF 6), appel à l'imaginaire enfantin (IF 2)

Problématique : Peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Auge

« PN mammas d kenza, sara d kahina tsant, lwenas i rouh adimsekh »

« PN sa mère et kenza, sara, kahina sont dormie, wenas est allé se soulager »

(OC 1 – RE 1 – EI 2 – RA 1 – IF 1 - IF 6)

Procédés : description avec attachement au détail (OC 1), accrochage au contenu manifeste (RE 1), anonymat (EI 2), expression verbalisée d'affect (RA 1), introduction de personnage non figuré (IF 1), insistance sur représentation d'action (IF 6).

Problématique : peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales »

Tété 1

« Lwenas itess ayefki ghe mamas »

« Il boit du lait chez sa mère »

(OC 1 – RE 1 – EI 2 – IF 6 – IF 2)

Procédés : description avec attachement au détail (OC 1), accrochage au contenu manifeste (RE 1), anonymat (EI 2), insistance sur représentation d'action (IF 6), appel à l'imaginaire enfantin (IF 2)

Problématique : Renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Jars

« kenza thturar timsqarqarth d lwenas i waken athitef ma d wagui ig fren d youcef you3er »

« Kenza joue avec son frère wenas pour l'attraper et celui qui s'est caché c'est Youcef nerveux »

(OC 1 – EI 2 – IF 1 – IF 6 – RA 1 – IF 2 - IF 3)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), anonymat (EI 2), introduction de personnage non figure (IF 1), insistance sur représentation d'action (IF 6), expression verbalisée d'affect (RA 1), appel à l'imaginaire enfantin de contes (IF 2), accent mis sur les interactions (IF 3).

Problématique : peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

Jeux sales

« Sin ayi g tlemast Tel3aben isaghlith, sara thtalay, zasten l koukh damqran, mamasten t3aguid felasen »

« Les deux au milieu jouent et s'est tombé, Sara regarde, devant eux il y a une grande hutte et leur mère crie dessus »

(OC 1 – OC 2 – RE 1 – RE 2 – EI 2 – RA 1 – IF 3 – IF 6)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), utilise des chiffres (OC 2), accrochage au contenu manifeste (RE 1), recours aux clichés de vie quotidienne (RE 2), anonymat (EI 2), expression verbalisée d'affect (RA 1), accent mis sur les interactions (IF 3), insistance sur les représentations d'action (IF 6)

Problématique : Peut renvoyer à l'agressivité vis -à- vis d'une image parentale dans un contexte chargé d'analyté.

Bataille

« Bavasten d yemasten rouhen, lwenas yuzel ghorsen, yousef d kenza tnaghen »

« Leurs parents sont allés, wenas courir vers eux, Youcef et Kenza se disputent »

(OC 1 – IF6 – IF 3 -RE 1 – RA 1 – IF 1)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), insistance sur les représentations d'action (IF 6), accent mis sur les interactions (IF 3), accrochage au contenu manifeste (RE 1), expression verbalisée d'affectes (RA 1), avec une introduction de personnage non figurant dans l'image (IF 1).

Problématique : Peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

Planches aimées :

Hésitation

« T3ajbiyi mi thiwi bavasten aswen aman »

« J'ai aimé quand leur père les emmenait boire de l'eau »

(RA 1 – IF 3 – OC 2 - EI)

Procédés : utilisée une expression verbalisée d'affectes (RA 1), accent mis sur les interactions (IF 3), insistance sur le fictif (OC 2)

Problématique : Peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix d'objet privilégié.

Courte échelle

« Ifrah mi tsoulith yemmas gh tejra »

« Il était heureux lorsque sa mère l'a grimpé au-dessus de l'arbre »

(RA 1 – RE 2 – EI 1)

Procédés : une expression verbalisée d'affectes (RA 1), accent porté sur le faire (RE 2)

Problématique : Peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Tété 2

« tetadh kenza ayefki n yemmas »

« Kenza allaite le lait de sa mère »

(OC 1 – RA 1 – RE 2)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), avec une expression verbalisée d'affectes (RA 1), un accent porté sur le faire (RE 2)

Problématique : renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de rivalité fraternelle.

Les planches non aimées :

Jars

« Izimer amechtuh yugadh g nisir »

« Le petit mouton a peur de l'aigle »

(IF 3 – OC 1 – OC 5)

Procédés : un accent mis sur les interactions (IF 3), avec une description avec attachement au détail (OC 1), avec isolement d'éléments (OC 5)

Problématique : Peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

Bataille

« Lwenas d kahina tnaghen »

« Wenas et Kahina se disputent »

(OC 1 – IF 3 – RE 2)

Procédés : Un récit descriptif (OC 1), un accent mis sur les interactions (IF 3) et un accent porté sur le faire (RE 2).

Problématique : Peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

Les questions de synthèse :

1- Qui est le plus heureux ? wegui. C'est-à-dire : celui-là PN

2- Qui est le moins heureux ? Yemma s. C'est à dire : la mère.

3- Qui est le plus gentil ? izamaren ichbhanen ayi. C'est-à-dire : c'est les moutons blancs.

4- Qui est le moins gentil ? bavasten. C'est-à-dire : leur papa

5- Qui préfères-tu le plus dans cette famille ? akith. C'est-à-dire : tous les personnages de l'aventure.

6- Qui préfères-tu le plus dans cette aventure ? akith. C'est-à-dire : veut dire les aventures de PN.

7- PN est-il content de sa patte noire ? Non ivgha atekes. C'est-à-dire : non il veut qu'elle disparaisse.

8- Que deviendra PN ? Dargaz. C'est-à-dire : Un homme.

La planche fée

-Premier souhait : Anes3u akham ameqran. C'est-à-dire : on aura une grande maison.

-deuxième souhait : Youcef adighar g l'école. C'est-à-dire : Youcef rentre à l'école.

-Troisième souhait : Vghigh yemma ay themel. C'est-à-dire : je veux ma mère qu'elle m'aime.

Synthèse de cas Lina :

Lina raconte chaque planche doucement, son discours était court et bref et elle avait recours à la restriction, à travers l'analyse du protocole de l'épreuve projective PN du cas Lina on constate une référence à un contexte de rivalité fraternelle présentée dans la planche Tété 2.

La problématique de la relation à un substitut maternel se manifeste chez lui presque dans toutes les planches choisie et aimée.

Selon l'analyse de protocole PN chez Lina, on constate la présence en grande partie des procédés imaginaires et fantasme et d'hésitations ce qui laisse définir son attachement de types insécure évitant chez cet enfant.

3- présentation du cas Walid

Walid est un enfant de 5 ans l'origine d'Akbou, c'est un fils unique, scolarisé au préscolaire, sa mère est femme au foyer.

Présentation et analyse de l'entretien de cas Walid :

Accompagné de sa mère Walid et entrez dans notre bureau, un enfant qui bouge trop mais intelligent, les premières questions de notre entretien concernant les informations de notre sujet sont posées spécialement pour Walid et c'est pour la sensibilité de notre sujet, on a demandé à Walid de quitter notre bureau. Walid il a quitté difficilement notre bureau il persiste que sa mère part avec lui et tout ça afin de favoriser le climat de travail avec la mère.

Axe I: Informations collectées sur la vie conjugale:

A notre question sur la vie conjugale, la mère de Walid répond : qu'elle avait 8 ans de mariage et c'était un mariage arrangé avec les photos seulement, et son mari était un consommateur de drogue il travaille comme agriculteur, et elle vit avec sa belle-famille et que son mari déteste son enfant et le frappe toujours et lui fait apprendre des comportements sexuels.

Axe II: Les informations collectées sur la violence conjugale:

La mère de Walid affirme que la cause de dégradation de leurs relations du couple, c'était sa belle-famille qui crée des problèmes, elle rajoute que son mari avec les gens de son entourage il est très gentil, la mère de Walid déclare que son mari est un consommateur de drogue et très dangereux et qu'elle a enduré de la souffrance, tel que : les coups de pieds, gifle. Verbal comme insulte, harcèlement avec huissier de justice et des messages par les réseaux sociaux et la violence économique; qu'il ne fait pas le marché et il laisse sa famille faim elle nous raconte avec des larmes aux yeux ,elle ajoute qu'elle n'a jamais sorti de la maison comme une prisonnière dans son foyer, et que Walid a assisté à toutes les violences exercées par son père envers sa mère la frappe devant lui il réagit avec des pleurs son visage devient jaune, et qu'il n'a jamais pu intervenir au moment de la dispute.

Axe III: La naissance de l'enfant:

La mère de Walid déclare qu'elle a souffert énormément pendant sa grossesse ,elle ne mange pas elle ne dort pas et que cette grossesse elle n'était pas désirée et qu'elle voulait pas un père comme lui pour son enfant et pendant sa grossesse et la frapper avec des coups de pied au ventre et qu'elle était hospitalisée pendant 15 jours à l'hôpital d'Akhou, et qu'elle avait des maladies chroniques tel que le diabète et l'hypertension ,elle affirme que elle était toujours avec son enfant et qu'elle n'était jamais séparé de lui et qu'elle allaitait Walid était allaité avec le biberon.

Axe IV: Informations collectées sur le comportement et la relation de l'enfant dans son milieu familial:

La mère de Walid nous a avoué que Walid avait subi plusieurs chocs quand il avait 4 ans elle a pris un foulard pour se suicider et aussi quand son mari l'a frappé avec une chaise il a vu du sang sur son visage il a peur. Elle rajoute que Walid elle le prend chez un psychologue il a de l'énurésie, les maux de tête des douleurs au niveau du ventre , une peur intense aussi un trouble de comportement il est hyperactive, et c'est elle qui a été à l'égard de son enfant, sur sa relation avec son père" elle pleure "elle déclare que son mari il fait du mal pour Walid il lui fait apprendre tout mauvais comportement , il est hyperactive ,il est insupportable puis juste 2 jours il va revenir à la maison, il le frappe il le menace il lui dit toujours je vais mettre ta maman au prison aussi je vais la tué et ta maman elle n'est pas bonne c'est moi qui la" jeter" et quand il revient à la maison, il dit à sa maman qu'il déteste son papa il l'a renforcé de se remarier il dit qu'il voulait un nouveau papa comme tout le monde et d'avoir un bébé il souhaite avoir un frère ou sœur, suit à notre question sur sa relation avec Walid elle répond : que au début Walid I il n'a pas été désiré qu'elle voulait pas l'avoir car elle le souhaite pas un papa comme lui, après sa naissance, Walid il a devenu la lumière de sa vie elle met ses mains sur son cœur elle a dit que : « Douliw D'arrohiw »c'est son Walid chéri. Elle affirme que Walid a des bonne relation avec son grand père c'est son " âme "elle rajoute aussi qu'elle ne peut plus laisser Walid seul à son absence il pleure il dérange tout le monde, la mère de Walid rajoute que son fils il exprime pas des comportements d'opposition vis-à-vis de son père ,il le frappe donc il peur de lui, il le menace elle a avoué que qu'elle regrette beaucoup sur Walid qu'elle l'embrasse pas elle « pleure et dit :qu'elle n'était jamais embrassé par sa mère que les problèmes et que son fils elle le frappe quand elle s'énerve, puis des fois quand il va faire câlin pour elle lui demande de s'éloigner on disant » je suis fatiguée de votre race "on a remarqué que Walid chaque 10 minutes il monte les escaliers il va demander à sa maman de descendre, elle lui répond" maintenant mon cher fils j'arrive ",elle rajoute aussi que I il était négligées lors de la violence conjugale au moment de dispute elle ferme la porte et elle pleure et Walid le laisse seul entrain de pleurer et cri, elle affirme que Walid c'est lui qui demande de l'accompagner à l'école ,l'entrée et la sortie il faut qu'il trouve sa maman.

Synthèse de cas Walid :

D'après les données de l'entretien Walid présent un trouble de comportement il est hyperactive, les maux de tête des douleurs au niveau du ventre, troubles sphinctériens qui est l'énurésie, on a constaté que la violence conjugale à influencer sur son cotée physique et psychique.

A- Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :**c-2-1 Déroulement de l'épreuve du troisième cas Walid**

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé par un manque d'intérêt de l'enfant même s'il s'adapte facilement à la passation, on a trouvé les difficultés avec Jalil par rapport à l'approche du matériel et au déroulement de l'épreuve. Son expression est claire, son vocabulaire est riche.

c-2-2 Analyse quantitative du protocole PN :**Tableau N°3 : représentation des procédés sur le plan quantitatif.**

Procédés	Nombres	%
MC	06	11,76
RC	02	3,92
RE	05	9,80
EI	07	13,72
RA	07	13,72
IF	13	25,49
OC	11	21,56
Totale	51	99,97

L'analyse qualitative du troisième cas Walid relève la dominance de procédé de recours à l'imaginaire et au fantasme (IF) avec un pourcentage de 25,49 %, suivit de procédé à l'objectivité contrôle (OC) avec un pourcentage de 21,56%, vient par la suit le procédé recours à l'affect (RA) et les procédés recours à l'évitement et l'inhibition (EI) avec 13,72% d'apport, tandis que les autres procédés se balancent entre 11,76 % et 3,92%.

c-2-3 Analyse planche par planche du protocole PN :

Frontispice : Le PN est qualifié d'une fille âgée de 6 ans, les deux autres sont deux petits frères âgés de 5 ans et le grand qualifié d'une femme âgée de 80 ans, celui accolé de la femme c'est le papa âgé de 79 ans, bien identifier sur le plan sexuel.

Les planches choisies :

Jars

« Yiwen izimer yewith niser tazalen f 3ouchb, yekarchith akhatar tihmilara »

« L'un des moutons l'a pris dans l'herbe et l'a mordu parce que ne l'aimait pas »

(OC 2 – EI 1 – RC 1 – OC 5 – MC 3 – RE 2 – EI 1 – MC 2 – IF 6)

Procédés : précision de chiffre (OC 2), restriction de sa réponse (EI 1), recherche de rapproche corporel (RC 1), isolement de personnage (OC 5), utilise ses mimiques (MC 3), accent porté sur le faire (RE 2), restriction (EI 1), agitation motrice (MC 2), insistance sur les représentations d'action (IF 6)

Problématique : Peut renvoyer à une relation d'agressivité ou de castration.

Jeux sales

« Izimer igs3an la tache taverkant ivgha adichef, yemasten tevgha athentweth izimer ay amelal ibe3ad imanis felasen »

« PN veut prendre une douche et leur maman veut les frapper, le mouton blanc il s'éloigne d'eux »

(OC 1 – OC 5 – OC 2 – IF 3 – RE 2 – EI 1 - MC 4)

Procédés : Un récit descriptif (OC 1), isolement d'élément (OC 5), éloignement (OC 2), accent mis sur les interactions (IF 3), accent porté sur le faire (RE 2), nécessité de poser question (EI 1), déplacement et geste (MC 4)

Problématique : Peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis d'une image parentale dans un contexte chargé d'analyse.

Rêve père

« Izimer yetargo yemas akhatar ihemlit ikhaq felas »

« Le mouton rêve de sa mère parce qu'il l'aime et qu'elle lui manque »

(RA 1 – RC 3 – EI 1 – EI 2 – IF 9)

Procédés : un récit restrictif (EI 1), expression verbalisée (RA 1), critique de matérielle (RC 3), motif de conflit non précisés (EI 2), une confusion identitaire (IF 9).

Problématique : renvoie à la relation à l'image paternelle.

Tétés 2

« Izimer thtalay mis thetafkas aditet, sin tazalen adhtdhen gh yemasten »

« Mouton regarde son fils et l'allaitte-lui, les deux autres ils courent pour que leur mère les allaitte »

(OC 1 – MC 2 – MC 3 – RE 2 – RA 1 – IF 3 – OC 2)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), avec expression verbalisée (RA 1), ou il introduit une interaction (IF 3), agitation motrice (MC 2), utilise ses mimique (MC 3), accent porté sur le faire (RE 2), utilise le chiffre (OC 2)

Problématique : renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de rivalité fraternelle.

Charrette

« Arach ayi yussad amakur yukrithen yetargo yemmas tugadh felas atiweth bavas »

« Ces enfants, le voleur est venu et les a volés il rêve que sa mère a peur que son père le batte »

(OC 1 – IF 6 – MC 4 – IF 3 – RA 1 – IF 8)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), insistance sur la représentation d'action (IF 6), déplacement, geste (MC 4), accent mis sur l'interaction (IF 3), expression verbalisée (RA 1), expression liée à l'agressivité (IF 8).

Problématique : peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiale.

Nuit

« tsen akith ma demechtuh ayi ogyinara italay gh yemmas »

« Tous dormaient sauf le petit qui ne dormait pas en regardant sa mère »

(OC 1 – RA 1 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), expression verbalisée (RA 1), accent mis sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Trou

« Yemas ulachit yetrou felas g lqa3a »

« Sa mère n'est pas présente, il a pleuré par terre pour elle »

(RA 1 – IF 1 – IF 3)

Procédés : expression verbalisée (RA 1), accent mis sur l'interaction (IF 3), introduit de personnage non figuré (IF 1)

Problématique : peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Les planches aimées :

Courte échelle

« Akhatar ferhan »

« Parce qu'ils sont heureux »

(OC 1 – RA 1)

Procédés : description (OC 1), expression verbalisée (RA 1)

Problématique : peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Rêve mère

« hemlaght akhatar hemlagh papa ni l3ali, papa nek otehmilghara yekath maman»

« Je l'aime parce que j'aime papa celui généreux, mon vrai papa je ne l'aime pas il frappe ma mère »

(OC 1 – IF 5 – IF 8 – IF 9 – EI 1 – IF 1 - OC 3)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), instabilité identificatoire (IF 5), expression liée à l'agressivité (IF 8), confusion identitaire (IF 9), restriction (EI 1), introduction de personnage non configuré (IF 1), élément de type formation réactionnelle (OC 3)

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle.

Nuit

« hemlaght akhatar hemlagh la3cha yetili le calme »

« J'ai aimé parce que j'aime la nuit car y avais de calme »

(RA 1 – EI 1)

Procédés : description (RA 1), restriction (EI 1)

Problématique : peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Planches non aimées :

Jars

« Akhatar i3edh les enfants »

« Parce qu'il morde les enfants »

(RE 2 – EI 1)

Procédés : accent porté sur le faire (RE 2), restriction (EI 1).

Problématique : peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

Départ

« Akhatar tsafer »

« Parce qu'elle a voyagé »

(RE 2 – EI 1)

Procédés : accent porté sur le faire (RE 2), restriction (EI 1)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Les questions de synthèse

1- Qui est le plus heureux ? wegui. C'est-à-dire : celui-là (veut dire PN).

2- Qui est le moins heureux ? vava-s. C'est-à-dire : son Père

3- Qui est le plus gentil ? Maman

4- Qui est le moins gentil ? vava-s. C'est-à-dire : son père

5- Qui préfèrent-tu le plus dans cette famille ? amechtuh ayi. C'est-à-dire : le petit PN

6- Qui préfèrent-tu le plus dans cette aventure ? amechtuh ayi wahi mamas. C'est-à-dire le petit PN et sa mère.

7- PNest-ils content de sa patte noire ? Oui

8- Que deviendra PN ? damukran. C'est-à-dire : grand.

La planche fée

-Premier souhait : adyess papas adiyen ghoures. C'est-à-dire : vienne mon père et dormira avec moi

-Deuxième souhait : ades3ugh egma. C'est-à-dire : j'aurai un frère

-Troisième souhait : ades3ugh uletma. C'est-à-dire : j'aurai une sœur

Synthèse de cas Walid :

Les récits de Walid étaient courts et brefs, à travers l'analyse de protocole de l'épreuve projective PN du cas, on perçoit une expression qui exprime son exposition à la violence conjugale dans la planche Rêve mère et Charrette (vava yekath maman), et l'expression d'agressivité exprimé chez lui à travers les planches Rêve mère, Jars et Jeux sales. Pour l'angoisse de séparation chez cette enfant on constate son expression sur les planches ; Trou, Nuit, Tétées 2, Départ et Rêve père qui réactive chez elle une crainte de séparation dans un contexte de danger.

D'après notre analyse de ce protocole, on constate que le cas présente un attachement de type insécure ambivalent/résistant.

4- présentation du cas Lydia

Lydia et une fille de 5 ans d'origine d'Akhou scolariser rentrée scolaire elle est classée la troisième dans sa fratrie sa maman et femme au foyer divorcée.

Présentation et analyses de l'entretien :

Accompagné de sa maman Lydia est rentré dans notre bureau elle a l'air calme et timide les premières questions de notre entretien concerne la collecte d'information sur notre sujet elles sont posées spécialement à Lydia pour discuter avec la maman on a demandé à Lydia de quitter le bureau et c'est pour la sensibilité du sujet elle a trouvé des difficultés à quitter le bureau sans la compagnie de sa mère et elle persiste que sa maman on part avec elle après un certain moment on a réussi de la convaincre à quitter le bureau tout ça afin de favoriser le climat de travail avec la mère.

Axe I : Les informations collectées sur la vie conjugale :

A notre question concernant la vie conjugale la mère de Lydia nous a répondu qu'elle avait 20 ans de mariage et c'était un mariage arrangé et que son mari quand son du tabac qu'elle habite avec sa belle-famille et que son mari quand son du tabac et ne travaille pas avant elle était un enseignant après sa maladie elle s'est arrêtée la mère de Lydia affirme que son mari et agressive envers ses enfants et elle aussi car il a une maladie mentale il a vécu une dépression au moment du terrorisme maison et corrigés son ami devant lui et quand il oublie sans médicament il torture tout le monde elle prend Lydia à la terrasse et la frappe jusqu'à où le souffle s'arrête des fois c'est les voisins qui intervient pour qu'il s'éloigne d'elle car il est fort.

Axe II Les informations collectées sur la violence conjugale :

La mère de Lydia déclare que les causes principales de dégradation de la relation de couple c'est la trahison de sa belle-famille elle n'était pas au courant qu'il est un malade mental jusque après le mariage c'est lui qui l'a dit qu'il fait des suiviez à la psychiatrie et qu'il prend des

médicaments "Hardon" si il fait par 30 gouttes par jour elle va nous massacrer en plus de ça il est obsessionnel si elle ferme les portes de la maison il va la tuer il croit une autre personne avec elle et comme il est un malade mental c'est son entourage qui est laide elle a des bons relations avec eux quand il se calme la mère de Lydia nous a confirmé que la raison de cette violence est bien la maladie de son mari elle a subi toutes sortes de violence physique des coups de pied des gifles et la frappe avec un bâton jusqu'à la fais sortie du sang dans son corps la frappe avec la chaise la casserole tout objet devant lui elle nous a raconté que une fois il a pris un marteau et il a des fissures et les murs et quand tu as intervenu elle a frappé avec le marteau il avait fait un trop dans la tête verbal les insultes harcèlement la mère de Lydia elle affirme que Lydia avez assisté à toutes sortes de violence exercée par son père envers elle les qu'elle réagit avec les pleurs et quand elle essaie d'intervenir son père avait toujours un couteau dans sa main il le sait par jamais quand elle lui demande qu'est-ce que vous faites avec ce couteau la répons que ce couteau elle attend égorger ta mère et elle des toujours à sa mère pourquoi son père il est comme ça mais elle essaye toujours de les arranger.

Axe III : La naissance de l'enfant :

La mère de Lydia déclare que pendant la grossesse elle a subi de la violence son mari la frappe toujours elle a beaucoup souffrir elle a surmonté pas mal d'obstacles et qui l'a frappé au ventre elle était hospitalisé pendant 15 jours à l'hôpital d'AKBOU et que Lydia elle n'était pas désirée par son père LA demande toujours pourquoi c'est une fille il voulait un garçon elle confirme aussi que même elle n'a pas désiré sa fille au début de la grossesse et qu'elle était toujours au pré de sa fille pendant sa naissance et elle l'a alité par son sein maternel.

Axe IV : Informations collectées sur le comportement et la relation de l'enfant dans son milieu familial :

La mère de Lydia nous a avoué que Lydia avait subi plusieurs chocs le premier choc c'était elle qui a fait une tentative de suicide avec un foulard et la deuxième c'est une fille qu'elle a trouvé mort dans la rue et la troisième c'était l'annonce du mariage de son père car elle a toujours

souhaité d'arranger ses parents quand elle serait grande et que sa fille elle a développé une maladie de la méningite et des cauchemars la nuit avec un problème de l'énurésie la maman de Lydia à avouer que c'est elle qui es l'égard de sa fille la maman de Lydia aime beaucoup sa fille elle l'embrassa la fais des caresses des câlins elle aime beaucoup et que Lydia elle dort avec ses sœur et pas avec ses parents elle nous a confirmé aussi que Lydia aime beaucoup son père et qu'elle a de bons relations avec ses sœurs pendant l'absence de sa mère Lydia elle ne cesse pas de pleurer elle rajoute qu'elle est attaché beaucoup plus à son père et qu'elle n'exprime pas de comportement de position vis-à-vis de son père n'est personne d'autre dans la famille la maman de Lydia affirme qu'elle n'a pas répondu au besoin affectif de sa fille à cause de sa situation et qu'elle avait négligé au moment de la violence suite à notre question concernant qui accompagne Lydia à l'école la maman nous a répondu quelle part à l'école avec ses voisines. Et qu'elle ne demande à personne de l'accompagner à la maison.

Synthèse de cas Lydia :

D'après les données de l'entretien, on a constaté que Lydia c'est une fille gentille et calme. Elle a développé la maladie méningite et des, des troubles tel que les phobies et l'énurésie aussi elle fait des cauchemardes. En fin, on a constaté que la violence conjugale influence beaucoup sur sa santé psychique et physique.

d-2 Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN**d-2-1 Déroulement de l'épreuve du quatrième cas Lydia:**

Le déroulement de l'épreuve de cas Lydia est caractériser par un grand intérêt à la passation de l'épreuve, lors de notre travail on n'a pas eu de difficulté avec l'enfant, son expression est claire, avec un vocabulaire moyen. Son attitude corporelle s'est caractérisée par dynamisme et sans aucune pause ni plainte.

d-2-2 Analyse quantitative du protocole PN

Tableau N°4 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif :

Procédés	Nombres	%
MC	04	6,15
RE	04	6,15
EI	10	15,38
RA	13	20
IF	23	35,38
OC	11	16,92
Total	65	99,98

L'analyse qualitative du quatrième cas Lydia relève la dominance de procédé de recours à l'imaginaire et au fantasme (IF) avec un pourcentage de 35,38%, suivi de procédé recours à l'affect (RA) avec pourcentage de 20% vient par la suit le procédé recours à l'objectivité contrôle (OC) avec un pourcentage de 16,92%, et les procédés recours à l'évitement et l'inhibition (EI) avec 15,38 % d'apport, tandis que le procédé recours à la réalité externe (RE) et le procédés recours à la sphère motrice (MC) avec un pourcentage de 6,15%.

2-3 Analyse planche par planche du protocole PN :

Frontispice : le PN est qualifié d'un garçon âgé de 1ans, les deux blancs sont définis comme des garçons l'un a 4ans et l'autre âgé de 5ans les deux gros sont leurs parents, le père a 20ans et la maman 15ans.

Les planches choisies :

Jars

« Sin imechtuhen turaren après youced niser ni iwaken athnich, après amenzu yetfithid ma d wagui yefer »

« Les deux petits jouent après l'aigle est venu les manger, le premier l'a attrapé et l'autre s'est caché »

(OC 2 – RE 2 – RA 1 – IF 3 – OC 1 – EI 1)

Procédés : récit descriptif par des chiffres (OC 1 – OC 2), restrictif (EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), s'introduit une verbalisation d'affects (RA 1), avec accrochage au contenu manifeste (RE 1)

Problématique : peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

Rêve mère

« amechtuh yetargo yemas iyelan dakhel hayz ayi akhatar tejath wahdes »

« Le petit rêve de sa mère qui est dans le cercle car elle l'a laissé seul »

(OC 1 – IF 3 – IF 5 – MC 3 – RA 1 – EI 1)

Procédés : récit descriptif (OC 1), restrictif (EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction et utilise ses mimiques (IF 3 – MC 3), avec accrochage au contenu manifeste (RE 1), et une expression verbalisée d'affect introduit par une hésitation (RA 1 – IF 5)

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle.

Bataille

« Lan tel3aben après wagui yuzel gh yemmas ig hemel »

« Ils étaient en train de jouer après celui-là à fuir chez sa mère qu'il aime »

(OC 1 – IF 3 – RA 1 – EI 1 – IF 6)

Procédés : récit descriptif (OC 1), restrictif (EI1), et une expression verbalisée (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), avec une insistance sur la représentation d'action (IF 6).

Problématique : peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

Tétées 1

« PN yetetedh gh yemas »

« PN allaite chez sa mère »

(OC 1 – EI 1 – IF 3)

Procédés : le récit de l'enfant est descriptif (OC 1), restrictive (EI 1), il met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Nuit

« yegdhed la3cha après bavas d yemaqs tsen wahdensen ma d lwachule ni ynen g tekhamt wahdensen après yekred yiwen zeysen ivgha adirouh gh yemmas »

« La nuit arrive après son père et sa mère dormaient seul et les enfants dormaient dans une chambre seule après l'une se réveiller il veut aller chez sa mère »

(OC 1 – IF 6 – RA 1 – RE 2 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), avec une expression verbalisée (RA 1), insistance sur la représentation d'action (IF 6), avec recoure aux clichés de la vie quotidienne (RE 2), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Portée

« kra lwachul tetten gh yemasten, lan kra sofghenten gh bera , ma dyamasten thtes ayefki »

« Quelque enfant allaitent chez leur mère, certains les ont sortis, leur mère boit du lait »

(OC 1- IF 3 – RA 1 – OC 5 – RE 1)

Procédés : récit descriptif (OC 1), avec une expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur les interactions (IF 3), isolement de personnages de récit (OC 5), et un accrochage au contenu manifeste (RE 1)

Problématique : peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Départ

« Yiwen was yekred PN itehawis f yemas d bavas i tenyoufara »

« Un jour PN s'est levé il cherche sa mère et son père et ne les a pas trouvés »

(OC 1 – EI 1 - EI 2 – MC 3 – IF 3 – IF 6 – RA 1)

Procédés : récit descriptif et une expression verbalisée d'affects avec usage des mimiques (OC 1 – RA 1 -MC 3)), restrictive (EI 1), motif de conflit non précisé (EI 2), l'enfant met l'accent sur les interactions (IF 3), insistance sur représentation d'action (IF 6)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Baiser (la fille manifeste un signe de malaise et elle veut pleurer).

« Bavas d yemmas tnaghen ma d lwachul ni khezran »

« Son papa et sa mère disputent et les enfants regardent »

(OC 1- RA 1 – MC 2 – MC 4 – IF 8 – RE 2 – EI 1 – IF 3)

Procédés : récit descriptif et restrictive (OC 1 – EI 1), expression verbalisée (RA 1), agitation motrice (MC 2), geste (MC 4), expression crues liée à une thématique agressive (IF 8), accent porté sur le faire (RE 2), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à une problématique de type œdipien.

Les planches aimées :

Bataille

« T3ajbiyi mi dyuzel amechtuh ni ghoures bavas d yemas »

« J'ai aimé lorsque le petit courte envers lui son père et mère »

(OC 1 – RA 1 – IF 3)

Procédés : récit descriptif (OC 1), expression verbalisée (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3).

Problématique : peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

Courte échelle

« T3ajbiyi mi m3awanen wagarasen »

« Ils ont coopéré entre eux »

(RA 1 – IF 3)

Procédés : expression verbalisée (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Rêve mère

« Mi desmektha yemmas »

« Elle se souvenait de sa mère »

(RA 1 – IF 3)

Procédés : expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle.

Chèvre

« T3ajbiyi mi tetedh gh yemas »

« J'ai aimée lorsqu'elle allaite chez sa mère »

(RA 1 – IF 6 – IF 3)

Procédés : expression verbalisée d'affect (RA 1), insistance sur la représentation d'action (IF 6), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3).

Problématique : peut renvoyer à la relation à un substitut maternelle.

Les planches non aimées :

Jars

« heznen imawlanis mi yrouh misten »

« Ses parents ont triste quand son fils est parti »

(RA 1 – EI 1 – IF 3)

Procédés : expression verbalisée d'affect (RA 1), restrictive (EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

Départ

« hzen PN mi rouhen imawlanis »

« PN est triste quand ses parents sont partis »

(RA 1 – EI 1 – IF 6)

Procédés : expression verbalisée d'affects (RA 1), restrictive (EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Baiser

« Mi tnaghen imawlansen »

« Lorsque ses parent se disputent »

(IF 3 – IF 6)

Procédés : l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur la représentation d'action (IF 6)

Problématique : peut renvoyer à une problématique de type œdipien.

Rêve père

« irouh bavas yejath »

« Son père est parti il l'a laissé »

(IF 3 – IF 6 – EI 1)

Procédés : l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), restrictive (EI), insistance sur la représentation d'action (IF 6)

Problématique : renvoie à la relation à l'image paternelle.

Les questions de synthèse :

1- Qui est le plus heureux ? bavas d yemas. C'est-à-dire : son père et sa mère.

2- Qui est le moins heureux ? lwachul. C'est-à-dire : les enfants (dans la planche Portée).

3- Qui est le plus gentil ? PN

4- Qui est le moins gentil ? niser, argaz ayi. C'est-à-dire : Aigle (dans la planche Jars) et l'homme (dans la planche Portée).

5- Qui préfèrent-tu le plus dans cette famille ? amechtuh ayi. C'est-à-dire : le petit PN

6- Qui préfèrent-tu le plus dans cette aventure ? amechtuh ayi wahi mamas. C'est-à-dire le petit PN et sa mère.

7- PN est-il content de sa patte noire ? Non.

8- Que deviendra PN ? damukran. C'est-à-dire : grand.

La planche Fée

-Premier souhait : Bghigh astekes la tache taverkant. C'est-à-dire : je veux que la tache noire disparaisse.

-Deuxième souhait : atfarah mama. C'est-à-dire : maman soit heureuse.

-Troisième souhait : adyughal vava d yemma. C'est-à-dire : mes parents revenus.

Synthèse de cas Lydia :

Lydia récite chaque planche doucement, son discours était court et bref, et avait recours à la restriction, à travers l'analyse du protocole de l'épreuve projective PN du cas Lydia on constate qu'elle a été exposée à la violence conjugale présentée dans la planche Baiser.

L'enfant introduit son refus d'une relation à un substitut maternel sur toutes les planches aimées et choisies. Elle était inhibée dans ses récits, d'ailleurs il n'a pas réalisé le récit de la planche Trou, il a tout simplement fait son choix sans le récit, il a eu le recours à l'inhibition.

Selon l'analyse de protocole PN chez Lydia on constate que la fille vit dans une situation de l'anxiété et un manque massif de lien affectifs entre elle et sa figure d'attachement

qui se manifeste dans toutes les récits qu'elle a racontés, ce qui laisse définir son attachement de type insécure évitant.

5- présentation du cas Iyad

Iyad et un enfant âgé de 10 ans, l'origine d'Akbou, Iyad est scolarisés en 4eme année primaire, il est classé le 5eme dans la fratrie, sa maman et couturière.

Présentation et Analyse de l'entretien de cas Iyad :

Accompagné de sa mère il est entré dans notre bureau, un enfant qui a l'air calme souriant gentil, les premières questions de notre entretien sont posées spécialement pour Iyad, afin de discuter avec sa mère on a demandé à Iyad de quitter le bureau pour favoriser le climat de travail avec sa mère.

Axe I: Les informations collectées sur la vie conjugale:

La mère de Iyad nous a informer qu'elle avait 15 ans de mariage et que c'était un mariage par connaissance et par amour aussi, et que son mari était un alcoolique et consommateur de drogue, la mère de Iyad nous a confirmé que son mari ne travaille pas quelle vie avec sa petite famille, a notre question comment il se comporte avec son enfant la mère de Iyad nous a répondu avec une grande tristesse: qu'il a brûlé Iyad avec l'électricité et le prends et il frappe sa tête au mur quand même monstre.

Axe II: Les informations collecter sur la violence conjugale :

La mère de Iyad déclare que la cause principale de dégradation son foyers c'est bien son mari elle n'a jamais fait le marché et laisser enfants enfin et consomme de la drogue de l'alcool et qu'il a trahi avec des femmes et qu'il est irresponsable, elle rajoute que le père de y elle dérange ses voisins elle n'est pas bien avec son entourage, surtout la nuit il les laisse pas dormir elle fait des bruits, la mère de Iyad affirme que la drogue et la consommation d'alcool et ses relations avec les autres femmes et qui les laisse ses enfants faim, tout ça quand elle essaie de réclamer eau de lui demander de trouver un travail de ramener quelque chose à la maison c'est la guerre ille va

descendre son sang par terre et la frappe avec toutes sortes d'objets, même avec une arme blanche et l'avais fait des cicatrices avec, elle lui fait Une certificat chez un médecin légiste. Elle rajoute que son mari la frappe devant tout le monde même dans la rue, il ne s'en fout de personne, la mère de Iyad nous a Confirmer que Iyad assister à toutes ces maltraitements et toutes sortes de violence exercée par son père envers elle et que Iyad réagir avec les pleurs, il ne peut pas intervenir au moment des disputes car son père est « un monstre », mais il pose des questions pour sa maman il dit :« pourquoi mon père te déteste à ce point et pourquoi il te frappe comme ça ».

Axe III : La naissance de l'enfant dans sa famille:

La mère de Iyad déclare que pendant la grossesse à la suite de la violence, économique il la jamais servir de la nourriture pendant sa grossesse et elle n'a jamais vu un médecin malgré elle souffre de maladie chronique, et violence physique tels que : les gifles. Elle nous a affirmé que Iyad était désiré par sa maman, car elle avait 5 filles et qu'elle n'était jamais séparé de lui et que Iyad est alité avec le sien de sa mère.

Axe IV : Informations sur la relation et comportement de l'enfant dans sa famille :

La mère de Iyad nous a avouer que Iyad avait subi plusieurs chocs, le première quand son mari les a torturées avec l'électricité ,le deuxième le jour ou la gendarmerie est venu à la maison et c'est elle qui les a convoquées, à cause de ses chocs il n' pas des bonnes résultats scolaires et qu'il fait des cauchemars la nuit , et il a un problème de l'énurésie, avec les maux de tête et des douleurs au niveau du ventre, elle rajoute que c'est elle qui a été à l'agar de son enfant , sur sa relation avec son père il n'a pas de bons relations avec lui et le frapper le torture il ne fait même pas prononcer le mot papa , qu'il a des bons relations avec ses sœurs et que Iyad dort dans une chambre spécial pour lui, elle nous a dénoncé que Iyad pleure a son absence et qu'il est attaché beaucoup plus à sa mère , la maman affirme qu'elle a répondu à tous les besoins affectifs de ses enfants surtout Iyad, elle nous a confirmé qu'elle avait négligé son enfant pendant la violence conjugale ,elle part toujours chez ses parents, elle reste jusqu'à 4 mois ,elle ne peut plus supporter

et elle a regretté. Suite à notre question concernant qui accompagne Iyad à l'école la maman nous a répondu que sa grande sœur essaie de l'accompagner car il a peur des accidents de route.

Synthèse de cas Iyad :

D'après les données de l'entretien, on a constaté que le père de Iyad est une source de douleur pour lui, Iyad avait subi plusieurs chocs qui en lui causer des cauchemars pendant la nuit et des difficultés scolaires, et des troubles sphinctériens comme l'énurésie et les maux de tête, des douleurs au niveau du ventre. En fin on a constaté que la violence conjugale a influencé beaucoup sur sa santé psychique et physique.

e-2 Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :**e-2-1 Déroulement de l'épreuve du cinquième cas Iyad:**

Le déroulement de l'épreuve de cas Iyad est caractérisé dans l'ensemble par un manque d'attention pour la passation, son expression est claire, avec un vocabulaire moyen. Son attitude corporelle s'est caractérisée par un grand dynamisme, et sans aucune pause ni plainte.

e-2-2 Analyse quantitative du protocole PN :**Tableau N°5 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif :**

Procédés	Nombres	%
MC	00	00
RE	02	4,44
EI	06	13,33
RA	11	24,44
IF	18	40

OC	08	17,77
Total	45	99,98

L'analyse qualitative du cinquième cas Iyad relève la dominance de procédé de recours à l'imaginaire et au fantasme (IF) avec un pourcentage de 40 % suivit de procédé de recours à l'affect (RA) 24,44%, vient par la suite le procédé recours à l'objectivité contrôle (OC) 17,77% d'apport, tandis que les autres procédés se balancent entre 13,33 et 4,44% et aucun nombre procédé recours à la sphère motrice et corporelle (MC) n'a été marquée.

e-2-3 Analyse planche par planche du protocole PN

Frontispice : PN est qualifié d'un garçon âgé de 9ans, les deux petits blancs sont des filles une âgée de 8ans et l'autre de 6ans, leurs parents sont bien identifiés sur le plan sexuel. Et ne définit pas leurs âges.

Les planches choisies :

L'enfant à regarder toutes les planches et choisit les suivantes :

Courte échelle

« yemma d wletma terfdit i waken adetaf toyour »

« Ma mère et ma sœur, elle a pris pour attraper les oiseaux »

(OC 1 – EI 1 – RA 1 – IF 3 – IF 5 – IF 6)

Procédés : le récit descriptif avec hésitation (OC 1 – IF 5), restrictive (EI 1), expression verbalisée d'affect (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur la représentation d'action (IF 6)

Problématique : peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Portée

« Yela izimer yeloz après yusad wergaz iwiyazd l3uchb après yusad wergaz naten yefkayazd améne après tefkayas kra i warawis »

« La brebis avait faim, puis l'homme est venu et lui a donné de l'herbe, puis un autre homme est venu et lui donné de l'eau, puis elle a donné un peu à ses enfants.

(OC 1 – EI 1 – RA 1 – IF 3 – RC 2 – IF 5 – IF 6)

Procédés : le récit descriptif avec hésitation (OC 1 – IF 5), restrictive (EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur la représentation d'action (IF 6), l'enfant nous pose question (RC 2)

Problématique : peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Les planches aimées :

Portée

« yemasten tefkas i deryas lmakla »

« La mère a donné à ses enfants le repas »

(EI 1 – RA 1 – IF 3 – IF 6)

Procédés : récit restrictive (EI 1), expression verbalisée d'affect (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur la représentation d'action (IF 6).

Problématique : peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Jeux sales

« yemasten dewichasen »

« Leur mère les baigne »

(OC 1- EI 1 – RA 1 – IF 3 – IF 6)

Procédés : récit descriptif, restrictive (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur représentation d'action (IF 6)

Problématique : peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis d'une image parentale dans un contexte chargé d'analyse.

Rêve mère

« taqchicht tkhemim f yemas »

« La fille pense à sa mère »

(OC 1 – IF 6 – RA 1 – IF 3)

Procédés : récit descriptif (OC 1), insistance sur représentation d'action (IF 6), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle.

Tétée 2

« lwachul hemlen yemasten ntath khati »

« Les enfants aiment leur maman et elle non »

(RA 1 – IF 3)

Procédés : l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), expression verbalisée d'affects (RA 1)

Problématique : renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de rivalité fraternelle.

Nuit

« lwachuli talayen gh yemasten khaqen felas »

« Les enfants regardent leur mère qui leur manque »

(OC 1 – RA 1 – IF 3 – IF 6)

Procédés : récit descriptif (OC 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), expression verbalisée d'affects (RA 1), insistance sur représentation d'action (IF 6)

Problématique : peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Courte échelle

« yemasten tkhemim f yelis »

« Leur mère pense à sa fille »

(OC 1 – RA 1 – IF 3 – IF 6)

Procédés : récit descriptif (OC 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), expression verbalisée d'affects (RA 1), insistance sur représentation d'action (IF 6)

Problématique : peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

Les planches non aimées :

Départ

« aqchich amechtuh yrouh wahdes g brid »

« Le petit enfant est parti seul en route »

(RA 1 – IF 6 – OC 1)

Procédés : récit descriptif (OC 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), insistance sur représentation d'action (IF 6)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

Jars

« niser yekrech lkharouf »

« Aigle morde le mouton »

(EI 1 – RE 2 – RA 1 – OC 1)

Procédés : récit descriptif, restrictive (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), accent porté sur le faire (RE 2)

Problématique : peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

Chèvre

« yemasten tefkara i yelis atech l3uchb »

« La mère ne donnera pas d'herbe à sa fille »

(EI 1 – RA 1 – RE 2)

Procédés : restrictive (EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), accent porté sur le faire (RE 2)

Problématique : peut renvoyer à la relation à un substitut maternelle.

Les questions de synthèse :

1- Qui est le plus heureux ? yema. C'est-à-dire : ma mère (planche Hésitation).

2- Qui est le moins heureux ? neki. C'est-à-dire : C'est moi.

3- Qui est le plus gentil ? PN (planche Baiser).

4- Qui est le moins gentil ? Papa. C'est-à-dire : mon père (planche Jars).

5- Qui préfèrent-tu le plus dans cette famille ? yemma. C'est-à-dire : ma mère PN

6- Qui préfèrent-tu le plus dans cette aventure ? Planche courte échelle.

7- PN est-il content de sa patte noire ? Non.

8- Que deviendra PN ? felah. C'est-à-dire : agriculteur.

La planche Fée

-Premier souhait : Bghigh aharchegh g laqraya. C'est-à-dire : je veux être un étudiant assidu.

-Deuxième souhait : adeghegh d apolice. C'est-à-dire : devenir un policier.

-Troisième souhait : ates3u mama isordiyen. C'est-à-dire : que maman aura de l'argent.

Synthèse de cas Iyad :

Les récits du cinquième cas étaient courts et brefs, et avait recours à la restriction. À travers l'analyse du protocole de l'épreuve PN on perçoit chez lui l'expression de l'agressivité présentée dans son protocole dans les contenus des planches Jars et Chèvre. Dans toutes les planches on remarque que l'enfant n'a pas parlé sur le père et il évite de choisir les planches où il présente le père. Une relation de l'indépendance manifeste sur la planche Départ.

D'après l'analyse des récits de l'enfant on constate qu'il avait un manque de lien affectif qui manifeste dans toutes les planches (lwachul hemlen yemasten ntath khati, yemasten tefkara l 3uchb adtchen) ce qui laisse définir un attachement désorganisé chez cet enfant.

6- Présentation du cas Malek

Malek âgé de 5 ans l'origine d'Akbou, scolarisé au préscolaire, il est classé le 6e dans sa fratrie sa maman est femme au foyer.

Présentation et analyse de l'entretien :

Accompagné de sa maman Malek est rentré dans notre bureau, il a l'air calme et des regards bizarres, les premières questions de notre entretien concernent la collection d'informations sur notre sujet elles sont posées spécialement à Malek pour discuter avec la maman, on a

demandé à Malek de quitter le bureau ,ce pour la sensibilité du sujet il a trouvé des difficultés à quitter le bureau, mais on a arrivé à le convaincre avec sa maman bien sûr à quitter le bureau, tout ça afin de favoriser le climat de travail avec la mère.

Axe I : Les informations collectées sur la vie conjugale :

Suite à notre question concernant la vie conjugale, la mère de Malek nous a répondu qu'elle avait 10 ans de mariage, que c'était un mariage par connaissance, et que son mari consomme du tabac l'alcool et la drogue et qu'il travaille un maçon la mère de Malik elle vit avec sa belle-famille et elle nous a confirmé que son mari se comporte bien avec mec même la nuit elle dort avec lui sur son bras.

Axe II : Informations collectées sur la violence conjugale :

La mère de Malek déclare que les causes principales de la dégradation de leur relation de couple et bien la consommation de l'alcool et de la drogue par son mari et que la frappe souvent et son mari avait le même comportement envers son entourage, la raison de la violence selon la mère c'est que son mari il est agressif, il se auto mutiler, il est alcoolique et consommateur de drogue et quand elle essaie de lui demander de s'arrêter de faire telle ou telle chose il va la torturer, il va la frapper avec toutes sortes d'objets ,elle a confirmé qu'elle a subi toutes sortes de violence avec lui ,la violence physique; tortures, gifler, coup de pied, la violence verbale; tel que les insultes ,les menaces, et lui dit toujours: qu'elle va l'égorger, on a remarqué que la mère de Malek elle ne s'arrête pas d'arranger, elle affirme que Malek avais assister à tout sortes de violence exercée par son père envers sa mère et qu'il fais des comportements bizarres ,le moment de dispute il va à côté de son père va l'essayer de l'éloigner sa mère.

Axe III : La naissance de l'enfant :

La mère de Malek déclare que pendant la grossesse à la suite de la violence, son mari la frappe souvent et elle était déjà hospitalisé plusieurs fois, pendant la grossesse, dénonce que Malek était désiré par son père et sa mère car son père il voulait toujours avoir un garçon, elle

affirme aussi qu'elle s'est occupée de Malek pendant sa naissance et qu'elle lui a allaité avec le biberon.

Axe IV : Informations collectées sur le comportement et relation de l'enfant dans son milieu familial :

La mère de Malek nous a avoué que Malek avait subi plusieurs chocs, le premier choc c'était sa grand-mère qui était morte devant lui, le deuxième choc c'est quand son mari l'a frappé avec une arme blanche et l'enfant a vu le son sang sur terre, le troisième choc quand il a vu pour la première fois son père faire de l'automutilation, et qu'il a développé un retard de langage et le problème de l'énurésie, les maux de tête des douleurs au niveau du ventre, elle rajoute qu'elle était toujours à l'égard de son enfant et qu'elle a de bonnes relations avec lui elle lui fait des caresses des câlins elle aime beaucoup, la mère de Malek nous a confirmé que son fils dort sur son bras, elle affirme qu'il a des bons relations avec son père, il l'aime beaucoup et qu'il a aussi des bons relations avec ses sœurs et son grand frère, elle rajoute qu'il ne manifeste plus de signe de malaise à son absence et qu'il s'attache beaucoup plus à son père et son grande sœur et il n'a jamais exprimé un comportement d'opposition vis-à-vis de son père, au d'autres personnes dans la famille, la maman affirme qu'elle a répondu aux besoins affectifs son enfants rajoute elle que même pendant la violence conjugale elle n'a pas négligé son enfant. Suite à notre question qui l'accompagne à l'école elle répond : que c'est sa grande sœur et c'est lui qui demande.

Synthèse de cas Malek :

D'après notre entretien on a constaté que Malek il présente un retard de langage quand il est tout petit, les maux de tête des douleurs au niveau du ventre et qu'il ne manifeste aucun signe à l'absence de sa mère et que la violence conjugale a influence sur sa santé physique et psychique.

f-2 Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN

f 2-1 déroulements de l'épreuve du sixième cas Malek :

Le déroulement de l'épreuve est caractérisé dans l'ensemble par un grand intérêt de l'enfant pour la passation. Lors de notre travail on n'a pas eu de difficulté avec l'enfant.

Son expression est claire, avec un vocabulaire moyen, son attitude corporelle s'est caractérisée par un grand dynamisme, et sans aucune pause ni plainte.

f- 2-2 Analyse quantitative du protocole PN :

Tableau N°6 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif :

Procédés	Nombres	%
MC	03	4,83
RE	08	12,90
EI	13	20,96
RA	04	6,45
IF	20	32,25
OC	13	20,96
RC	01	1,61
Total	62	98,35

L'analyse qualitative du sixième cas Malek relève la dominance de procédé de recours à l'imaginaire et au fantasme (IF) avec un pourcentage de 32,25% suivit de procédé de recours à l'objectivité contrôle (OC) et le procédé recours à l'évitement et l'inhibition (EI) avec un même pourcentage de 20,96%, tandis que les autres procédés se balancent entre 12,90 et 1,61%

f-2-3 Analyse planche par planche du protocole PN

Frontispice : PN est qualifié d'une femme âgée 7ans, celui accoté c'est le mari de PN âgé de 5ans et les trois petits c'est leurs enfants sans définir leurs âges et le sexe.

Les planches choisies :

Auge

« amechtuh agui igs3an chama taverkant yemouth, yemas tyen wahi bavas yiwen ikred »

« Le mouton qui a une tache noire est mort, sa mère et son père sont endormis et un réveilleur »

(OC 1 – EI 1 – RA 1 – IF 3 – OC 2 – RE 2)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur le fictif (OC 2), accent porté sur le faire (RE 2)

Problématique : peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentale.

Charrette

« wayi ivgha adiznez izamaren ayi, yemasten wahi daryas ovghanara, wina is3an la tach taverkant iyen »

« Celui-là veut vendre les moutons, leur maman et ses enfants ne veulent pas, celui qui a une tache noire dort »

(OC 1 – EI 1 – RA 1 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans la relation familiale.

Départ

« thtedu gh yemas après bavas yewthith s lmous »

« Elle marche chez sa mère, puis son père la frappe avec un couteau »

(OC 1 – IF 1 – OC 5)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant introduit un personnage non figuré (OC 5)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et l'angoisse de séparation.

Nuit

« Izimer iyen après wayet yekred yeweth wina ynen aken »

« Le mouton dort et l'autre s'est levé et frappé celui qui dormait »

(OC 1 – EI 1 - RA 1 – RE 2 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), accent porté sur le faire (RE 2)

Problématique : peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Jeux sales

« Izimer yemuth après miss mi yezra yemas temuth itru »

« Le mouton est mort après le fils vu sa mère mort il pleure »

(OC 1 – EI 1 – OC 5 – IF 3 – RA 1)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), l'enfant introduit un personnage non figuré (OC 5)

Problématique : peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis d'une image parentale dans un contexte chargé d'analyse.

Jars

« Ivaz yewwi thagui lvaz ni yengha wagui nidhen »

« Aigle amène celle-là, et il a tué celui à côté »

(OC 1 – EI 1 – IF 3 – RE 2)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), accent porté sur le faire (RE 2)

Problématique : peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

Rêve père

« yelis temuth yemas teraz »

« La fille est morte, la mère s'est cassée »

(EI 1 - IF 3 - OC 5 – RE 2 – IF 9)

Procédés : récit restrictif (EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), l'enfant introduit un personnage non figuré (OC 5), confusion identitaire (IF 9), accent porté sur le faire (RE 2).

Problématique : renvoie à la relation à l'image paternelle.

Rêve mère

« truh yemas tufa yelis temuth »

« La mère est allée et a trouvé sa fille morte »

(OC 1 – IF 6 – OC 5 – EI 1 – RE 2 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), accent porté sur le faire (RE 2), l'enfant introduit un personnage non figuré (OC 5), insistance sur les représentations d'action (IF 6)

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle.

Portée

« argaz yefkayas 3uchb i lwachul ni, yemasten tes3ara ayefki 3ni yegouma atniyer s'akham ? »

« L'homme a donné l'herbe pour les enfants, leur mère elle n'a pas du lait, apparemment il ne veut pas les entrés à la maison »

(OC 1 – EI 1 – IF 3 – RE 2 – RC 2 – IF 6)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), accent porté sur le faire (RE 2), insistance sur les représentations d'action (IF 6), l'enfant nous adresse et pose une question (RC 2)

Problématique : peut renvoyer à la naissance et aux relation précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Tétée 1

« terwed bébé après tugui astefk ayefki »

« Elle a accouché un bébé puis elle refuse de lui donner du lait »

(EI 1 – IF 3 – RE 2 – IF 6)

Procédés : récit restrictive (EI 1), enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), accent porté sur le faire (RE 2), insistance sur les représentations d'action (IF 6)

Problématique : renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Tétée 2

« yemastni tefkayas ayefki iwin ilan ghoures ma d sin ni tugui »

« Sa maman lui a donné du lait à celui qui est avec elle, et les deux autre elle refuse »

(OC 1- EI 1 – RE 2 – IF 6 – IF 3 – MC 1 – OC 2)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), accent porté sur le faire (RE 2), insistance sur les représentations d'action (IF 6), insistance sur le fictif avec précision chiffrée (OC 2), inhibition motrice (MC 1)

Problématique : renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de rivalité fraternelle.

Les planches aimées :

Départ

« Ami tes3ara yemmas »

« Elle n'a pas de mère »

(EI 1 – IF 5 – MC 3)

Procédés : récit restrictive (EI 1), hésitation (IF 5), utilise ses mimiques (MC 3).

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et l'angoisse de séparation.

Portée

« Ami s3ara yemas ayefki »

« Sa mère n'a pas du lait »

(EI 1 – IF 2 – IF 3)

Procédés : récit restrictive (EI 1), appel à l'imaginaire enfantin des contes (IF 2), enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à la naissance et aux relation précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Les planches non aimées :**Jars**

« Ami yengha daryas »

« Il a tué ses enfants »

(EI 1 – IF 3 – MC 3)

Procédés : récit restrictive (EI 1), utilise ses mimiques (MC 3), enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

Les questions de synthèse :

1- Qui est le plus heureux ? akith. C'est-à-dire : tout le monde.

2- Qui est le moins heureux ? neki. C'est-à-dire : C'est moi.

3- Qui est le plus gentil ? akith. C'est-à-dire : tout le monde (planche Baiser).

4- Qui est le moins gentil ? Papa. C'est-à-dire : mon père (planche Jars).

5- Qui préfèrent-tu le plus dans cette famille ? yemmasten. C'est-à-dire : leur mère PN

6- Qui préfèrent-tu le plus dans cette aventure ? Planche courte échelle.

7- PN est-il content de sa patte noire ? Non.

8- Que deviendra PN ? am neki. C'est-à-dire : comme moi.

La planche Fée

-Premier souhait : Bghigh adenghagh bava. C'est-à-dire : je veux tuer mon père.

-Deuxième souhait : adrouh nek dumdakliw. C'est-à-dire : je pars avec mon ami.

-Troisième souhait : nek dumdakliw anenagh win ikhdmen twayech. C'est-à-dire : moi et mon ami on va tuer celui qui fait des bêtises.

Synthèse de cas Malek :

A travers l'analyse de protocole de l'épreuve projective PN du cas Malek, son exposition à la violence manifeste sur toutes les planches choisies et on constate une expression de l'agressivité exprimée chez lui sur la planche Jars. Malek récite chaque planche à part, il n'essaye pas de faire un récit continu et lié. On peut percevoir aussi une agressivité exprimée vis-à-vis de l'image parentale exprimée sur la planche, Rêve père où l'enfant confond l'identité du père avec celle de la mère et récite la planche avec l'identité maternelle.

Et pour l'introduction de l'angoisse de la séparation chez cette enfant on constate son expression sur les planches Départ et Charrette qui réactivent chez lui la peur et la crainte habituelle chez tous les enfants qui vivent en situation instable ou seine de la famille.

L'enfant était très brève dans ses récits et avait recours à la restriction, ce qui renvoie à un fantasme lié à la scène primitive.

On perçoit dans la planche Départ une angoisse manifeste de crainte de séparation qui explique une dépendance envers sa mère.

D'après l'analyse de ce protocole, on constate une certaine inhibition chez l'enfant qui ne se traduit pas la dominance des procédés évitement et le recours à l'imaginaire et au fantasme ce qui nous laisse décrire son attachement dans le type insécure ambivalent / résiste.

7- Présentation du cas Rayan

Ryan est un enfant âgé de 7 ans, d'origine Akbou, Rayan est scolarisé en première années primaire, il est classé le 3^{ème} de sa fratrie, sa maman est femme au foyer.

Présentation et analyse de l'entretien :

Accompagné de sa maman, Rayan est entré dans notre bureau, il a l'air calme et timide, les premières questions de notre entretien concerne la collecte d'informations sur notre sujet,

elles sont posées spécialement à Rayan. Pour discuter avec la maman on a demandé à Rayan de quitter le bureau, et ce pour la sensibilité du sujet, il a trouvé des difficultés à quitter le bureau sans la compagnie de sa maman et il persiste que sa maman parte avec lui, après un certain moment sa maman a réussi de le convaincre à quitter le bureau, tout ça afin de favoriser le climat de travail avec la mère.

Axe I : Les informations collectées sur la vie conjugale :

Suite à notre question concernant la vie conjugale, la mère de Rayan nous a répondu qu'elle avait 11 ans de mariage et que c'était un mariage arrangé, son mari consomme le tabac, il ne travaille pas mais il pratique le charlatanisme qu'il a acquis de son père, elle vit avec sa belle-famille, en pleurant la mère de Ryan affirme que son mari avait détruit beaucoup de familles et qu'il pratique des comportements agressifs envers Rayan.

Axe II : Les informations collectées sur la violence conjugale :

La mère de Ryan déclare que les causes principales de la dégradation de leurs relation de couple est que sa belle-famille crient des problèmes pour elle, et qu'ils fabriquent des mensonges et ce pour que son mari l'abatte, et quand elle essaye de réclamer sur quelque chose son mari la frappe avec toutes sortes d'objets, son mari avait le même comportement envers son entourage, les raisons de la violence selon la mère est que sa belle-famille est une famille très agressive et qu'ils pratiquent tous le charlatanisme et que tout le monde les déteste. Elle a subi toutes sortes de violence physique ; des coups de pied des gifles, arrachement des cheveux, violence sexuelle, violence verbale et les menaces. Elle affirme qu'il prend toujours un couteau avec lui et la menace qu'il va l'égorger et il dit à ses enfants qu'il va tuer leurs mamans. En dehors de la maison son mari utilise plus d'agressivité ; avec un grand chagrin la maman de Ryan exprime sa douleur, disant qu'il sorte de la maison et crie avec haute voix (Fajira Zahira), avec une grande tristesse elle dit ce proverbe (Ayen yellan f'ouchen ad youghal foumeksa), elle continue ; c'est lui qui me trahi. Elle affirme que Rayan avait assisté à toute sorte de violence exercée par son père

envers elle, Rayan développe des comportements bizarres, il cache toujours une planche sous son pantalon et il dit à sa mère : quand mon père se réveille la nuit pour t'égorger je vais le frapper avec, au moment de dispute il intervient demandant à son père de ne pas frapper sa mère.

Axe III : La naissance de l'enfant :

La mère de Ryan déclare que pendant la grossesse elle a subi de la violence, son mari la frappe souvent au ventre, elle était déjà hospitalisée plusieurs fois pendant la grossesse, Ryan est un prématuré elle rajoute qu'au début elle ne voulait pas l'avoir car elle n'était pas dans une bonne situation, par contre son père ne voulait plus l'avoir en disant à la mère « wagui machi d mmi », la maman elle s'est pas occupé de son fils après sa naissance car été malade; donc il n'a pas été allaité par le sein maternelle.

Axe IV : Informations collectées sur le comportement et la relation de l'enfant dans son milieu familial :

La mère de Ryan nous a avoué que Ryan avait subi plusieurs chocs, le premier choc était quand son père avait pris un couteau pour égorger sa maman en faisant une cicatrice au niveau de son dos, le deuxième était quand il pratique devant lui le charlatanisme car le père fait des comportements bizarres, le troisième choc était quand la police est venu dans sa maison et ont mets des menottes à son père, là il était vraiment choqué sachant que Rayan a deux problème de santé l'énurésie ,les maux de tête des douleurs au niveau du ventre et la maladie de macrocéphalie. La maman a avoué que c'est sa grand-mère maternelle qui s'est occupé le plus de Ryan puisqu'elle était malade. La maman de Rayan aime beaucoup son fils, elle l'embrasse elle le fait des caresses et des câlins. Rayan dort avec ses sœurs et pas avec ses parents. Elle affirme aussi que Rayan n'aime pas son père, il le déteste, il ne peut même pas prononcer le mot papa mais il l'appelle de son propre nom, il souhaite toujours qu'il meurt. Rayan frappe ses sœurs ; donc

il est agressif avec eux. Pendant l'absence de sa maman il ne pleure pas, elle rajoute que Ryan est attaché beaucoup plus à ses grands-parents maternels. Il exprime des comportements d'opposition vis-à-vis sa famille et vis-à-vis son père. La maman affirme qu'elle n'a pas répondu aux besoins affectifs de son enfant à cause de sa maladie, rajoute-elle que pendant la violence conjugale elle néglige tous ses enfants même Rayan, suite à notre question concernant qui accompagne Rayan à l'école, la maman nous a répondu que sa grande sœur essaye de l'accompagner mais qu'il refuse.

Synthèse de cas Rayan :

D'après notre entretien on a constaté que Rayan présente la maladie de macrocéphalie et il a développé le trouble sphinctérien qui est l'énurésie, les maux de tête des douleurs au niveau du ventre. Il ne manifeste aucun signe pendant l'absence de son père, il est agressif avec ses sœurs. En fin on a constaté que la violence conjugale a influencé beaucoup sur sa santé psychique et physique.

g-2 Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :**g-2-1 Déroulement de l'épreuve du septième cas Rayan :**

Le déroulement de l'épreuve de cas Rayan est caractérisé dans l'ensemble par un manque d'attention pour la passation, son expression est claire, avec un vocabulaire moyen. Son attitude corporelle s'est caractérisée par un grand dynamisme, et sans aucune pause ni plainte.

g-2-2 Analyse quantitative du protocole PN :**Tableau N°7 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif :**

Procédés	Nombres	%
MC	00	00
RE	00	00

EI	09	32,14
RA	03	10,71
IF	10	35,71
OC	06	21,42
RC	00	00
Total	28	99,98

L'analyse qualitative du septième cas relève la dominance de procédé de recours à l'imaginaire et au fantasme (IF) avec un pourcentage de 35,71 % suivit de procédé de recours à l'évitement inhibition (EI) 32,14%, vient par la suit le procédé recours à l'objectivité contrôle (OC) 21,42% d'apport, tandis que les autres procédés aucun nombre n'a été marquée.

g-2-3 Analyse planche par planche du protocole PN

Frontispice : PN est qualifier d'une fille âgée 10ans, celui accoté c'est l'homme âgé de 7ans et les trois petits c'est leurs frères sans définit leurs âges et le sexe.

Les planches choisies :

Départ

« zrih wagui ithedu ar wekham italay akham ni »

« J'ai vu le mouton entrer dans la maison en regardant cette maison »

(OC 1 – EI 1 – IF 6)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), insistance sur les représentations d'action (IF 6)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et l'angoisse de séparation.

Charrette

« argaz isalay izamaren gh 3araba ivgha athnyawi f yemasten »

« L'homme montre les moutons dans le wagon veut les éloigner de leur mère »

(OC 1 – EI 1 – IF 6 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), insistance sur les représentations d'action (IF 6), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiale.

Les planches aimées :**Tétée 2**

« Akhatar neki d la famille inew nella wahdnegh »

« Parce que moi et ma famille nous étaients seul »

(EI 1 – IF 3 – RA 1 – IF 2)

Procédés : récit restrictive (EI 1), appel à l'imaginaire enfantin des contes (IF 2), enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), expression verbalisée d'affects (RA 1)

Problématique : renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de rivalité fraternelle.

Hésitation

« Akhatar nela akith dayi »

« Parce que nous étaients tous là »

(OC 1 – EI 1 - RA 1 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), expression verbalisée d'affects (RA 1)

Problématique : Peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix d'objet privilégié.

Les planches non aimées :

Trou

« Neki wahlegh dayi ulach wa ydislken »

« Moi j'étais en difficulté et il n'y avait personne qui ma sauver »

(OC 1 – EI 1 – EI 2)

Procédés : un récit descriptif (OC 1), restrictive (EI 1), anonymat et motif de conflit (EI 2).

Problématique : peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Nuit

« neqim wahdenagh »

« On est resté seul »

(EI 1 – EI 2 – IF 3)

Procédés : restrictive (EI 1), anonymat et motif de conflit (EI 2), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Rêve mère

« Neki tsagh targough yamma »

« Je me suis endormi et je rêve à ma mère »

(OC 1 – EI 2 – IF 3)

Procédés : récit descriptif (OC 1), restrictive (EI 1), anonymat et motif de conflit (EI 2), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle.

Portée

« Akhatar yejayagh wahdenagh »

« Parce qu'il nous a laissé seul »

(OC 1 – EI 1 – RA 1)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1)

Problématique : peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

Charrette

« Akhatar itawyegh orgaz ni »

« Parce que l'homme nous amène »

(EI 1 - OC 1 – IF 3 - IF 6)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur les représentations d'action (IF 6)

Problématique : peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiale.

Les questions de synthèse :

1- Qui est le plus heureux ? *ultma hanan*. C'est-à-dire : ma sœur hanan.

2- Qui est le moins heureux ? *neki*. C'est-à-dire : C'est moi.

3- Qui est le plus gentil ? *ultma d neki*. C'est-à-dire : ma sœur et moi.

4- Qui est le moins gentil ? *Papa*. C'est-à-dire : mon père (planche Jars).

5- Qui préfèrent-tu le plus dans cette famille ? *yemmasten*. C'est-à-dire : leur mère PN

6- Qui préfèrent-tu le plus dans cette aventure ? *akith siwa argaz ni*. C'est-à-dire : tout le monde sauf l'homme dans la planche Charrette

7- PN est-il content de sa patte noire ? Oui.

8- Que deviendra PN ? *adyughal yefrah*. C'est-à-dire : il deviendra heureux.

La planche Fée

-Premier souhait : *anili bkhir*. C'est-à-dire : être en paix.

-Deuxième souhait : *adefreun machakil g kham*. C'est-à-dire : cesse les problèmes dans la maison.

-Troisième souhait : *anes3u akham*. C'est-à-dire : on aura une maison.

Synthèse de cas Rayan :

Rayan récite chaque planche à part, elle n'essaye pas de faire un récit continu et lié. Il choisit mais ne raconte rien sauf les deux planches Départ et Charrette il est inhibé.

A travers l'analyse de cette épreuve projective on perçoit chez Rayan une agressivité exprimée vis-à-vis de l'image parentale exprimée sur la planche Rêve père où l'enfant confond l'identité du père avec celle de la mère et récite la planche avec l'identité maternelle. Il exprime aussi son angoisse et sa peur sur la planche jars il fait appel à la figure maternelle pour retrouver la protection. Ces réponses aux questions posées paraissent inadaptées et on constate que l'enfant vit une situation instable et une violence conjugale exprimé par ces récits et ses deux souhaits. D'après ce qu'on perçoit, la dominance des procédés évitement et inhibition se manifestent sur une grande partie de l'activité psychique chez cette enfant ce qui nous laisse penser à l'attachement insécure ambivalent/résistant.

8- Présentation du cas Leaticia

Laetitia est un enfant âgé de 9 ans, l'origine Akbou, scolariser en 3eme année primaire, elle est classée la 2eme dans sa fratrie, sa maman est une coiffeuse.

Présentation et Analyse de l'entretien :

Accompagné de sa mère Laetitia et entrer dans notre bureau ,avec des comportements bizarres depuis qu'elle a rentré elle n'a pas rester tranquille, au début elle parle que avec les gestes ,les premières questions de notre entretien concernant des informations de notre sujet sont poser spécialement pour Laetitia, pour discuter avec la maman sur notre sujet sensible on a demandé à leaticia de quitter le bureau, Laetitia a difficilement quitter le bureau elle n'a pas cessé de pleurer après avoir parlé avec elle s'est calmer elle a accepté , pour favoriser le climat de travail avec la mère.

Axe I : Les informations collectées sur la vie conjugale :

la mère de Laetitia nous a avoué qu'elle avait 15 ans de mariage et c'était un mariage par connaissance par amour, pour elle a enfin trouver son âme sœur, mais malheureusement elle n'avait pas atteindre ses rêves car son mari est un chômeur mais aussi un consommateur de drogue, elle nous a informé tu elle habite avec sa petite famille ses enfants et son mari, elle a parlé à propos le comportement de son mari avec Laetitia qui est très méchant d'ailleurs même

quand elle a des brûlures au niveau des bras, au lieu qu'il y a à prendre à l'hôpital pour se soigner il a frappé et la massacré.

Axe II : Information sur la violence conjugale :

Avec une immense tristesse, qu'elle dénonce les causes principales de dégradation de la relation avec son mari, la nature de son mari pervers narcissique et qu'il est jaloux aussi et qu'il la frappe toujours quand il consomme de l'alcool et de la drogue, en revanche le père de Laetitia fait des problèmes avec son entourage, selon elle les raisons de cette violence c'est que son mari est pervers narcissique et la force sexuellement et qu'elle a détesté sa vie avec lui, il est responsable il ne fait pas le marché, il ramène rien à la maison et qu'il ne travaille pas quand elle essaye de réclamer, c'est la guerre, elle affirme qu'elle a subi toutes sortes de violence, depuis la première semaine son mariage, surtout la violence sexuelle et physique il arrache ses cheveux, et la frappe avec des coups de pied, des gifles à chaque fois avec des cicatrices sur son visage, économique il ramène rien à la maison il ne travaille pas, quand elle était enceinte il a obligé de travailler pour ramener de l'argent, même si elle était malade elle avait la migraine, l'hypertension, l'arthrose, le diabète il n'a jamais soigné et elle offre jamais de la bouffe et verbale: comme les insultes elle pleure, elle déclare que son mari la frappe dans la rue il est très jaloux, elle a avoué que Laetitia a assisté à toute violence exercée par son père envers sa mère. Elle réagit par les pleurs et elle intervient pas au moment de dispute sinon il va la tuer.

Axe III : La naissance de l'enfant :

La mère de Laetitia affirme qu'elle trop souffert pendant la grossesse, à surmonter tout le temps; enceinte depuis 8 mois elle a acheté du lait pour ses enfants et il la frapper, il a obligé de ramener une bouteille de gaz et elle a acheté et l'a frappé avec un coup de pied au ventre, car il ne voulait pas la grossesse, alors que elle était la plus heureuse de la grossesse de Laetitia et elle est une fille désirée par sa maman car elle n'a pas de sœur, elle rajoute qu'elle était toujours près de Laetitia elle dit: «que c'est mes yeux» et que l'allaitement était par le sein maternel.

Axe IV : Informations collectées sur le comportement et la relation de l'enfant dans son milieu familial :

La mère de Laeticia a confirmé que sa fille a subi plusieurs chocs, le premier c'était la violence qu'elle a vécus tous les jours à la maison le deuxième c'est quand sa maman voulait se suicider , elle était vraiment choqué, elle regrette ,et que à cause ce choqué qu'elle a des difficultés scolaires hyperactive ,elle fait des cauchemars manque de concentration et l'énurésie aussi l'encoprésie ajoute qu'elle a toujours été à l'égard de Laeticia et sa relation avec Laeticia, dépassée de la mère envers sa fille qu'elle a considère comme sa sœur, qu'elle n'avait pas et qu'elle l'embrasse et la fais des caresses, elle l'aime beaucoup mais des fois elle la frappe car elle a acquérir, tous les mauvais comportement de son père, elle veut devenir comme lui, surtout à l'école puis elle la frappe et que Laetitia elle dort avec sa mère. Suite à notre question sur la relation de Laeticia avec son père elle a affirmé que elle aime beaucoup son père, même si la frappe aussi elle aime bien quand sa maman ne sois pas à la maison, très attaché à son père, elle rajoute que leaticia elle fait tout ce que tu lui demande de ne pas faire, la mère de Laeticia affirme qu'elle a répondu à tous les besoins affectifs envers sa fille, même si pendant la violence conjugale elle n'a pas négliger sa fille , en autre sa fille va seul à l'école, elle demande à sa mère de ne pas l' compagnie, mais elle l'observe car elle frappe les autres enfants à l'école.

Synthèse de cas leaticia :

D'après les données de l'entretien, on a constaté que leaticia est intelligente elle a un problème de concentration, elle présente un troubles sphinctériens l'énurésie les l'encoprésie et qu'elle a des phobies et elle fait des cauchemars pendant la nuit, elle a des maux de tête et des douleurs au niveau du ventre, elle exprime des comportements d'opposition aussi elle est agressive.

h-2 Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :

h-2-1 Déroulement de l'épreuve du huitième cas Leaticia:

Le déroulement de l'épreuve de cas Leaticia est caractérisé dans l'ensemble par un manque d'attention pour la passation, son expression est claire, avec un vocabulaire moyen. Son attitude corporelle s'est caractérisée par un grand dynamisme, et sans aucune pause ni plainte.

h-2-2 Analyse quantitative du protocole PN :

Tableau N°8 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif

Procédés	Nombres	%
MC	02	4,08
RE	00	00
EI	12	24,48
RA	04	8,16
IF	12	24,48
OC	10	20,40
RC	09	18,36
Total	49	99,96

L'analyse qualitative du huitième cas relève la dominance de procédé de recours à l'imaginaire et au fantasme (IF) et procédé de recours l'évitement inhibition (EI) un même pourcentage de 24,48 % suivit de procédé de recours objectivité contrôle 20,40% d'apport, et le procédé recours à la relation avec le clinicien (RC) de pourcentage 18,36% et aucun procédé recours à la réalité externe (RE) n'a été marqué.

g-2-3 Analyse planche par planche du protocole PN

Frontispice : PN est qualifier d'une mère âgée de 1 ans, celui accoté c'est l'homme âgé de 1ans et les trois petits c'est leurs enfants sans définit leurs âges et le sexe.

Les planches choisies :

Départ

« Neki rouhegh g lakhla tazalegh »

« Je suis allé au parc en coutant »

(OC 1 – IF 6 – EI 1 – MC 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), insistance sur les représentations d'action (IF 6), utilise ses mimiques (MC 3)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et l'angoisse de séparation.

Nuit

« yema temuth inghat bava après netru felas nek d papa d istema »

(OC 1 – EI 1 – RA 1 – IF 3 – IF 6 – MC 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur les représentations d'action (IF 6), utilise ses mimiques (MC 3).

Problématique : peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

Les planches choisies :

Rêve mère

« tkhemimegh f yemma »

« Je pense à ma mère »

(OC 1 – EI 1 – RA 1 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : renvoie à la relation à l'image maternelle.

Tétée 1

« yemma tafkyid adetegh s lhanan »

« Ma mère ma allaité avec tendresse »

(OC 1 – EI 1 – RA 1 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), expression verbalisée d'affects (RA 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

Les planches non aimées :

Auge

« Sentaq3ara g win iynen aken »

« Ils s'en fout de celui qui dort »

(OC 1 - EI 1 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3)

Problématique : peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

Départ

« 3limnara belli itav3iyid izimer »

« Ils ne sont pas au courant que le mouton me suit »

(OC 1 – EI 1 – IF 3 – IF 6 – EI 2)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur les représentations d'action (IF 6), motif de conflit non précisés (EI 2)

Problématique : peut renvoyer à la relation de dépendance et l'angoisse de séparation.

Trou

« yema temuth bava ijayi g amen »

« Ma mère est décédée et mon père m'a laissé dans l'eau »

(OC 1 – EI 1 – IF 3 – EI 2 – IF 6)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur les représentations d'action (IF 6), motif de conflit non précisés (EI 2)

Problématique : peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

Hésitation

« Bava tuq3itara zyi, yemma tghalbiyi »

« Mon père s'en fout de moi, maman me méprise »

(OC 1 – EI 1 – EI 2 – IF 6 – IF 3)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF 3), insistance sur les représentations d'action (IF 6), motif de conflit non précisés (EI 2)

Problématique : Peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix d'objet privilégié.

Charrette

« yemma thetru bava yetadta, neki d gma zneznagh sin waytma khati »

« Ma mère pleure et mon père rire, moi et mon frère nous a vendue et mes deux autres frères ne sont pas vendue »

(OC 1 – RA 1 – IF 6 – OC 2 – EI 1)

Procédés : un récit descriptif, restrictif (OC 1 – EI 1), insistance sur les représentations d'action (IF 6), motif de conflit non précisés (EI 2), insistance sur fictif (OC 2)

Problématique : peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiale.

Les questions de synthèse :

1- Qui est le plus heureux ? ultma. C'est-à-dire : ma sœur.

2- Qui est le moins heureux ? neki, temuth yemma tkhemimegh felas. C'est-à-dire : C'est : moi, ma mère est morte je pense à elle.

3- Qui est le plus gentil ? neki. C'est-à-dire : moi.

4- Qui est le moins gentil ? Papa. C'est-à-dire : mon père.

5- Qui préfèrent-tu le plus dans cette famille ? yemmasten. C'est-à-dire : leur mère PN.

6- Qui préfèrent-tu le plus dans cette aventure ? oma d hed. C'est-à-dire : personne.

7-PN est-il content de sa patte noire ? Non.

8-Que deviendra PN ? adyughal techbah. C'est-à-dire : elle deviendra belle.

La planche Fée

-Premier souhait : astekes la tache taverkant. C'est-à-dire : enlever la tache noire.

-Deuxième souhait : vghigh adughal yemma. C'est-à-dire : je veux que ma mère revienne.

-Troisième souhait : aythma adilin genti. C'est-à-dire : mes frères soient gentils.

Synthèse de cas Leaticia :

A travers l'analyse du protocole de l'épreuve projective PN du cas Leaticia on constate une expression de l'agressivité exprimée chez elle sur les planches Charrette et Auge Et pour l'introduction de l'angoisse de la séparation chez cette enfant on constate son expression sur les planches Départ, Trou, Charrette qui réactivent chez elle la peur et la crainte habituelle chez tous les enfants de se séparer de leur famille (parents). On déduit l'exposition de la fille à la violence conjugale à travers ces récits dans la planche Nuit et Trou.

L'enfant était très brève dans ses récits et avait recours à la restriction, Leaticia a exprimé un manque d'intérêt pour elle de la part de ses parents dans les planches Auge, Départ, Trou, Hésitation et Charrette.

D'après l'analyse de ce protocole, on constate une certaine inhibition chez l'enfant qui ne se traduit pas la dominance des procédés, et le recours à l'imaginaire et au fantasme tout ça nous laisse décrire son attachement dans le type insécure ambivalent/résistant.

Tableau N°9 : Représentation quantitative des procédés dans les protocoles des huit cas

Procédés	Cas Melissa	Cas lyna	Cas Rayan	Cas Leticia	Cas Walid	Cas Iyad	Cas Malek	Cas Lynda	Nombre
MC	09	04	/	02	06	/	03	/	24
RC	/	/	/	09	02	/	01	/	12
RE	03	04	09	/	05	02	08	09	40
EI	05	10	03	12	07	06	13	06	62
RA	21	13	10	04	07	11	04	11	81
IF	14	23	06	12	13	18	20	22	128
OC	18	11	28	10	11	08	13	15	114

Ce tableau général, qui uni les procédés représentés dans les protocoles des huit cas présentés dans notre travail de recherche, relève la dominance des procédés imaginaire et fantasme (IF) avec un pourcentage de 32,46% chez le cas Lyna. Puis vient les procédés objectivité et contrôle (OC) qui représentent 35% chez cas Rayan, et les procédés évitement et à l'inhabilité qui représentent 29,14% chez le cas Malek. Les procédés MC, RC, RE et RA ont un apport moins fort.

9- Synthèse générale des huit cas

De façon générale, en nous basant sur les points de vue des enfants exposé à la violence conjugale, cette recherche apporte des connaissances relatives à leur représentation d'attachement. Concernant les résultats obtenus, lors de la passation de teste patte noire aux enfants on constate chez notre groupe de recherche une grande manifestation de l'angoisse et de crainte de séparation qui est exprimée chez tous ces cas à des degrés différents et par de différentes façons, que ce soit par des récits reflétant le fonctionnement de chacun ou par des mimiques introduisant leur investissement émotionnel. L'agressivité, la colère et destruction aussi étaient exprimée chez les huit cas. Que ce soit envers la fratrie, ou envers l'image parentale, ces comportements pourraient laisser présager chez ses enfants, une mise en avant de ce qu'ils sont vu et perçus au sein de leur foyer. On constate chez deux de nos cas le recours abusif à l'image maternelle dans ses récits, ce qui s'étend chez lui jusqu'à confondre l'identité du père

avec celle de la mère. L'oralité a été exprimée en grande partie chez un cas de notre groupe par le désir de manger chose qui revient pas mal de fois dans leurs récits. Presque tous les cas de notre groupe ont présenté des récits restrictifs et des fois se sont même inhibés et manifestent un évitement apparent à l'égard de quelques planches réactivant des problématiques diverses chez eux ce qui laisse définir chez six cas un attachement inséure et désorganisé chez deux cas.

10- Discussion des hypothèses :

On reprend dans ce chapitre, à nos hypothèses pour pouvoir les discuter, selon les résultats obtenus dans la partie pratique.

✓ Hypothèse générale

« L'attachement est un lien fin unissant l'enfant avec autrui. Il diffère d'un cas à l'autre selon le vécu de chaque enfant exposé aux violences conjugales »

Effectivement nos huit cas ont confirmé nos hypothèses, ils présentent défèrent attachement selon le vécu de chaque enfant.

D'après les données de l'entretien qu'on a fait avec les mamans on a constaté que chaque enfant à vit le contexte de violence conjugale de manière défèrent d'un autre. La passation de teste patte noire aux enfants nous a confirmé encore mieux, car les résultats obtenus ont donné défèrent types d'attachement chez les cas étudier dont deux cas caractérisant par un attachement de type D désorganisé et six cas caractérisent par un attachement de type C inséure/ambivalent.

✓ Hypothèse partielle

« Les enfants dont les parents exerce la violence conjugale se varie entre un attachement désorganisé et inséure,évitant »

D'après l'entretien qu'on a eu avec les mamans de nos sujets **Iyad** et **Melissa**, on constate, une absence d'organisation de leurs comportements d'attachement et que sont incomplètes, les deux cas présentant un mélange d'évitement et d'ambivalence. Et d'après le teste

patte noire que nous avons passé aux enfants, le résultat qui se donne à voir dans le recours à l'objectivité et au contrôle dans l'épreuve projective PN a été confirmée chez deux cas de notre groupe qui ont présenté une grande dominance des procédés OC dans le protocole de l'épreuve projective PN. Ce que nous laisse définir leurs attachements de type désorganisé, et cela a été confirmé à base des critères donnés par **Main** en collaboration avec **Salomon** 1990 que le type d'attachement désorganisé se caractérise par des comportements désorganisés ou désorientés en présence du parent. Cette catégorie D dite désorganisée que les auteurs ont identifiée, renvoie à une recherche effectuée au début des années 80, dans laquelle ils ont trouvé que de nombreux enfants victimes de maltraitances et même qu'environ 15% des enfants d'un échantillon à faible risque d'une région de Californie n'ont pas pu être classés dans les trois catégories de la situation étrange. (Main. M, Morgan. H, 1996, p. 16)

D'après l'entretien qu'on a eu avec les mamans de nos sujets **Rayan, Malek, Walid, Lydia, Lina et Leticia**, elles disent que à leurs absences, les enfants ne manifestent pas des signes de mal à l'aise, et que ces enfants ne les cherchent pas. Les mamans durant l'entretien nous ont confirmé que leurs enfants manifestent des signes d'agressivité, la colère et détresse envers leurs parents, et une anxiété majeure, nous avons confirmé notre hypothèse par rapport à l'entretien semi directif en basant sur les critères faits par **Schneider-Rosen**, (1990). 1-Il pratique une exploration passive des jeux et des nouveaux endroits. 2- Il fait peu d'effort d'interaction avec la FA. 3-Il peut chercher à s'approcher de sa FA, mais un conflit manifeste apparaît entre une tendance à s'approcher d'elle et celle de l'évitement. 4- Il lui est difficile de se sentir à l'aise lorsqu'il est avec la FA. 5- Il a des difficultés de se séparer de sa FA pour explorer. 6- Il est graduellement capable d'explorer de nouveaux jouets et de nouveaux environnements, mais revient fréquemment vers sa FA. 7- Il implique peu la FA dans ses jeux. 8- Il a peu d'interactions à distance avec sa FA. 9- Ses explorations se font avec passivité. 10 Il a peu ou pas d'interaction avec les étrangers en présence de la FA. 11- Il est capable d'interagir avec un étranger. 12-Si la FA s'absente, il ne la cherche pas ou passivement. 13- L'enfant alterne les recherches de contact et la résistance au contact avec la FA. (Hallet.F, Beaufort. M, 2003, p. 13). Nos cas selon l'entretien présentant les critères 2, 3,4 et 12.

D'autre part, et d'après le teste patte noire faite passé aux enfants, les résultats qui se donne à avoir dans le recours à l'imaginaire et au fantasme, et que peut se voir dans le recours à l'évitement et l'inhibition dans l'épreuve thématique PN été confirmée chez Six cas de notre groupe présentent le type d'attachement inséculaire ambivalent /résistant et c'est par la dominance des EI dans les protocoles de l'épreuve de chacun de ces cas.

Conclusion :

En fin dans cette présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses on trouve la cohérence entre les résultats obtenus dans l'entretien clinique de la recherche et les résultats du test patte noir.

CONCLUSION GENERALE

La violence conjugale est un phénomène qui prend de l'ampleur, aux seins des familles qui bénéficient de peu de visibilité dans l'espace publique, car les victimes ne déclarent pas qu'ils sont battus, ils disent que si leurs conjoints ne touchent pas leurs enfants, ils continuent à résister à la souffrance, ils ne rendent pas compte que les enfants sont les plus touchés, par ce phénomène car c'est la violence entre sa mère et son père.

Dans la relation de l'enfant avec son entourage, la relation mère enfant est une relation primordiale dans la vie, les premières relations sont avec la mère dès la naissance de l'enfant, c'est une source d'affection, d'amour et de sécurité pour lui.

Selon Bowlby, l'attachement est un besoin primordial de contact physique (être porté, touché, soutenu, cajolé, caressé) et psychologique (être accepté, compter pour quelqu'un, être compris, se sentir aimé)

Ce besoin de proximité est aussi vital que manger et boire ; il existe dans toutes les cultures même si la réponse que les parents y apportent est différente de l'une à l'autre. Comme elle ne peut être un bon facteur pour l'enfant, quand elle se trouve confrontée à des situations plus complexes comme la mésentente du couple et qui va des fois jusqu'à la meurtre, ce qui influence sur le développement de l'enfant qui va crier chez lui des carences affectives en premier plan et des troubles sphinctériens, des troubles de langage, des difficultés avec la scolarité et des difficultés avec le sommeil comme les cauchemars, des conduites d'évitement associées aussi à des troubles au niveau de l'attachement qui est le pilier des relations sociales et des relations amoureuses en grandissant et du coup on construit des enfants avec des identifications soit d'un conjoint violent soit de la femme victime tous ces conséquences peuvent prendre de l'ampleur dans la vie de l'enfant et peuvent engendrer chez lui des faits plus graves et plus perturbants à l'avenir.

Dans cette recherche on s'est focalisé davantage sur les représentations d'attachement chez ses enfants exposés aux violences conjugales. Notre recherche s'est déroulée au sein d'une association Ikhoulaf qui prend en charge les enfants victimes de violences conjugales qui sont situés à Akbou wilaya de Bejaia.

Notre travail est réalisé avec un groupe d'enfants sélectionné en rapport avec des critères permettant d'utiliser avec eux la méthode clinique (L'entretien clinique semi-directif et on a utilisé le teste projectif de patte noir de Luis Corman).

Après l'analyse de nos résultats obtenus dans notre recherche on a confirmés notre hypothèse générale « **l'attachement est un lien fin unissant l'enfant avec lui .Il diffère d'un cas a l'autre selon le vécu de chaque enfant expose aux violences conjugales**» et on a confirmés les deux hypothèses partielles: notre première hypothèse qui est « **Les enfants dont les parents exerce la violence conjugale présentent un attachement désorganisé**» et la deuxième hypothèse «**Les enfants exposés aux violences conjugales présentent un attachement insécure évitant**». Effectivement nos huit cas ont confirmé nos hypothèses, ils présentent défèrent attachement selon le vécu de chaque enfant.

D'autres champs d'études non négligeables, il serait donc intéressant d'explorer plus par exemple :

- Les différentes troubles que ses enfants développent ils à l'adolescence et à l'âge adulte.
- Le devenir de ses enfants exposées aux violences conjugales.
- le développement psychologique et psychique des enfants ayant un père battu par sa conjointe violente.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

Ouvrage :

Bee. Het Coll,(2013),**Les âges de la vie, psychologie de développement humain**,4eme édition, ERPI.

Bénony. H,(2005),**l'examen psychologique et clinique de adolescent**, France, Paris. Armand Colin.

Blanchet. A, (1989), **L'entretien : la Co-construction du sens. In: La démarche clinique en sciences humaines**, Dunod, Paris.

Blanchet .A, Gotman. A,(2007),**l'enquête et sa méthode, l'entretien**, 2eme édition, Paris, Armand Colin.

Boekholt. M, (1998), **Épreuves thématiques en clinique infantiles**, approche psychanalytique, Dunod, Paris.

Chahraoui. Kh, Bénony,(2003),**Méthode, évaluation et recherche en psychologie clinique**, Paris, Dunod.

Chiland. C,(1983),**L'entretien en clinique**, Paris, PUF.

Cyssau. C,(2003),**l'entretien en clinique** ,Paris, édition Dunod.

Fischer, GN, (1999), **les concepts fondamentaux de la psychologie sociale**, Paris, 2eme Édition, Dunod..

Guedenyn. A, (2013), **L'attachement approche théorique de bébé a la personne âgée**, Paris, Masson et Sevier.

Guidenti. M,(2012),**Programmation et psychologie de développement**, Paris, Berlin.

Gueudenny. N, Gueudenny A, (2010), **L'attachement : approche clinique et thérapeutique**, Masson Elsevier, Paris.

Grawitz. M, (2003), **Méthodes des sciences sociales**, Edition, Jouvence.

Hallet. M, Beaufort. M, (2013), **L'enfant souffrant de trouble de l'attachement**, Belgique, Pétales.

Lepage, L, (2007), **les représentations sociales de l'exposition des enfants à la violence conjugale chez des gestionnaires d'équipe cliniques d'établissements du réseau**, Université Lava.

Lessard, G., & Paradis, F. (2003), **La problématique des enfants exposés à la violence conjugale et les facteurs de protection**, Recension des écrits. Institut national de santé publique du Québec.

Main. M, Morgan.H, 1996, **Désorganisation and désorientation in infant strange situation behavior: phénotypique ressemblance to dissociative states**, in Michelson.

Monika. B, (1998), **Épreuves thématiques en clinique infantile, approche psychanalytique**, Paris, Dunod.

Patrick De Neuter, Nathalie. Frogneux, (2009), **Violence et agressivités au sein du couple**. Volume 2, Bruylant-Qcademia S.A.Grand'Place29.

Pedineilli. J.L, (1994), **Introduction à la psychologie clinique**, Nathan, Paris.

Pedineilli. J. Let al, (2005), **l'observation clinique et l'étude de cas**, Paris, Masson.

Jaspard, M. (2003)., **Les violences envers les femmes en France, une enquête nationale**, Paris : La Documentation Française.

Jaspard, M. (2005), **Les violences contre les femmes**, Paris : La Découverte.

Salomé.J.(2003),**Trouver un issue à la violence**, Edition Jouvence.

Sévarac.N.(2012), **Gip. Enfance en danger**, ONED.

Thèses :

Crête. Chantal, (2009). « **Relations entre l'évaluation cognitive, le sentiment d'auto-efficacité et coping chez des femmes ayant été victime de violence conjugale** ». Québec, Canada

Doucet, M : **l'Exposition à la violence conjugale et adaptation de l'enfant Analyse des variables médiatrices et examen des profils individuels**, Thèse présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales en vue de l'obtention du grade de Philosophie Docteur (PH. D.). (2012).

Jegou, S : **les liens d'attachement : un tremplin pour la vie, regard singulier du psychomotricien en protection maternelle et infantile. Médecine humaine et pathologie, 2014.dumas-010018134.**

Josée, L : **(les représentations sociales de l'exposition des enfants à la violence conjugale chez des gestionnaires d'équipes cliniques d'établissement du réseau public de la santé et des services sociaux. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval. 2007).**

Roula, Nasr. **Les violences conjugales : étude comparative entre Liban, France et Canada. Psychologie. Université Lumière - Lyon II, 2009. Français. NNT: 2009LYO20025.**

Zaouche G, Chantal : **le développement socio-affectif des enfants exposé à la violence conjugale et leur représentation de cette violence : une approche de la sécurité émotionnelle**, université de Toulouse. (2010).

Dictionnaires :

Bloch. H et Al, (1992), **Grand dictionnaire de la psychologie**, France, édition Larousse.

Henriette. B, (1999), **Grand dictionnaire de psychologie**. Paris, Bordon.

Le petit Larousse de la psychologie.

Revues:

Abed. F .Meach. F, M'hir. KH.E scard. E, Revue médical suisse, violences chez l'homme un sujet plus connu des praticiens, 2016.12:1620-3.

Bouatta. Cherifa (2017), Figure de la violence en Algérie, Aspect psychologique et sociologique .Copy Center Bejaia.

Manuel de formation pour les écoutantes /accompagnants au bénéfice des femmes victimes de violences .Centre d'information et de documentation sur les droits des enfants et de la femme juillet (2012).

Souzana. A, (2006).Méthode et techniques. In K.Perron et al, la pratique de la psychologie clinique, p121-154.Paris, Dunod.

Chamberlant, c (2003), **la violence parentale et violence conjugale: des réalité e plu réelle ,multi dimensionnelles interpellées**,(Québec, Éd.)

Evelyne. Josse, (2007), **Les violences conjugales, Alger**, Algérie

Bowlby, J, **Attachement le fil rouge**. Paris, PUF. (1978).

Les sites web :

<https://www.mason-dulienparen-tenfant.com>, Consulté le 28.04.2021)

<https://www-clinicalkey-fr.sndl1.arn.dz/content/journal/1-s2.0-s0222961711001474>.

<https:www.crain.info/revue-cahiers-critiques-de-thérapie-familale-2005-2-page-13htm>.

<Https://www-clinicalkey-fr.sndl1.arn.dz/content/book/3-s2.0-B97822947645000360>.

Liste bibliographique

[Http://www.crain.info/revue-empan-2009-1-page-119.htm](http://www.crain.info/revue-empan-2009-1-page-119.htm).

[Https://www.who.int/fact-sheets/detail/violence-against-children#:~:text=la](https://www.who.int/fact-sheets/detail/violence-against-children#:~:text=la)

20%violence20%C3%A9motionnelle%20ou%20psychologique, non %20 psychique %20 de
%20 traitement %20 hostile.

ANNEXES

ANNEXE N° 01
GUIDE D'ENTRETIEN

Information sur le sujet :

- Nom prénom de l'enfant
- Age de l'enfant
- L'origine de l'enfant
- Niveau d'étude de la mère
- Niveau d'étude de l'enfant
- La profession de la mère si c'est oui la quelle
- Nombre de frères et sœurs de l'enfant
- Place de l'enfant dans la famille

Axe I : Informations sur la vie conjugale

- 1 -Pouvez-vous nous dire depuis quand vous êtes marier ?
- 2- Est-ce que C'était un mariage arrangé ou bien par connaissance ?
- 3- Est-ce que votre marie consomme-t-il de l'alcool, de tabac ?
- 4- Est-ce que votre marie travail si oui qu'est-ce que il exerce comme métier ?
- 5 -Est-ce que vous vivez seul ou bien avec votre belle famille ?
- 6-Pouvez-vous nous dire Comment votre mari se comporte avec son enfant ?

Axe 2 : Information sur la violence conjugale

- 1- D'après vous quelle sont les causes de la dégradation de votre relation de couple ?
- 2 - Pouvez-vous nous parler sur la relation de ton mari avec son entourage ?avait-il les même comportements ?
- 4- D'après vous qu'elle est la raison de cette violence ?

5 -Pouvez-vous nous dire quel genre de violence subit vous ?

6-Pouvez-vous nous dire comment il se comporte avec vous en dehors de la maison ?

7- Votre enfant assiste-il à cette violence ?

8- Votre enfant réagit-il vis-à-vis de ce mal traitant ? Si oui comment ?

9-Est-ce que votre enfant essayer d'intervenir au moment de dispute ? Comment ?

Axe 3 : *L'arrivée de l'enfant dans sa famille*

1 -Pouvez -vous nous parler de votre grossesse ?

2- Est-il grossesse désirée ?

3- Avez-vous été auprès de votre enfant pendant ses premiers mois de la vie ?

4- Comment était l'allaitement de votre enfant ?

Axe 4 : Informations sur la relation et le comportement de l'enfant dans sa famille

1 -Votre enfant a t'il subit un choc ?

2-Votre enfant avait-il des problèmes de la santé?

3- Qu'est à l'égard de l'enfant ?

4- Pouvez- vous nous parlez sur votre relation avec l'enfant ?

5-Votre enfant dort 'il seul?

6-Selon vous Comment elle est sa relation avec vous et avec son papa /ses frères et sœurs ?

7-A votre absence votre enfant manifeste-il des signes de malaise (triste, pleure...) ?

8- Selon vous à qui votre enfant s'attache beaucoup plus ?

9- Exprime-t-il des comportements d'opposition vis-à-vis son père ou d'autres membres de la famille ?

10- Est-ce que vous sentez que vous avez répondu à tous les besoins affectifs de votre enfant ?

11- Est -vous négligez votre fils lors de violence conjugale ?

12-Votre enfant va t'il seul à l'école ou vous l'accompagner et-ce que c'est lui qui demande ?

ANNEXE N° 02

SYMBOLIQUE GENERALE DES

PLANCHES PN

Symbolique générale des planches :

PLANCHE	SIGNIFICATION
AUGE	Thème de sadisme urétral.
BAISER	Thème œdipien.
BATAILLE	Thème sadique oral de rivalité fraternelle.
CHARRETTE	Thème sadique avec souvent retournement Punitif contre soi.
CHÈVRE	Thème de la mère d'adoption ou de remplacement.
DEPART	Thème de départ vs dépendance indépendance.
HESITATION	Thème d'ambivalence, rivalité fraternelle ou d'exclusion oralité.
JARS	Thème sadique avec retournement contre soi, ou de castration.
JEUX SALES	Thème sadique anal.
NUIT	Thème œdipien avec voyeurisme de la chambre des parents.
PORTÉE	Thème de naissance et rivalité fraternelle.
RÊVE M	Thème d'idéal du moi ou d'amour objectal selon le sexe du sujet.
REVE P	Thème d'idéal du moi ou d'amour objectal selon le sexe du sujet.
TÉTÉE I	Thème oral.
TÉTÉE II	Thème oral et rivalité fraternelle.
TROU	Thème de solitude, d'exclusion, de punition.
FEE	Thème du moi idéal

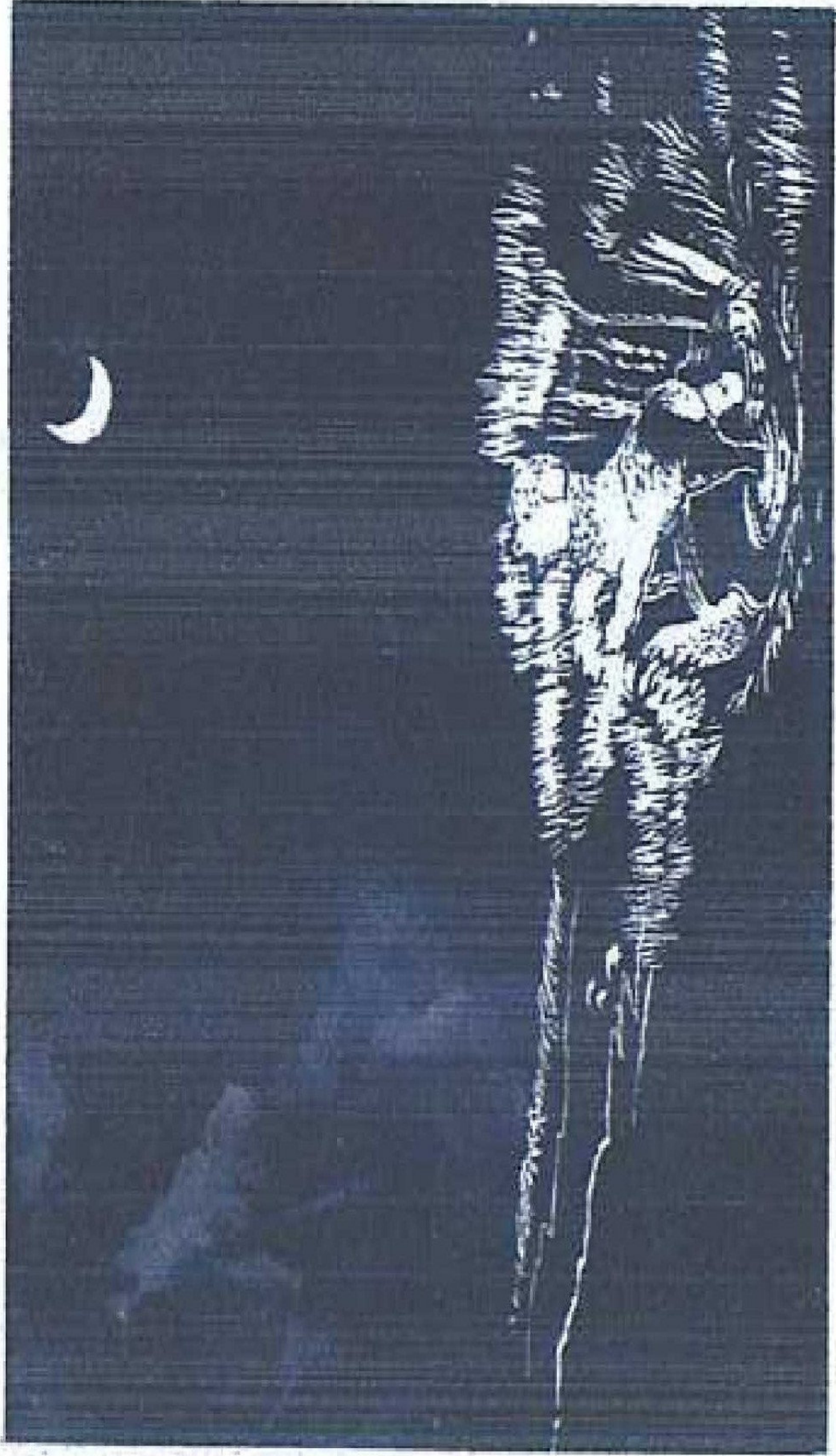
ANNEXES 03

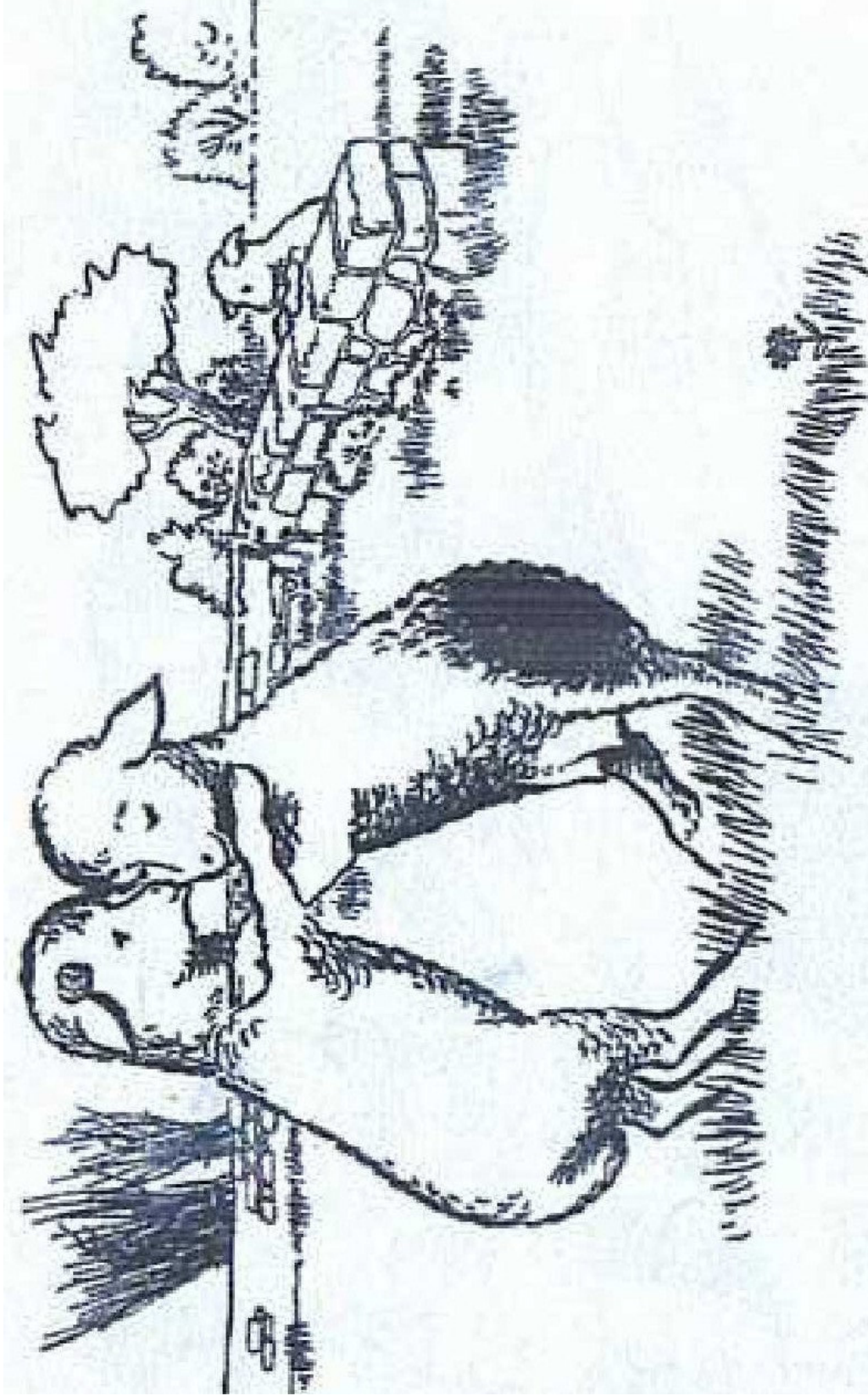
***LES PLANCHES DE PATTES-
NOIRE***





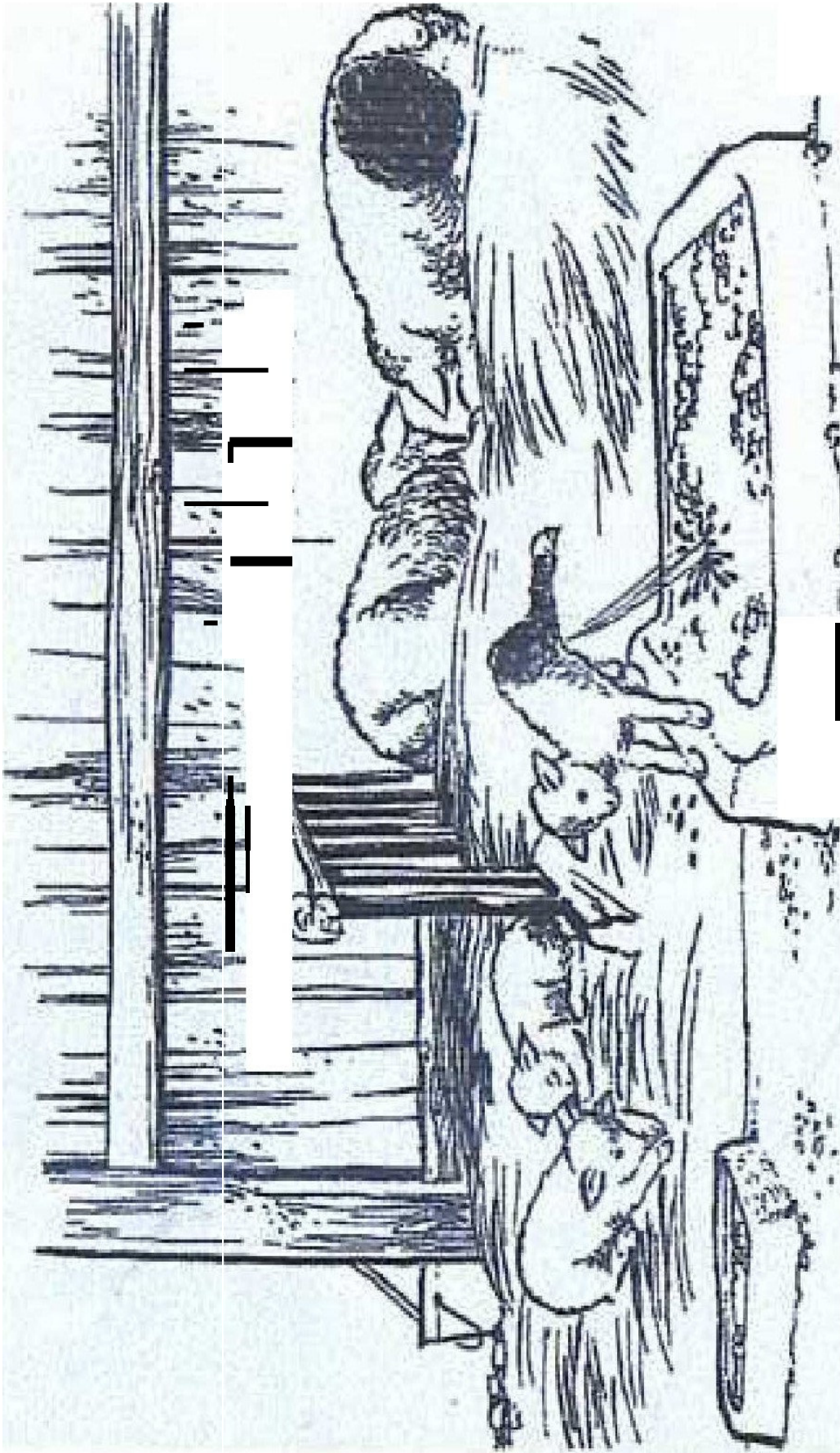


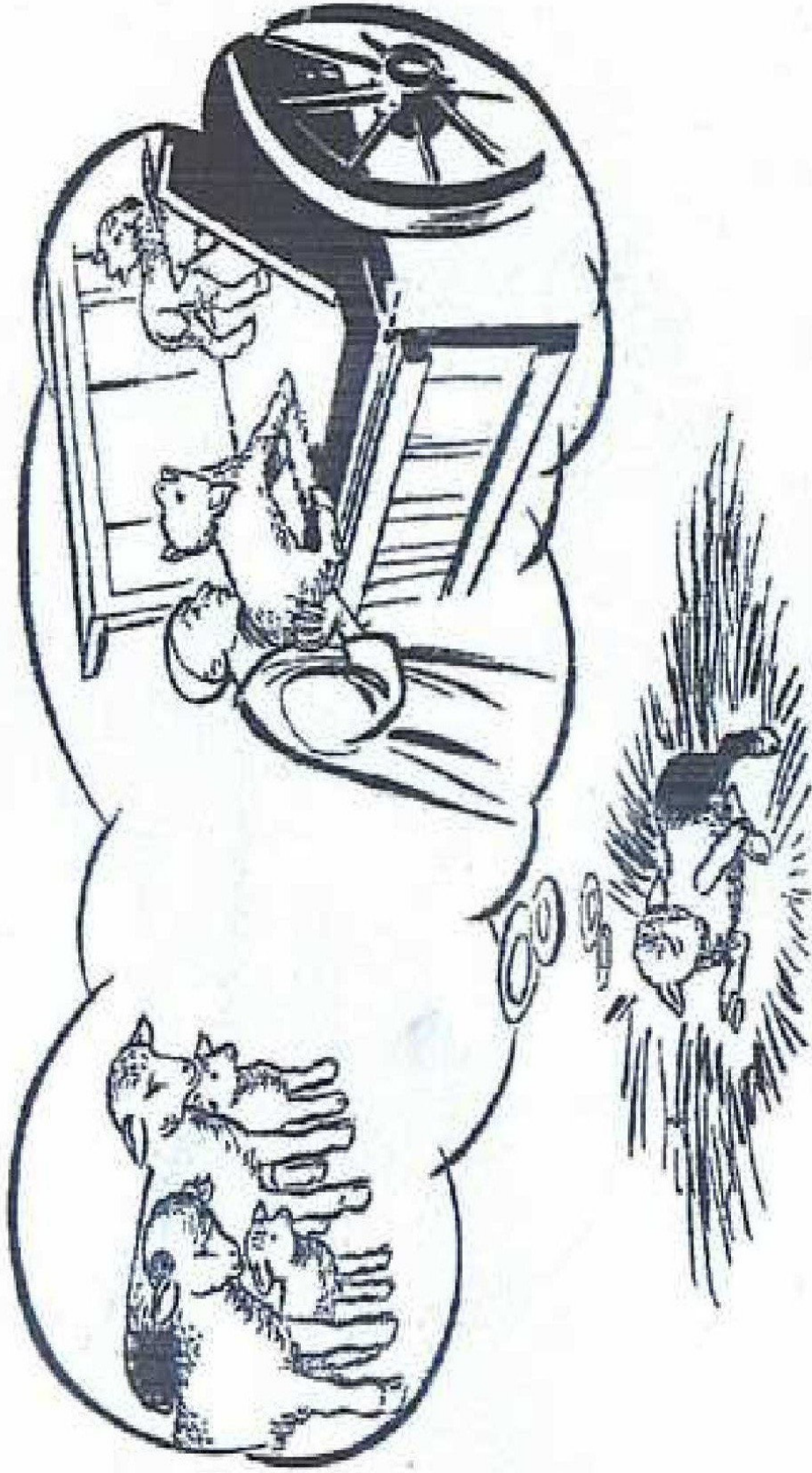




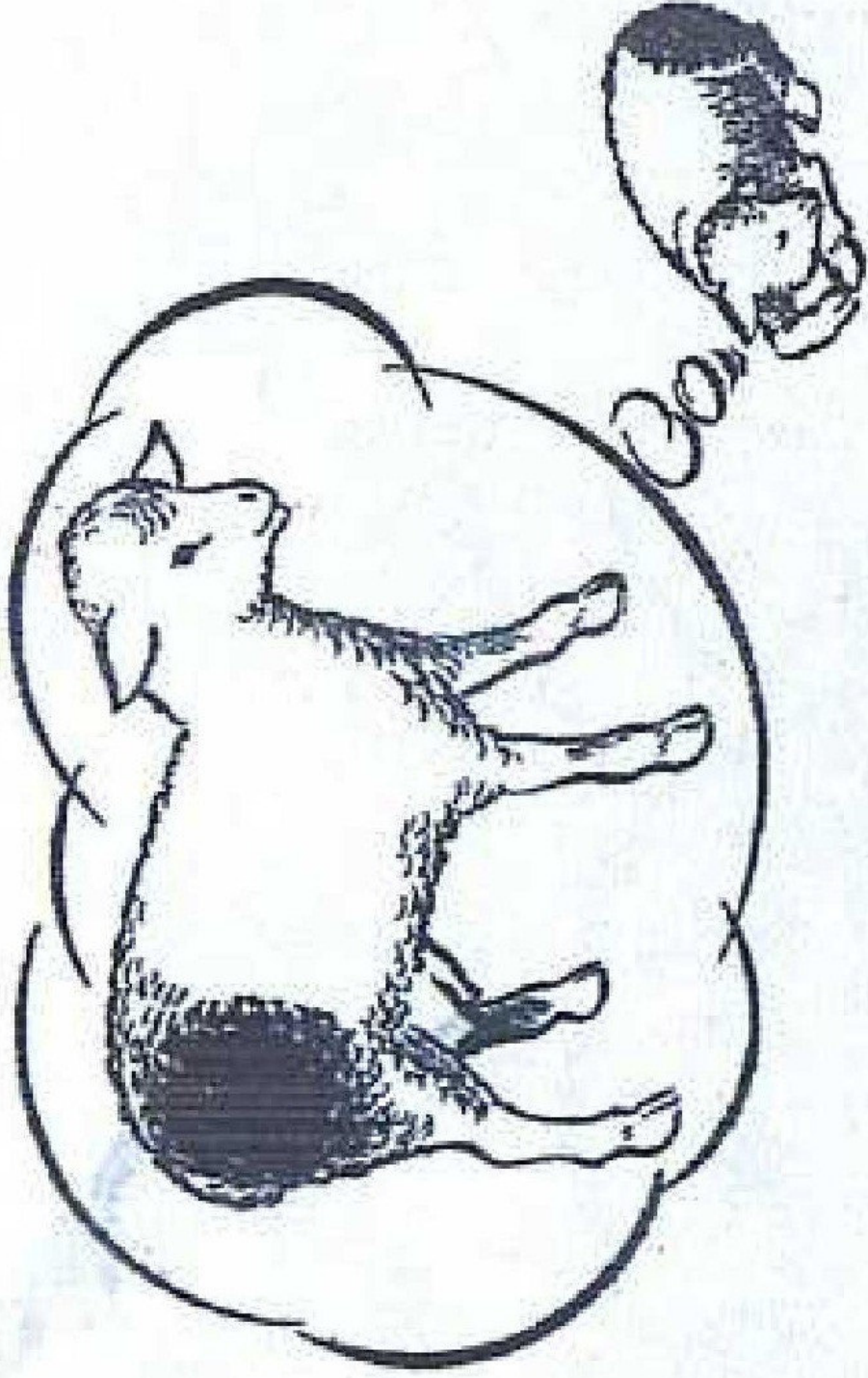






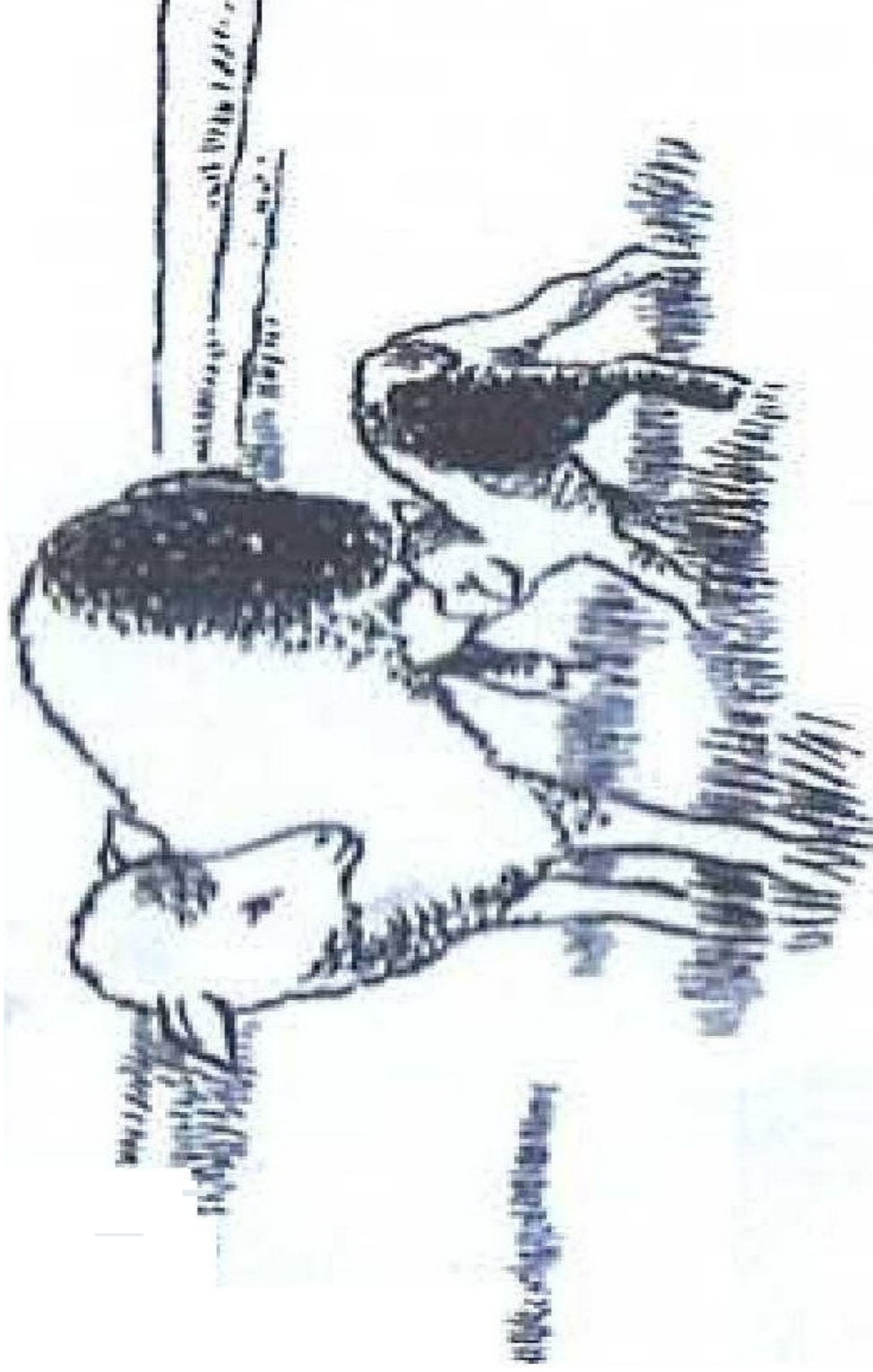






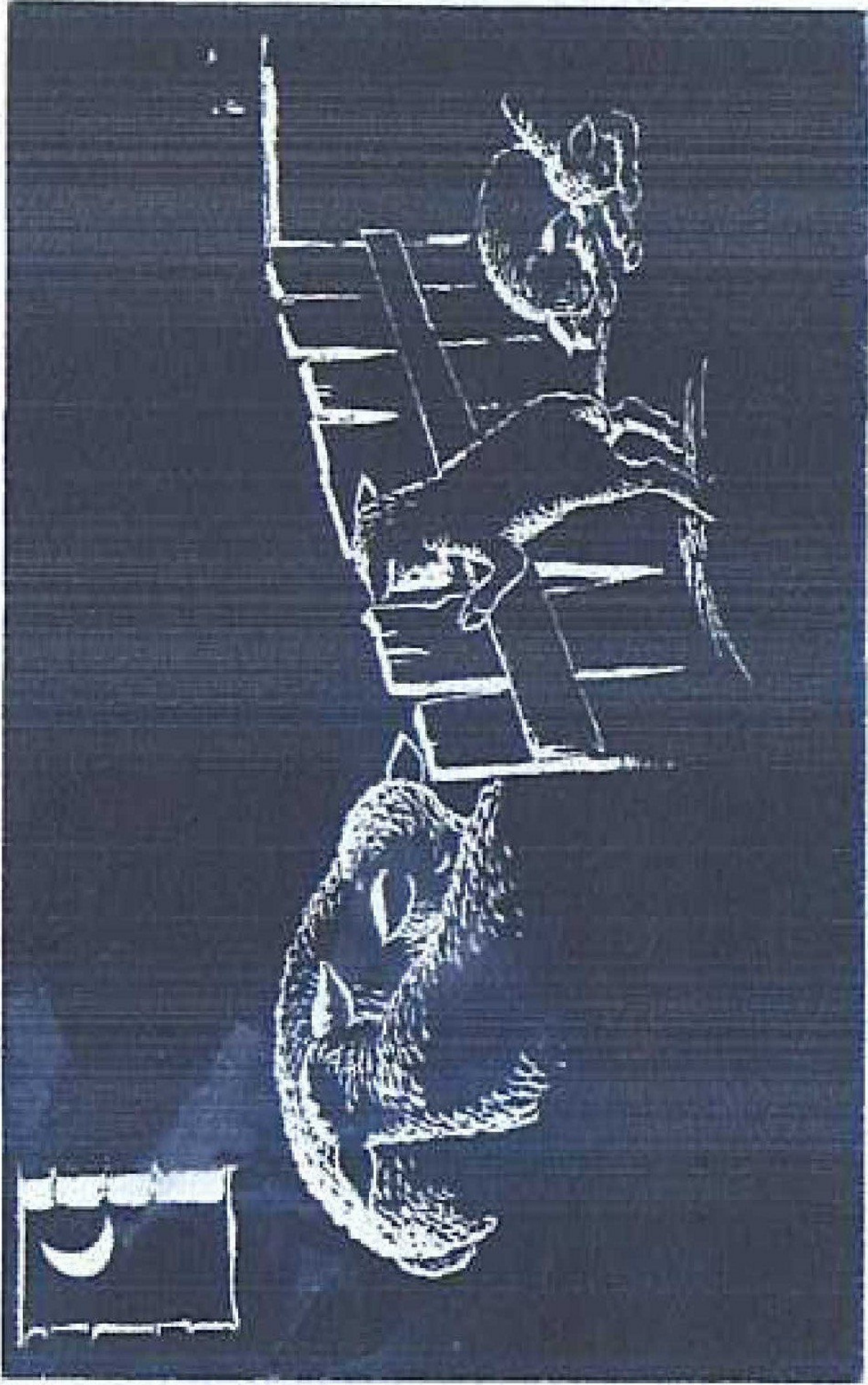






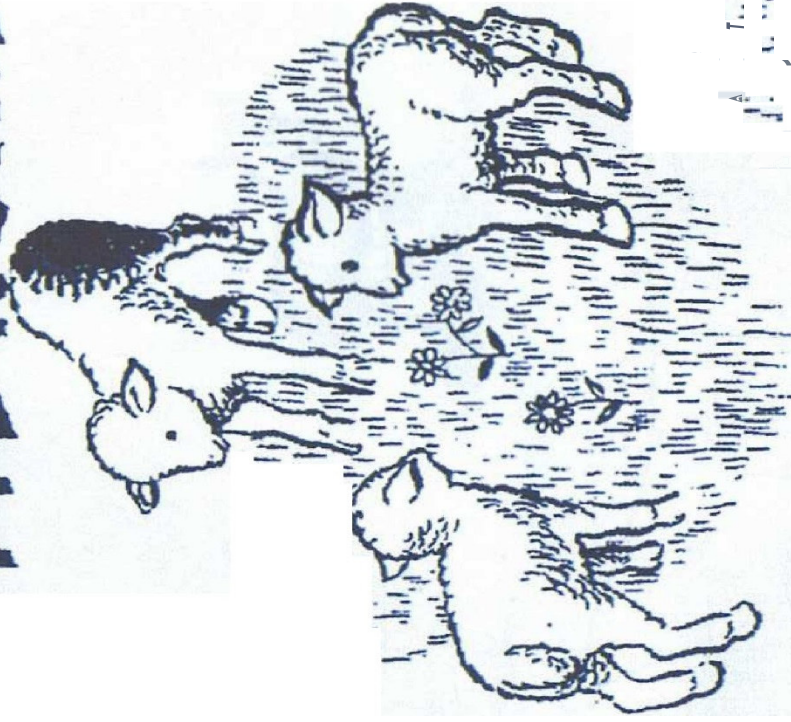


© 2011
All rights reserved

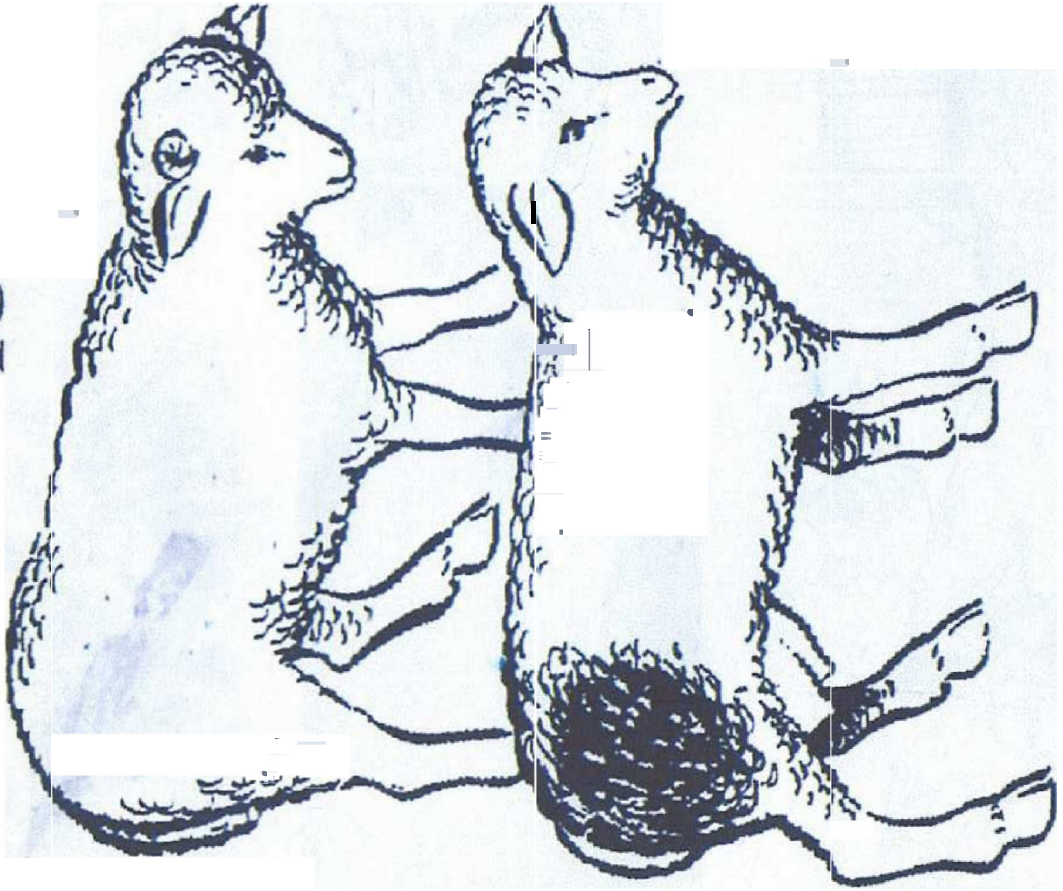




TTTE NOIRE



le





ANNEXE N° 04

La feuille de dépouillement de PN

ÉPREUVES THÉMATIQUES EN CLINIQUE INFANTILE

Les procédés d'élaboration des récits : récapitulation

Procédés traduisant le recours à la sphère motrice et corporelle (MC)

MC 1: Retrait, inhibition motrice, manifestations auto-érotiques.

MC 2: Instabilité psychomotrice, agitation motrice et/ou verbale, interruptions par l'agir.

MC 3: Rires, mimiques, grimaces, bruitages, onomatopées.

MC 4: Participation corporelle : déplacements, gestes.

Procédés traduisant le recours à la relation avec le clinicien (RC)

RC 1 : Recherche de rapproché corporel.

RC 2: Questions, remarques adressées au clinicien, appels, apostrophes.

RC 3: Critiques du matériel et/ou de la situation, plaintes, demandes de gratifications annexes.

RC 4 : Auto-dépréciation, auto-valorisation.

Procédés traduisant le recours à la réalité externe (RE)

RE 1 : Recours à l'évidence, accrochage au contenu manifeste.

RE 2 : Recours aux clichés de la vie quotidienne, accent porté sur le concret, sur le faire, sur le conformisme, références à la réalité environnementale.

RE 3: Insistance sur le cadrage, les délimitations et les supports (présents ou manquants).

RE 4 : Insistance sur les qualités sensorielles du matériel.

RE 5: Sur investissement de la qualité de l'objet ; attachement aux Dd narcissiques (valence positive ou négative).

Procédés traduisant le recours à l'évitement et à l'inhibition (EI)

EI-J : - Restriction, silences, refus, tendances refus, nécessité *poser* questions.

EI 2 : Anonymat, motifs des conflits non précisés, placages, banalisation.

EI 3: Évitements spécifiques, évocation d'éléments anxiogènes suivis ou percés d'arrêt dans le discours.

Procédés traduisant le recours à l'affect (RA)

RA 1 : Expression verbalisée d'affects.

RA 2 : Dramatisation, exagération, théâtralisme, affects contrastés, labilité émotionnelle.

RA 3 : Accent mis sur la traduction corporelle de l'affect.

RA 4 : Affects inadéquats, affects massifs.

Procédés traduisant le recours à l'imaginaire et au fantasme (IF)

IF 1 : Introduction de "personnages" non figurant sur l'image.

IF 2 : Appel à l'imaginaire enfantin des costumes.

IF 3 : Mises en scènes, dialogues, accent mis sur les interactions, digressions : transparence des messages symboliques.

IF 4 : Érotisation des relations, prégnance de la thématique sexuelle et/ou symbolisme transparent.

IF 5 : Instabilité identifiatoire, hésitations, confusions sur sexe "personnages".

IF 6 : Insistance sur les représentations d'action (aller, courir, dire, fuir, faire).

IF 7 : Fabulation loin des planches, inadéquation du thème au stimulus.

IF 8 : Expressions crues liées à une thématique sexuelle ou agressive ; expression d'affects et/ou de représentations massifs liés à n'importe quelle problématique.

IF 9 : Confusion identitaire, télescopage des rôles, instabilité des objets.

Procédés traduisant le recours à l'objectivité et au contrôle (OC).

OC 1 : Description avec attachement aux détails.

OC 2 : Insistance sur le fictif, éloignement temporo-spatial (avec ou sans précision chiffrée).

OC 3 : Éléments de type formation réactionnelle (obéissance, gentillesse, propreté, aide, devoir, argent).

OC 4 : Annulation.

OC 5 : Isolement d'éléments, de personnages ou des séquences du récit.

OC 6 : (Dé)Qualification, déni.

OC 7 : Répétition, remâchage, persévération.

OC 8 : Fausses perceptions, scotomes, bizarreries perceptives.

OC 9 : Troubles de la syntaxe, troubles de l'organisation temporelle.

OC 10 : Liaisons arbitraires, associations courtes, bizarreries de la pensée.

Résumé

Dans cette recherche, qui porte sur représentation d'attachement chez les enfants exposés aux violences conjugales, a été une opportunité de découvrir et surtout d'enrichir, d'approfondir nos connaissances concernant cette thématique.

Premièrement sur le plan théorique qui nous a permis de mieux cerner cette problématique d'exposition des enfants aux violence conjugales qui ne cesse pas d'augmenter depuis des années, et de décrire le type d'attachement qui présente ses enfants.

Deuxièmement sur le plan méthodologique et pratique, notre recherche faite sur une échantillon composé de 8 cas, et cela en s'appuyons sur une méthode clinique qui consiste à l'étude de cas en utilisons un entretien semi directif pour les mères, et un teste projectif PN de L. Corman pour les enfants. Ces outils nous à permettra enfin d'arrivé à infirmé ou confirmé nos hypothèses de recherche.

Abstract

In this research, which focuses on the representation of attachment in children exposed to domestic violence, was an opportunity to discover and especially to enrich and deepen our knowledge on this topic.

Firstly on the theoretical level which allowed us to better define this problem of exposure of children to conjugal violence which has not stopped increasing for years, and to describe the type of attachment that presents its children.

Secondly on the methodological and practical level, our research carried out on a sample composed of 8 cases, and this is based on a clinical method which consists of the case study using a semi-structured interview for mothers, and a test. Projective PN by L. Corman for children. These tools will allow us to finally arrive at invalidated or confirmed our research hypotheses.